



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



6272.59



FROM THE BRIGHT LEGACY.

Received 6 July, 1883.

Descendants of Henry Bright, jr., who died at Watertown, Mass., in 1686, are entitled to hold scholarships in Harvard College, established in 1880 under the will of

JONATHAN BROWN BRIGHT
of Waltham, Mass., with one half the income of this Legacy. Such descendants failing, other persons are eligible to the scholarships. The will requires that this announcement shall be made in every book added to the Library under its provisions.









CAHIERS
DE REMARQUES
SVR L'ORTHOGRAPHE

FRANÇOISE

POUR ESTRE EXAMINEZ PAR CHACUN DE MESSIEURS
DE L'ACADEMIE

**TIRÉ A 300 EXEMPLAIRES, NUMÉROTÉS
DE 1 A 300.**

*15 sur papier de Chine.
35 sur papier de Hollande.
250 sur papier vergé ordinaire.*

N^o 164

**PARIS, IMPRIMERIE JOUAUST ET FILS
Rue Saint-Honoré, 338.**

CAHIERS DE REMARQUES

SVR

L'ORTHOGRAPHE

FRANÇOISE

Pour estre examinez par chacun
de Messieurs de l'Academie

AVEC DES OBSERVATIONS DE BOSSUET, PELLISSON, ETC.

Publiés avec une Introduction, des Notes et une Table
alphabétique

Charles
PAR CH. MARTY-LAVEAUX



PARIS

CHEZ JULES GAY, EDITEUR

Quai des Augustins, 41

—
1863

6282.59
7

JUL 6 1891

Bright Land.



INTRODUCTION

EN 1653, Pellisson, après avoir rendu compte, dans sa *Relation contenant l'Histoire de l'Académie françoise* (a), des divers travaux entrepris depuis la fin de 1637 pour la composition du *Dictionnaire*, termine en disant :

Il n'a esté conduit jusques icy qu'environ la lettre I, et cette longueur, avec l'incertitude de la fortune que l'Académie doit avoir à l'avenir, peut faire douter s'il s'achevera jamais.

A la mort du chancelier Séguier, protecteur de l'Académie, la Compagnie pria le roi, qui y consentit, de vouloir bien accepter ce titre.

Jusque là, encore incertaine de sa fortune, dit d'Olivet (b), et n'ayant point d'assez puissant mo-

(a) Paris, P. le Petit, 1653, p. 250.

(b) *Histoire de l'Académie françoise* depuis 1652 jusqu'à 1700. Amsterdam, F. Bernard, 1730, p. 26 et 27.

tif pour s'opiniâtrer à une entreprise aussi triste que l'est celle d'un Dictionnaire, elle n'avoit qu'imparfaitement ébauché le sien. Ainsi la révision de ce grand ouvrage, mais révision bien plus longue et bien plus pénible qu'une première façon, ne commença qu'en 1672, et il fut achevé d'imprimer en 1694.

Lorsque l'Académie entreprit de classer et de mettre en œuvre les matériaux, de dates et de provenances diverses, qu'elle avoit entre les mains, elle se trouva aux prises avec les difficultés les plus sérieuses.

A cette époque, qu'on s'est plu à représenter comme offrant le type de la régularité absolue, la prononciation était variable, le genre des mots douteux, la syntaxe fort capricieuse. C'est au plus fort de cette anarchie grammaticale qu'on voit briller Corneille, Molière, Bossuet, Pascal, M^{me} de Sévigné, La Fontaine; c'est assez dire qu'elle n'a exercé aucune influence fâcheuse sur notre littérature.

Dans un temps où il n'existait encore aucun dictionnaire français (a), où les grammaires, dépourvues de méthode et d'unité, n'étaient

(a) Le dictionnaire de Nicot, de 1606, est français-latin; celui de Cotgrave, de 1611, est français-anglais; le premier dictionnaire purement français est celui de Richelet, en 1680.

que des résumés sans valeur, rédigés à la hâte, pour les étrangers, par quelques professeurs subalternes, on ne croyait pas encore pouvoir remplacer, à l'aide d'un petit nombre de formules retenues par cœur, l'étude approfondie de notre langue. On se donnait la peine de l'apprendre en la parlant, en l'écrivant, et on s'appliquait plus à en bien connaître les nuances et les finesses qu'à en restreindre le domaine et à en resserrer les limites. Loin de bannir les gallicismes, on les recueillait avec soin, sans se demander s'il serait facile d'en faire l'analyse; et lorsque par bonheur un mot possédait plusieurs formes, au lieu de les réduire à une seule, on les conservait toutes, afin d'avoir, à l'occasion, le moyen d'éviter un hiatus ou une mauvaise consonnance (a). Ce temps n'était pas celui des règles tranchantes, impérieuses, absolues, mais des remarques, des observations, des doutes sur la langue (b).

Cette façon de l'étudier valait certes bien la

(a) Voyez les *Remarques* de Vaugelas sur *avec* et *auec-que*, *vesquit* et *vescut*, etc.

(a) *Remarques sur la langue françoise* (par Vaugelas). Paris, Courbé, 1647, in-4°. *Observations de M. Ménage*. Paris, Barbier, 1672, in-12. *Doutes sur la langue françoise...* (par Bouhours). Paris, Mabre-Cramoisy, 1674, in-12. Etc., etc.

nôtre ; mais tandis que les curieux cherchaient, que les gens d'esprit raffinaient, que les savants discutaient, le public était bien embarrassé et ne savait qui suivre, non-seulement dans les questions épineuses, mais dans celles qui aujourd'hui nous paraissent élémentaires, et, faut-il le dire ? même pour l'orthographe.

Ce que nous entendons maintenant par ce terme, c'est-à-dire la convention en vertu de laquelle tous les gens instruits écrivent les mêmes mots de la même manière, était alors chose inconnue et impraticable, et le plus grand puriste du monde, écrivant sur la langue, ne pouvait pas être sûr de rester d'accord avec lui-même d'un bout de son volume à l'autre (a).

Cette incertitude de l'orthographe fut le premier et le plus grand obstacle que rencontra l'Académie et celui qu'elle s'efforça d'écarter tout d'abord. Sur la proposition de Mézeray, elle résolut de convenir des règles qu'elle adopterait, et le célèbre historien fut chargé de rédiger un petit traité sur ce sujet.

Le manuscrit de son travail, accompagné des réflexions de plusieurs membres des plus illustres de la Compagnie, a été conservé au département des imprimés de la Bibliothèque

(a) Voyez l'avis qui suit la Préface de la première édition des *Remarques de Vaugelas*.

Impériale jusqu'en 1860 (a); transféré alors au département des manuscrits, il y est inscrit actuellement sous le n° 9187 du fonds français.

On ne peut nulle part se faire une idée aussi juste de ce qu'étaient les conférences philologiques des Académiciens du XVII^e siècle.

Les *factums* de Furetière, qui renferment d'ailleurs de si piquants portraits, sont des satires fort grossières en plus d'un endroit, et auxquelles on ne doit accorder aucune confiance. Les *Remarques et décisions de l'Académie françoise*, recueillies par l'abbé Tallemant, et même le *Journal de l'Académie*, de l'abbé de Choisy, bien qu'intéressants par leur contenu, ne peuvent être considérés que comme de simples procès-verbaux. L'individualité de chacun des membres de la Compagnie y disparaît, leur nom même n'y est pas indiqué. Ici rien de semblable. Ce n'est pas, je l'avoue, la reproduction d'une discussion orale, avec sa vivacité et son imprévu, mais c'est une discussion écrite dans toute la sincérité de sa première rédaction.

Le volume a passé de main en main, et les

(a) A cette époque M. Richard, conservateur adjoint de la Bibliothèque impériale, fut assez bon pour me le signaler, et je publiai le 31 mai 1860 une petite notice sur ce volume dans *L'Ami de la Religion*.

Académiciens chargés de ce travail y ont tour à tour inscrit leurs observations. Souvent une note répond directement à la précédente et la confirme ou la critique; chacun apporte dans ces occupations son caractère, sa tournure d'esprit, et quand Bossuet, Pellisson, Regnier, n'auraient pas signé leurs remarques, on n'aurait pas grand mal à distinguer ce qui appartient au penseur profond, à l'écrivain spirituel ou au grammairien érudit. Il est vrai que cette tâche ne serait pas aussi facile à remplir à l'égard de quelques autres qui sont loin d'avoir des qualités aussi réelles et aussi nettement tranchées.

Le feuillet qui précède le titre contient les noms des académiciens appelés à donner leur avis sur le projet de Mézeray et l'indication de l'ordre qu'ils ont suivi dans leur travail. En voici la transcription complète :

Mr. PERRAULT. Veu.

Mr. Labbe TALLEMANT le Jeune. Veu.

Mr. BOYER. Veu.

Mr. labbé TALLEMANT laisne. Veu.

Mr. SEGRAIS. Veu avec soin. On a marqué en un S (barré) en distinction de quelqu'autre dont le nom pourroit commencer par un S.

Mr. DOUJAT. Veu et mes remarques notées ainsi D. Je croy qu'il faudra songer à rendre ce traité un peu plus methodique et pour cela le diviser par chapitres, autrement ce seroit

une confusion. Il faut donc considerer l'orthographe par l'ordre des syllabes et des lettres dans les noms, verbes.

Mr. CORNEILLE.

Mr. REGNIER. Veu avec soing. Mes remarques sont notées ainsy R, du moins la pluspart et sur la fin j'ay dit mon sentiment de tout l'ouvrage en general.

Mr. DE CONDOM. Veu J. B. Reuoir, arranger, digerer tout ce qui est ici en confusion, et dans le texte et dans les remarques sur tout dans les miennes. Tout ceci n'est qu'un premier trait qui est tres bon mais qui attend une revision exacte sur le tout.

Mr. FLECHIER.

Mr. PELISSON marqué par P. F. qui souscrit à la remarque de M. de Condom et croid que cecy a encore besoin d'un grand trauail pour en faire un ouurage qui puisse estre donne au public et porter avec dignité le nom de l'Academie, dautant plus qu'apres l'auoir leu on pourra dire en plusieurs questions : *multo sum incertior quam antea.*

Mr. CASSAGNES.

Mr. CHAPELAIN.

Ce cahier doit passer par les mains de Mrs. de l'Academie nommez cydessus dans l'ordre qu'ils sont ecrits pour estre veu et examiné par eux. Ils sont pries descrire leur sentiment sur chaque article dans le feuillet blanc à costé si ce n'est qu'ils aprouuent l'article, et d'enuoyer le cahier le plus-tost qu'ils pourront a celuy qui est escrit immediate-

ment apres eux. Chaquun est prie aussy de mettre la premiere lettre de son nom ou quelque autre marque à chaque remarque qu'il fera.

Dans la liste précédente, le nom de Regnier remplace celui de M. BALESDENS, effacé. Au-dessous se trouvait celui de M. DE GOMBERVILLE, effacé également.

Corneille, Fléchier, Cassagne et Chapelain n'ont fait aucune note et n'ont sans doute pas eu communication du manuscrit, car, ainsi qu'on a pu le remarquer, ils n'ont point mis, comme leurs collègues, le mot « veu » en regard de leur nom. Quant à l'époque où l'Académie s'est occupée de ce travail, elle est indiquée en ces termes, avec toute la précision possible, en tête du troisième feuillet :

Cet ouvrage a esté commencé un lundy 14 d'aoust et finy un jeudy 12 d'octobre 1673.

Le titre primitif de l'ouvrage était :

RESOLUTIONS DE L'ACADEMIE FRANÇOISE
TOUCHANT L'ORTHOGRAPHE, PRISES SUR LES
PROPOSITIONS ET RECHERCHES DE MONS^r DE
MEZERAY.

Mais il donna lieu à ces notes critiques :

*Sentimens de l'Academie F. sur l'ortographe et
rien autre chose; ou bien : Traité de lortographe*

par l'academie F. ou ce que je croirois encore mieux : *Observations* (R. [Regnier]).

Scauoir s'il ne seroit pas plus modeste de mettre : *Sentimens de l'Academie françoise touchant l'ortographe* (a). Dans un petit avantpropos on rendroit à Mr. de Mezeray l'honneur qui luy est dû P. [Pellisson.] J. B. [Jacques Benigne Bossuet] (b).

D'après ces remarques, généralement approuvées, le titre fut ainsi modifié : OBSERVATIONS DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE TOUCHANT L'ORTHOGRAPHE.

Dans la première rédaction le manuscrit commençait par cette épigraphe :

Vetera nouo et facili modo.

Elle a été supprimée. Ensuite venait l'observation suivante :

La Compagnie declare qu'elle desire suiure l'ancienne orthographe qui distingue les gents de lettres dauec les ignorants et les simples femmes, et qu'il faut la maintenir par tout hormis dans les mots ou un long et constant usage en aura introduit une contraire.

(a) Doujat a fait ici un signe qui renvoie à la note suivante : « Je l'aymerois mieux ainsi. »

(b) La remarque est de Pellisson ; Bossuet n'a fait que l'approuver.

Voici les remarques auxquelles cette *Observation* a donné lieu :

Je ne voudrois point que la Compagnie declarast; ce n'est pas a elle a faire des declarations. Je ne voudrois point dire non plus que l'ancienne orthographe distingue les gens de lettres davec les ignorants et les femmes; s'ils n'estoient distinguez que par la ce seroit peu de chose. Enfin je voudrois refondre tout cet article. Que si on veut cette distinction, il faut : qui distingue les gens de lettres davec les autres. Cela est plus simple et n'offense personne. (R. [Regnier]) *Idem* (P. F. [Pellisson]).

Ceci se trouve sur le feuillet destiné aux notes et placé en regard du texte; mais à la marge Pellisson a écrit :

Je mettrois la compagnie est d'auis qu'il faut suiure, etc.

Enfin voici la note de Bossuet :

Les termes de declarer et de maintenir me semblent trop iuridiques. La compaignie desire suiure, etc., et s'y attache, etc., ou s'en ueut servir, etc.

On n'a fait droit qu'en partie à cette sage critique, comme on peut s'en convaincre en

jetant les yeux sur la rédaction amendée (a).
Voici maintenant le second article :

L'ancienne orthographe ne peche presque en lettres superflues; il ne faut pas les appeller ainsy quand elles seruent à marquer l'origine, mais quand elles y sont inutiles et mesme vitieuses; par exemple quand dans un mot qui vient du latin, de l'italien ou de quelqu'autre langue on a changé quelque lettre en une autre si on y remet cette lettre la avec celle mesme pour laquelle on l'a changée, on y en met une de trop, et c'est vouloir, pour ainsy dire, auoir tout ensemble la piece et la monnoye.

Dans une remarque qu'il applique aux deux premiers articles, mais qui a principalement pour objet celui qu'on vient de lire, Bossuet s'exprime ainsi :

Ces deux premiers articles ne donnent pas une idée assez etendue du dessein de la compagnie. Parmi les lettres qui ne se prononcent pas et qu'elle a dessein de retenir il y en a qui ne seruent guere a faire connoistre l'origine; de plus il faut marquer de quelle origine on ueut parler car l'ancienne orthographe retient des lettres qui marquent l'origine a l'égard des langues etrangeres latine, italienne, allemande; et d'autres qui font connoistre l'ancienne prononciation de la France

(a) Voyez ci-après, p. 2.

mesme. Il faut demesler tout cela. Autrement des le premier pas on confondra toutes les idées.

Un peu plus loin, mais sur la même page, Bossuet fait observer que, malgré la déclaration formelle par laquelle il commence, l'auteur du projet de traité n'adopte pas rigoureusement l'orthographe ancienne :

On ueut suiure dit on lancienne orthographe (art. I) et cependant on la condamne ici et ailleurs une infinité de fois. Ueut on écrire *recebuoir* ; *deub* ; *nuict* etc. ? On les reiette. Ce n'est donc pas lancienne orthographe qu'on ueut suiure mais on ueut suiure lusage constant et retenir les restes de l'origine et les uestiges de l'antiquité autant que l'usage le permettra.

Une remarque spéciale des *Résolutions de l'Académie*, qui, malgré les critiques auxquelles elle a donné lieu, a été conservée presque textuellement dans les *Cahiers imprimés* (a), blâme de la sorte une de ces tentatives de réformes orthographiques sans cesse renouvelées depuis le seizième siècle :

C'est une vilaine et ridicule orthographe d'écrire par un *a* ces syllabes qu'on a toujours écrites *en* et *ent* par exemple d'orthographier antreprendre, commancement, anfant, sansement, etc... (b)

(a) Voyez ci-après p. 82 et note b.

(b) Fol. 37, recto.

Regnier des Marais regrette qu'on s'en soit occupé.

Cette remarque est inutile (dit-il) j'aimerois autant faire des remarques contre la façon d'écrire que Ramus voulut introduire.

Bossuet, plus grammairien en cette circonstance que Regnier lui-même, est d'avis qu'on s'arrête un instant sur ce point :

Il y a pourtant ici quelques regles a donner pour l'instruction. La regle la plus generale c'est de retenir *en* par tout ou il y a *en* ou *in* en latin, comme dans *in*, *intra* et leurs composez ; cependant dans les participes qui ont *ens* en latin on ne laisse pas de dire en françois lisant, peignant, oyant, feignant, etc. et de mesme pour les gerondifs legendo, patiando, en lisant, en pâtissant, paroissant, etc. Les mesmes participes deuenant adiectifs reprennent l'*e* comme intelligens, intelligent, patiens, patient, negligens, negligent et ainsi des autres ; on pourroit donc donner pour regle que tous les participes et gerondifs ont *ant*, que tous les adverbess et noms en *ment* s'escriuent *ment* par ce que les noms semblent uenir de quelques latins terminez en *mentum* et les adverbess semblent uenir : *fortement* de *forti mente*. Cela est commun mais instructif et ne doit non plus estre omis que beaucoup d'autres choses qu'on a remarquées.

Au reste, je ne uoudrois pas faire de remarques contre l'orthographe impertinente de Ramus, mais

on peut faire voir par cet excez léquité de la regle que la Compagnie propose comme je le dis a la fin.

A la fin du manuscrit, Bossuet revient effectivement sur ce sujet, et surtout sur les *Observations générales* :

Le principal est de se fonder en bons principes des l'article 1 et 2 et de bien faire connoistre l'intention de la compagnie. Qu'elle ne peut souffrir une fausse regle qu'on a uoulu introduire d'écrire comme on prononce parce qu'en uoulant instruire les étrangers et leur faciliter la prononciation de nostre langue, on la fait meconnoistre aux François mesmes. Si on ecrivoit *tans, chan, cham, emais ou émts, connoissais, anterreman, faisaiet*, qui reconnoistroit ces mots (a) ? On ne lit point lettre à lettre, mais la figure entiere du mot fait son impression tout ensemble sur l'œil et sur lesprit de sorte que quand cette figure est considerablement changee tout a coup, les mots ont perdu les traits qui les rendent reconnoissables à la ueüe et les yeux ne sont point contents. Il y a aussi une autre ortographe qui s'attache scrupuleusement a toutes les lettres tirées des langues dont la nostre a pris ses mots, et qui ueut ecrire nuict ecripture, etc. Celle la blesse les yeux d'une autre sorte en leur remettant en ueüe des lettres dont ils sont desaccoustumez et que l'oreille n'a iamais connus (*sic*).

(a) P. 2 de la présente édition.

(b) Voyez ci-après p. 82 et note b.

C'est la ce qui s'appelle l'ancienne orthographe uicieuse. La compagnie paroistra conduite par un iugement bien réglé quand apres auoir marqué ces deux extremitéz si manifestement uitieuses elle dira qu'elle ueut tenir un iuste milieu. Qu'elle se propose

1^o De suiure l'usage constant de ceux qui sçauent ecrire ;

2^o Qu'elle ueut tascher de rendre autant qu'il se pourra l'usage uniforme ;

3^o De le rendre durable ;

Quelle a dessein pour cela de retenir les lettres qui marquent l'origine de nos mots sur tout celles qui se uoyent dans les mots latins, si ce n'est que l'usage constant s'y oppose ; que comme la langue latine ne change plus, cela servira à fixer nostre orthographe ; que ces lettres ne sont pas superflûes parce qu'outre qu'elles marquent l'origine, ce qui sert mesme a mieux apprendre la langue latine, elles ont diuers autres usages comme de marquer les longues et les breues, les lettres fermées et ouuertes ; la difference de certains mots que la prononciation ne distingue pas, etc. Que la compagnie pretend retenir non seulement les lettres qui marquent l'origine, mais encore les autres que l'usage a conseruées par ce qu'oustre qu'elle ne veut point blesser les yeux qui y sont accoustumez elle desire autant qu'il se peut que l'usage deuienne stable ioint quelles ont leur utilité qu'il faudra marquer, etc.

Quoique écrit à la hâte et avec une certaine

négligence, ce morceau est excellent : dans sa brièveté substantielle il renferme le plan d'un fort bon traité, et nous ne possédons rien de plus juste et de plus éloigné de tout genre d'exagération sur les principes de l'orthographe.

La Compagnie s'aperçut bien vite qu'il était impossible d'arriver à une unité orthographique absolue, et avant les deux *Observations générales* que nous avons reproduites plus haut elle en plaça une autre, qui se trouve par conséquent la première de tout le recueil et est écrite en entier de la main de Doujat. Cette *Observation*, que l'on trouve dans notre édition, où elle n'a subi que des changements insignifiants, porte que « l'orthographe n'est pas tellement fixe et déterminée qu'il n'y ayt plusieurs mots qui se peuvent escrire de deux diferentes manieres ».

Elle n'était pas inutile pour justifier les académiciens chargés de la rédaction de ce petit traité, car on a dû déjà remarquer combien la transcription scrupuleusement fidèle que nous faisons de leurs notes présente d'incertitudes et de divergences.

Nous n'ayons nullement l'intention d'insister sur l'examen de ce manuscrit, dont nous publions une rédaction beaucoup plus nette et mieux arrêtée, imprimée par ordre de l'Académie ; mais nous allons parcourir les

remarques de Bossuet, dont nous ne voudrions rien perdre. Il cherche à étendre le plan qu'on a dessein de suivre et propose à la Compagnie un sujet bien délicat : l'étude de la quantité de notre langue :

Il faudroit expliquer a fond la quantité françoise en quelque endroit du dictionnaire aussi bien que l'orthographe. La principale remarque à faire sur cela c'est que la poesie françoise n'a aucun egard à la quantité que pour la rime et nullement pour le nombre et pour la mesure ; ce qui fait soupçonner que nostre langue ne marque pas tant les longues a beaucoup pres que la grecque et la latine (a).

Il cherche d'ailleurs à donner au travail projeté un caractère familier et pratique A propos du mot *chaudecole*, qui figure dans une liste d'exemples, et qu'un académicien définit « le premier mouvement de la colère » :

J'osterois (dit-il) tous ces uieux mots qui ne seruent de rien dans ce traite, que lorsqu'on les employe a faire connoistre l'origine et l'ancienne prononciation des mots que nous retons (b).

Il insiste sans cesse pour que les difficultés

(a) Fol. 26, recto.

(b) Fol. 20, recto.

soient abordées avec franchise et sincérité. En regard d'un passage ainsi conçu :

Sur cela il faut observer en passant que les lettres qui se changent en dautres et que neantmoins lancienne orthographe conseruoit sont principalement celles cy (a),

il écrit :

Pourquoy observer en passant; on doit s'y arrêter et on le fait.

Un peu plus loin plusieurs opinions contradictoires sont rapportées, et laissent le lecteur dans l'incertitude; Bossuet met en marge : « Dire le sentiment de l'Académie (b). »

Il échappe au rédacteur des *Résolutions* de dire en parlant du *Ph* : « Cette lettre double. » Bossuet se garde bien de laisser passer une pareille hérésie grammaticale :

Ph n'est point de ces lettres que les grammairiens appellent doubles; lettre double est celle qui sous un mesme caractere enferme deux consonantes comme *X* et *Z* selon lancienne prononcia-

(a) Fol. 3, recto.

(b) Fol. 4, recto.

tion que les italiens ont retenuë : ph est tout au contraire et ces deux caracteres n'ont que le son tout simple de l'F.

A propos d'X que diraton sur Saintes et Sain-tonge? Prendraton parti entre l'S et l'X ou laisseraton la chose dans l'indifference? (a)

En général, Bossuet n'est pas d'avis de multiplier les formes orthographiques. Il a écrit, il est vrai, la remarque suivante :

Que dirons-nous d'arrest du parlement? Vient il du grec, où il n'y a qu'une r, et qui reuient si bien à *placitum*? Et ce chien a fait un bel arrest. Ecrira t on l'un et l'autre de mesme? (b)

Mais, comme on vient de le voir, il soumet un doute à l'Académie plutôt qu'il ne formule une proposition, et il se fonde uniquement sur l'opinion, alors généralement adoptée, qui faisait venir d'ἄρεστον le mot arrêt employé dans un sens juridique.

Doujat, au contraire, malgré le mauvais succès de ses tentatives, s'efforce à chaque occasion de créer des différences nouvelles. Voici, par exemple, le singulier dialogue qui s'engage au sujet du mot dauphin :

Je voudrois dauphin. (Pellisson.) — Ne pourroit-on pas apporter icy quelque distinction entre

(a) Fol. 4, verso.

(b) Fol. 7, verso.

dauphin, poisson, et daufin, homme? (Doujat.) — Non. (Regnier.) (a)

Ailleurs, à propos de l'emploi du *c*, Doujat réclame encore une distinction contre laquelle s'élèvent Regnier et, Bossuet :

On pourroit retenir le *c* pour faire difference entre un lict et il lit. (Doujat.) — Il faut le *c* partout où il se prononce; hors de là, point. (Regnier.) — J'en suis d'accord. Personne n'écrit plus autrement que saint, sainte, droit, toit, effet, prefet, etc. Pour infect, il me semble qu'on le sonne un peu comme à respect. Ainsi ie le retiendrois. (Bossuet.) (b)

En marge d'un passage où l'on examine quelles sont les consonnes qu'il faut doubler, Bossuet écrit (c) :

Que dira t on sur *exagerer, exageration*? Je ny mets qu'un *g*(d); iecris *agresseur, aggrauer. Agrandir* si je ne me trompe, s'établit; *abattre* quoyque nous fassions l'emportera contre *abbattre*. Je ne vois pas ici *a* deuant *n* : *annuler, annexer, annexe, annoter, annotation*, terme de pratique; *anéantir* par une seule *n*. *Annoblir* ou *anoblir*, ou bien est-ce *eninoblir* comme quelques uns l'écrivent mal à mon auis, et contre l'analogie.

(a) Fol. 4, recto.

(b) Fol. 42, recto.

(c) Fol. 6, verso.

(d) Un peu plus loin (folio 8, v^o), à propos d'une liste où « *exagérer* » paraît, il met encore en marge : « un seul *g*. »

Au dessous, Pellisson ajoute : « Bon pour toute la remarque. »

Mais bientôt l'assertion que renferme la dernière partie de la note de Bossuet allait rencontrer en Doujat un contradicteur très-déterminé.

On trouve un peu plus loin, dans le texte de Mézeray (a), la règle suivante :

Généralement parlant quand il y a un *a* ou un *e* devant l'*n* elle est simple... exceptez... *ennuy*, *ennoblir* (qui signifie *illustrer*).

Voici les notes que la dernière partie de cette remarque a provoquées :

Ennobler. J'en doute (Tallemant).

Je doute d'*ennoblir* (Segrais).

On écrit *Annobler*. Il a esté décidé dans la Compagnie qu'*anoblir* est rendre noble, et *ennoblir* rendre illustre (Doujat).

Je doute un peu d'*ennoblir*, mais ie me rends a l'autorité de la compagnie si elle la décide (Bossuet).

J'appelle *ad majus concilium* sur la distinction pretendue d'*anoblir* et *ennoblir*. Je croy le dernier mauvais (Pellisson).

Par malheur, Pellisson ne donna pas suite

(a) Fol. 11, recto.

à cet appel, ou bien il ne fut pas accueilli favorablement, car la dernière édition des *Remarques* maintient cette distinction, à coup sûr fort arbitraire et très-peu fondée.

Notre langue n'en a que trop de ce genre, qui toutes datent de la même époque. Comme alors, ainsi que l'Académie l'a remarqué dans la première *Observation* du manuscrit qui nous occupe, plusieurs mots se pouvaient écrire de deux différentes manières, les grammairiens de profession s'efforcèrent de n'en laisser perdre aucune, et crurent avoir fait une merveilleuse besogne en distinguant par les formes orthographiques les acceptions diverses d'un même mot. C'est de la sorte qu'*appât* et *appas* devinrent deux termes entièrement différents, ayant chacun, dans nos dictionnaires, son article fort distinct, tandis qu'*amorce*, qui présente exactement les mêmes accidents de signification, mais qui n'a jamais eu qu'une forme orthographique, est demeuré un seul et unique mot. C'est encore en vertu d'une décision analogue que nous sommes aujourd'hui contraints par le dictionnaire de l'Académie à dire, en parlant de toute l'ordonnance d'un tableau : « Le *dessin* de ce tableau est sagement conçu, mais il est mal exécuté » ; et en parlant du projet, du plan d'un ouvrage : « Le *dessein* d'un poëme, d'une tragédie, d'un tableau. »

Les *Cahiers* que nous publions aujourd'hui nous offrent une distinction chimérique de ce genre, qui, par bonheur, n'a pas prévalu, et nous semble d'autant plus bizarre que nos yeux ne s'y sont pas accoutumés. Quelques raffinés voulaient qu'on écrivît *phantaisie*, imagination, et *fantaisie*, caprice (a), et à coup sûr cette double forme orthographique n'aurait rien de plus étrange que celles que l'usage a consacrées.

Nous trouvons aussi dans ces cahiers une délibération assez animée au sujet d'une innovation proposée et pratiquée par Corneille. Dans l'*Avertissement* placé en tête de l'édition de son *Théâtre* de 1663, qui renferme de fort curieuses remarques sur les réformes à introduire dans l'orthographe française (b), on trouve le passage qui suit :

Nous prononçons l'S de quatre diuerses manieres. Tantost nous l'aspirons, comme en ces mots : *peste*, *chaste* ; tantost elle allonge la syllabe comme en ceux-cy, *paste*, *teste* ; tantost elle ne fait aucun son, comme à *esbloüir*, *esbranler*, *il estoit* ; et tantost elle se prononce comme vn z, comme à *presider*, *presumer*. Nous n'avons que deux differens

(a) Voyez p. 7.

(b) Voyez tome I, p. 4-12 de mon édition des *Œuvres de Corneille*, dans *Les Grands Écrivains de la France*.

caracteres, *f* et *s*, pour ces quatre différentes prononciations ; il faut donc établir quelques maximes generales pour faire les distinctions entieres. Cette lettre se rencontre au commencement des mots, ou au milieu, ou à la fin. Au commencement elle aspire toujours : *soy, sien, sauuer, suborner* ; à la fin, elle n'a presque point de son, et ne fait qu'allonger tant soit peu la syllabe ; quand le mot qui suit se commence par vne consone, et quand il commence par une voyelle, elle se détache de celuy qu'elle finit pour se joindre avec elle, et se prononce toujours comme vn *z*, soit qu'elle soit précédée par vne consone ou par vne voyelle.

Dans le milieu du mot, elle est, ou entre deux voyelles, ou après vne consone, ou auant vne consone. Entre deux voyelles elle passe tousiours pour *z*, et après vne consone elle aspire tousiours, et cette difference se remarque entre les verbes composez qui viennent de la mesme racine. On prononce *prezumer, rezister*, mais on ne prononce pas *conzumer ny perzister*. Ces règles n'ont aucune exception, et j'ay abandonné en ces rencontres le choix des caracteres à l'Imprimeur, pour se seruir du grand ou du petit, selon qu'ils se sont le mieux accommodez avec les lettres qui les joignent. Mais je n'en ay pas fait de mesme quand l'*s* est auant vne consone dans le milieu du mot, et je n'ay pû souffrir que ces trois mots : *reste, tempeste, vous estes*, fussent escrits l'un comme l'autre, ayant des prononciations si differentes. L'ay reserué la petite *s* pour celle où la syllabe est aspirée, la grande pour celle où elle est simplement allongée, et l'ay supprimée entierement au troisième mot où.

elle ne fait point de son, la marquant seulement par un accent sur la lettre qui la précède. L'ay donc fait orthographier ainsi les mots suiivants et leurs semblables : *peste, funeste, chaste, resiste, espoir, tempeste, haste, teste; vous êtes, il étoit, ébloüir, écouter, épargner, arrêter*. Ce dernier verbe ne laisse pas d'auoir quelques temps dans sa conjugaison où il faut luy rendre l'*f*, parce qu'elle allonge la syllabe; comme à l'imperatif *arreste*, qui rime bien avec *teste*; mais à l'infinitif et quelques autres où elle ne fait pas cet effet, il est bon de la supprimer et escrire, *j'arrétois, j'ay arrêté, j'arréteray, nous arrétons, etc.* »

Ces innovations de Corneille ont donné lieu, dans le travail de Mézeray, à la remarque suivante (a) :

« Mr. de Corneille a proposé que pour faire connoistre quand l'*s* est muette dans les mots ou qu'elle siffle, il seroit bon de mettre une *s* ronde aux endroits où elle siffle, comme à *chaste, triste, reste*, et une *f* longue aux endroits où elle est muette, soit qu'elle fasse longue la voyelle qui la précède, comme en *tempeste, feste, teste*. etc., soit qu'elle ne la fasse pas, comme en *escu, espine, desdire, espurer* (b). »

(a) Fol. 45, verso.

(b) Ici Mézeray se trompe. Lorsque l'*s* ne se prononce pas et qu'elle n'allonge point la syllabe, Corneille, comme on vient de le voir, est d'avis de la supprimer et de mettre sur l'*e* un accent aigu.

« L'usage en seroit bon, ajoute Segrais, mais l'innovation en est dangereuse. »

« Je n'y trouve point d'inconvenient, sur tout dans l'impression, réplique Doujat, et ce n'est plus une nouveauté, puisque M. de Corneille l'a pratiqué depuis plus de dix ou douze ans. »

« Où est l'inconuenient ? dit Bossuet ; ie le suivrois ainsi dans le dictionnaire et i'en ferois une remarque expresse ou i'alleguerois l'exemple de M^r. Corneille. Les Hollandais ont bien introduit *u* et *v* pour *u* voyelle et *u* consone, et de mesme i sans queüe ou avec queüe (*a*). Personne ne s'en est formalisé ; peu à peu les yeux s'y accoustume (*sic*) et la main les suit. »

Dans l'édition définitive, l'innovation de Corneille est signalée (*b*), sans que la Compagnie en dise son avis ; mais elle ne paraît pas l'approuver, car elle ne l'adopte ni dans l'impression des *Cahiers* ni dans celle du *Dictionnaire* en 1694.

Les passages du manuscrit des *Observations* que nous avons reproduits sont les mieux liés.

(*a*) Dans l'*Avertissement* cité plus haut, Corneille s'appuie sur leur exemple : « Les Hollandois, dit-il, m'ont frayé le chemin .. Ils ont separé les *i* et les *u* consones d'auec les *i* et les *u* voyelles, en se seruant tousiours de l'*j* et de l'*v* pour les premieres, et laissant l'*i* et l'*u* pour les autres, qui jusqu'à ces derniers temps auoient esté confondus. » — On voit du reste qu'en 1663 Corneille ne pratiquait pas encore cette distinction.

(*b*) P. 97.

et les plus clairs, mais on rencontre en certains endroits un véritable chaos de remarques insuffisantes et contradictoires. Bossuet, nous l'avons vu (a), l'a constaté dès la première page; les conclusions de Regnier, à la fin du volume, sont semblables, mais un peu plus sévères encore :

« Jay veu ces remarques avec soing; et j'y trouve de tres bonnes choses; mais tout cela a besoing d'une revision tres exacte, et d'un meilleur ordre; tantost cest un particulier qui propose des doutes comme ils luy viennent a lesprit, tantost cest une compagnie qui parle avec autorité. Luniformité ny est point gardée pour lenonciation : et on n'y a pas assez examiné les reigles les plus generales et les plus succinctes, enfin tout cela a besoing d'un grand Examen. Pour moy mon Advis seroit que lorsque tous les particuliers de la Compagnie auront fait leurs observations, on redonnast charge à M. de Mezeray de refondre la chose avec M. Doujat; et avec un autre qu'on deputeroit avec eux. Les difficultez qui ne se pourroient pas resoudre entre eux trois seroient portées à la compagnie, mais je croy qu'il y en a peu dont ils ne convinssent facilement. Et je ne doute point quapres cela on n'eust un traité d'orthographe tres exact, et tres digne de l'academie. »

(a) Voyez ci-dessus, p. vii.

Bossuet approuva ce jugement en ces termes :

« Je suis de mesme avis et ie voudrois nommer Mr. Regnyer luy mesme avec ces deux messieurs (a). »

(a) Mentionnons encore, mais seulement afin de ne rien oublier, diverses remarques peu importantes de Bossuet.

Dans un passage où il s'agit d'établir si la lettre L se change en u devant une autre consonne, Bossuet met en marge : « *Alter*, autre, que l'ancienne orthographe écriuoit aultre. » (Fol. 4, recto.)

On lit dans le projet de traité :

« Quand il y a dans le latin une lettre qui constamment est caracteristique elle demeure dans le françois si ce n'est qu'elle se change en une autre, par exemple il faut escrire puits. » (Fol. 5, recto.)

Bossuet propose de modifier cette rédaction : *Elle demeure si ce n'est qu'elle se change.* « Il faut changer cette expression qui a un air de repetition uicieuse : elle ne se perd en françois que lorsqu'elle se change en une autre. »

Il ajoute :

« Je dirois un puy et des puy. — Et moy non, dit Pellisson, un puy n'est qu'une montagne. »

En regard du titre suivant : « Détail pour voir et connoistre quand les consonessont simples ou doubles apres les voyelles, » Bossuet écrit : « Asseurement ce titre doit estre changé. » (Fol. 8, verso.) Un peu plus loin (fol. 8, verso), il note ainsi sa manière d'écrire certains mots : « Estaler ou etaler, installer, calus. »

Regnier dit qu'il ne voudroit qu'une *m* à *flamme*. Bossuet ajoute : « Ny moy non plus. » (Fol. 10, recto.)

Il est probable que ce parti ne fut pas immédiatement suivi et qu'on chargea d'abord Mézeray de revoir seul son manuscrit et de le faire imprimer à un nombre d'exemplaires suffisant pour qu'il pût être communiqué à chacun des membres de l'Académie (a).

Une note relative à un mauvais classement d'exemples est ainsi conçue :

« Tous ces mots regardent une autre règle et ne sont point de celle cy. » (*Ibidem.*)

Ailleurs vient une approbation sous réserve :

« Je croy la remarque bonne sauf à rechercher les exceptions. » (Fol. 12, verso.)

Au-dessus de *bonne* Bossuet a écrit *indubitable*, sans toutefois effacer le premier de ces deux mots.

On se demande si l'on doit mettre *colombe* ou *coulombe*; la plupart des Académiciens sont d'avis d'écrire ce mot sans *u*. — « Sans doute, » écrit Bossuet au-dessous de leurs observations. (Fol. 20, recto.)

« Je suis pour fluste et pour composte, » dit Segrais à propos de l'usage de l'S. — « Et moy, dit Bossuet. » (Fol. 26, recto.)

Dans un endroit où il est question de savoir si l'on doit prononcer *psautier* ou *sautier*, *psaumes* ou *saumes*, Bossuet place l'observation suivante : « Psautier constamment. Si on entendoit un predicateur citer le seaume 117 ou 117 (*sic*), on le trouneroit bien affecté. A la uerité, on prononce les sept seaumes, mais on dit les pseumes de Dauid. » (Fol. 38, recto.)

« Les yeux ne sont point encore accoustumez à economie, economie. Les secretaires d'état, etc., ecriuent oconomat. » (Fol. 44, verso.)

(a) Nous n'avons pas la date précise de ces révisions

Ce qui semble l'indiquer, c'est que le rédacteur de la première édition des *Cahiers* (a) parle souvent encore en son nom personnel (b), qu'il pose des questions directes (c), et qu'il termine son volume en disant que « chacun marquera, s'il luy plaist, ce qu'il voudroit changer, corriger, retrancher et adjouster à tout ce Traitté, tant pour le gros et pour l'ordre, que pour le détail, et pour les exemples (d). »

Ce fut alors probablement que la commission revit son travail, le soumit à la Compagnie et rédigea la deuxième édition de ce traité, que nous avons suivie dans le texte que nous publions.

Cet opusculé contient un grand nombre de faits intéressants. Nous en avons signalé quelques-uns ; mais tracer, même sommairement, l'histoire de la formation de nos règles orthographiques, est une tâche qui outre-

imprimées du travail primitif ; mais les exemplaires qui nous ont servi pour la présente édition proviennent des papiers de Huet et portent des notes de sa main ; entré à l'Académie le 13 août 1674, il ne tarda guère sans doute à recevoir la première édition du travail qui nous occupe.

(a) P. 1, note a.

(b) P. 95, note b ; p. 105, note a.

(c) P. 81, note c ; p. 87, note b.

(d) P. 107, note a.

trop les limites de l'introduction d'un si petit livret, pour que nous osions l'aborder maintenant. Peut-être l'entreprendrons-nous quelque jour; en attendant, comme le hasard nous a fait connaître les diverses rédactions de ce traité, nous avons jugé utile de ne pas le laisser plus longtemps dans l'oubli.





CAHIERS
DE REMARQUES
SVR L'ORTHOGRAPHE

FRANÇOISE

*Pour estre examinez par chacun de Messieurs
de l'Academie (a)*

CHAPITRE PREMIER. (b)

A premiere observation que la Compagnie a creu devoir faire est que, dans la Langue Françoisse comme dans la plupart des autres, l'Orthographe n'est pas tellement fixe et determinée qu'il n'y ait plu-

(a) Le Département des Imprimés de la Bibliothèque Impériale possède, dans la division Belles-Lettres, deux éditions fort différentes de ces *Cahiers*, provenant toutes deux des recueils de pièces que Huet avait pris soin de former.

Ces deux éditions sont imprimées dans le format in-40; elles n'ont point de frontispice, mais seulement un titre de départ.

L'une, composée de 71 pages, est divisée en chapitres, sections et articles, et se termine par une invitation adressée aux membres de la Compagnie de marquer

sieurs mots qui se peuvent escrire de deux différentes manieres qui sont toutes deux esgalement bonnes; et quelquefois aussi il y en a vne des deux qui n'est pas si vsitée que l'autre, mais qui ne doit pas estre condamnée.

(a) Generalement parlant, la Compagnie prefere l'ancienne Orthographe, qui distingue les gens de Lettres d'avec les Ignorans, et est d'avis de l'observer par tout, hormis dans les mots où vn long et constant vsage en a introduit vne differente.

ce qu'il leur plaira de « changer, corriger, retrancher et adjouster à tout ce traité. »

L'autre, qui ne contient pas cet avis final, doit être considérée comme renfermant la rédaction définitive. Elle ne forme qu'un volume de 61 pages. C'est cette édition que nous avons suivie, en prenant soin d'indiquer dans des notes les différences que présente la première, lorsqu'elles ont assez d'importance pour offrir quelque intérêt.

(b) 1^{re} édit. :

CHAPITRE I.

OBSERVATIONS GENERALES.

1^{re} SECTION.

Que plusieurs mots se peuvent escrire en deux façons.

ARTICLE I.

(a) 1^{re} édit. :

II^e OBSERVATION GENERALE.

ARTICLE II.

(a) L'ancienne Orthographe peche quelquefois en lettres superflus ; mais il ne faut pas les appeler ainsi quand elles servent à marquer l'Origine, comme en ce mot « vingt » (b), qui s'escrit de la sorte encore que le *g* ne se prononce point, parce qu'il vient du Latin *viginti*. Il n'en est pas de même quand l'usage a depuis long-temps réglé le contraire : ainsi on n'orthographie plus le mot « escrire » avec vn *p* ni « escripture » comme on faisoit autrefois pour marquer l'origine de *scribere* et *scriptura*, parce qu'on s'est accoustumé à retrancher ce *p* qui presentement seroit une lettre superfluë et vicieuse en ces mots (c).

Quand dans vn mot qui vient du Latin, ou de l'Italien, ou de quelque autre langue, on a changé quelque lettre en vne autre, il est certain que si on

(a) 1^{re} édit. :

III^e OBSERVATION GENERALE.

Que l'ancienne orthographe ne peche guere qu'en lettres superflus, remettant celles qui ont esté changées.

ARTICLE III.

(b) Dans l'édition que nous suivons, les mots français servant d'exemples sont imprimés tantôt en italique, tantôt en caractères romains, sans que rien, dans ce dernier cas, les distingue du texte. Pour plus de clarté, nous les avons toujours imprimés en caractères romains et nous les avons placés entre guillemets.

(c) Ce passage, à partir de : « comme en ce mot vingt... », ne se trouve pas dans la première édition.

l'y remet avec celle pour laquelle on l'a changée, on y en met vne de trop (a).

(b) Les lettres qui se changent en d'autres sont principalement celles-cy : B et P en V et en T, C en T, F et l'L en V (c).

(d) B se change en V devant une voyelle, comme *debere*, devoir; *habere*, avoir; et en T devant vn autre T, *debitum*, dette.

P se change en V et en T dans les mesmes cas : *separare*, sévrer; *præpositus*, prevost; *recipere*, recevoir; *recepta*, recette; *acceptare* ou *adcaptare*, acheter, etc.

(e) C se change quelquefois en T, quand il se

(a) Huet avait écrit ici, sur la marge de son exemplaire de la première édition : « Il faudroit esclaircir cela par des exemples. » Voyant qu'on ne l'avait pas fait, il a répété son observation dans les mêmes termes en marge de la seconde édition.

(b) 1^{re} édit. :

ARTICLE IV.

(c) Huet propose en marge dans les deux éditions : « L'F en V consone et l'L en U voyelle. »

(d) 1^{re} édit. :

ARTICLE V.

Huet a écrit en marge : « Les six articles suivants sont des exemples de l'Article IV. Je voudrois que chaque regle de cet Article fist son article à part et joindre à chacun ses exemples. » On n'a pas fait droit complètement à sa réclamation, on s'est contenté de transporter ici le paragraphe relatif au P, qui, dans la première édition, est placé plus loin et forme l'article VIII.

(e) 1^{re} édit. : ARTICLE VI.

trouve devant vn T, comme *jactare*, jetter; *luctari*, lutter (a), etc. Et par cette raison plusieurs escrivent : « conduite, ditte, fritte, parfaite, allitter, traitter », etc., quoy-que d'autres n'y mettent qu'un T.

(b) F finale se change aussi en V consone dans ses derivez; il y en a grand nombre d'exemples : « bref; breve; grief, grieve, grever; esquif, esquiver; actif, active », et ainsi de tous les verbaux en *if* : « clef, clavier; chef, achever; veuf, veuve; œuf, œuvé; neuf, neuve, neuvaine. » Ce seroit mal orthographier que d'écrire « vefve, veufve; (c) neufve et neuvaine », comme quelques-vns l'escrivoient autrefois.

Neantmoins, l'usage a conservé l'F dans le nom de « Geneviefve ».

De « fief » s'est fait « fieffé », et non pas « fievé ».

(d) La lettre L se change en V devant vne autre

(a) *Trocta*, truitte. Exemple de la première édition supprimé dans la seconde.

(b) 1^{re} édit. : ARTICLE VII.

(c) 1^{re} édit. : « Œufvé. »

(d) L'ARTICLE VIII, qui se trouve ici dans la première édition, a été porté plus haut dans la seconde. Voyez page 4, note d. Le suivant a été supprimé; il était ainsi conçu : « ARTICLE IX. La lettre V et l'W double se changent quelquefois en G devant une autre voyelle : comme en *gaster*, en *gare* et *bigarer*, en *garder*, en *gage*, en *gant*, etc. Ainsy on n'escrit point : *guaster*, *guarder*, etc. » Huet avait écrit en marge : « Il faut mettre 'V double, qui se marque ainsi en françois VV, et non

consone : *falsus*, faux ; *salsa*, sausse ; *alter*, autre ; *maledicere*, maudire ; *Delphinus*, Daufin ; *volata*, voute ; *solvere*, soudre ; *resolvere*, resoudre ; *soluta*, soute ; *absoluta*, absoute ; *molta*, moute ; *solidare*, souder, etc. Et à tous ces mots il ne faut point mettre la lettre L, car elle a esté changée en V.

Quelques - vns neantmoins la gardent encore dans quelques mots où elle a esté changée en V, comme en « faulx, faulcher, faulcheur ; saulx, saulsaye ; pouls, *pulsus* ; poultre, *pullitra*, jeune cavale ; (a) aulne, *alnus* » ; mais cette Orthographe n'est pas selon les regles de l'Etymologie (b).

(c) Quand il y a dans le Latin ou autre langue vne lettre qui constamment est caracteristique, elle demeure dans le François, ou bien elle se change en vne autre qui tient sa place ; par exemple, il faut

W, qui est une lettre estrangere. » Ensuite venait le paragraphe relatif à la lettre L, avec ce titre : « ARTICLE X. »

(a) En plus ici dans la 1^{re} édit : « couldre, *corylus*. »

(b) Cette phrase ne se trouve pas dans la 1^{re} édition ; c'est sans doute Huet qui l'a fait mettre dans celle-ci. Il avait écrit à la marge de son exemplaire : « Adjoustez qu'ils font mal et qu'ils pechent contre les regles de l'etymologie, comme l'a marqué M. Charpentier. »

(c) 1^{re} édit. :

II^e SECTION.

IV^e OBSERVATION GENERALE.

Qu'il faut garder les lettres caracteristiques et celles qui monstrent l'Origine.

ARTICLE I.

escrire : « prompt, corps, hoste, temps », etc. Nous avons dit qu'elle se change quelquefois en vne autre qui tient sa place, comme en « dette », de *debitum*, où le B est changé en T ; et en *recipere*, « recevoir », où P est changé en V.

Toutefois, dans le mot « écrire », *scribere*, B a pery entierement sans qu'on ait mis aucune lettre en sa place.

S'il y en a quelques autres de mesme, ils sont en tres-petit nombre.

(a) Pour garder les caracteres de l'origine, il faut conserver le PH qui a le son d'une F ; mais il n'est en usage qu'en des mots qui viennent du Grec ou de l'Hebreu, comme : « Philippe, philtre, phtisie, phlebotomie, phylactere, philosophe, apophthegme, sophisme, phare. phase, geographe, cosmographe, phœnomene, pharmacie, phanatique, Phari-siens, Phaleg. »

Exceptez « fiole, faisan, parafe, frenetique (b) », lesquels s'escrivent par F.

Plusieurs aussi escrivent : « fantaisie, fantastique, fantasque, fantosme » ; mais d'autres veulent vn PH à « phantaisie », qui signifie cette faculté de l'ame que les Latins appellent imagination ; mais fantaisie qui signifie caprice, bizarrerie, s'escrit avec F. Ce

(a) 1^{re} édit. : ARTICLE II.

(b) Au lieu de *frenetique*, on lit dans la 2^e édition : « phanatique », ainsi écrit, quoique ce mot figure parmi les exemples de la règle ; mais, comme la 1^{re} contient, parmi les exceptions, *faseole*, *fanal* et *frenetique*, c'est sans doute ce dernier mot qu'il faut ici.

n'est pas que les deux mots n'ayent la mesme origine, mais le dernier, à force d'estre vsité et de passer dans les mains de tout le monde, a changé son PH grec en vn F François.

(a) Il faut aussi conserver vne H dans les mots où elle estoit en Latin, quoy qu'elle ne se prononce pas, comme « adherer, heritier, humble », etc.

(b) On la garde semblablement aux mots où il y a en Grec vn *Thita* (c) ou *Rho* initial. Par exemple : « authentique, asthme, asthmatique, orthographe, theatre, theme, these, epithalame, theriaque, thon, le serpent Python, la Pythonisse. » (d)

(e) Et pour le rho : « rheteur, rhetorique, rheume » et ses derivez ; « le Rhin, le Rhosne, Rhinoceros et Rhodes » ; mais à d'autres qui sont en grand nombre on l'oste, comme : « les monts Riphées », etc.

(f) On garde aussi un CH aux mots qui en grec ont vn chi, comme : « chile, chœur, choriste, Eucharistie, chorevesque, chorographie, caractere, Charites, Chaos, Cheronée, Chalcedoine (ville, Chaldéen, chameleon, chelidoine, Chersonese, Charon, Charybde, Epicharis, Epicharme, Eschines, Eschylus », comme aussi les « Cherusques », et autres noms qui viennent de diverses langues.

(a) 1^{re} édit. : ARTICLE III.

(b) 1^{re} édit. : ARTICLE IV

(c) 1^{re} édit. : « Un *Theta*. »

(d) 1^{re} édit. : « throne » en plus, quelques autres en moins.

(e) 1^{re} édit. : ARTICLE V. »

(f) 1^{re} édit. : ARTICLE VI.

Dans tous ces mots le CH sonne comme vn K, excepté dans le mot de « chile ».

On ne met plus vne H à « colere, melancolie et melancolique, escole, escolier, camomille et pancarte » ; plusieurs neantmoins en veulent à « scholastique ».

(a) On doit escrire avec vn Y tous les mots où il estoit dans la langue Greque : « Astyanax, Byzance, Cypre, cyprès, chrysolite, dynastie, dysenterie, gymnastique, gypseux, hydre, hyperbole, hypothèque, hymen, Lycée, Libye, lymphatique, lyre, myrrhe, mystere, myrte, nymphe, Pygmée, pyramide, Pyrrhus, les monts Pyrenées, Pythagore, Pythonisse, Syrie, Assyrie, Thermopyles, Tyran et ses derivez, la ville de Tyr, celle de Tyane en Asie, labyrinthe (b) », etc.

Il y a neantmoins quelques mots où le grand vsage a introduit vn I latin au lieu d'un Y, comme en « rime » et « rimer », en « cristal » et « cristalin ».

(c) On doit garder les doubles consones aux mots

(a) 1^{re} édit. :

ARTICLE VII.

De l'Y dans les mots qui viennent du Grec.

(b) « Labyrinthe » ne figure pas dans la liste de la 1^{re} édition, qui contient les mots suivans, outre ceux qu'on vient de voir : « Style, styler, lyenterie, lyrique, myrabolans, par corruption de myrobolans, mystérieux, mystique, pyrauste et pyrethre. »

(c) 1^{re} édit. :

III^e SECTION.

V^e OBSERVATION GENERALE.

Qu'il faut garder les consones doubles quand elles sont dans le Latin.

où il y en avoit dans le Latin. Par exemple, deux *bb*, deux *cc*, deux *dd*, etc. Ainsi il faut escrire : « Abbé, Abbaye, accumuler, accommoder, accélérer (*a*), addition, affliger, hippocras, Philippe, opprimer, supprimer, oppilation, attraction », etc.

(*b*) D'autre costé, pour l'ordinaire la consone n'est pas double dans le François quand elle ne l'estoit point dans le Latin. On en verra les exemples et les exceptions dans les observations suivantes.

(*c*) Les composez et les derivez suivent l'orthographe de leurs simples. S'il y en a quelques exceptions, on les verra dans la suite.

(*a*) « Appeler », au lieu d' « accélérer », dans la 1^{re} édition.

(*b*) 1^{re} édit. : VI^e OBSERVATION GENERALE.]

(*c*) 1^{re} édit. : VII^e OBSERVATION GENERALE.

CHAPITRE II.

*Pour connoître quand vne consone est simple
ou double après vne voyelle (a).*

Les mots sont composez ou non composez.

Les mots composez sont ceux qui sont faits d'une preposition et d'un mot simple, ou de deux mots radicaux joints ensemble. Nous ne parlons icy que des premiers, comme « *retenir*, *insensible* », qui sont composez de la preposition *Re* et de « *tenir* », et l'autre, de la preposition *In* et du mot « *sensible* ». Les non composez sont ceux dans lesquels il n'entre que les lettres radicales, comme « *ame*, *joye* », et qu'on peut appeller pour cette raison mots radicaux ou simples.

Des mots composez.

Les prepositions employées dans la composition des mots sont celles-cy : *A*, *ab*, *abs*, *ad*, *con*, *de*,

(a) Ici les deux textes sont tellement différents qu'il nous a paru indispensable de reproduire presque en entier celui de la première édition, qui a été modifié profondément : « 1^{re} SECTION. Et *premierement des mots composez en François de la preposition A, qui vient de l'Ad Latin ; le dis en françois, comme affriander, affaire, attirer, appauvrir, etc. , non pas en latin, comme accelerer, afficher, apporter, appliquer, etc.*

di, dis, e, ex, in, en, mes, ob, par, pre, pro, re, sous, sub. Dans le nombre de ces prepositions ou particules adjoustées à la teste des mots simples, il y en a qui forment quelques difficultez pour l'orthographe, d'autres qui n'en forment point. Celles qui en forment sont : *A, ad, con, de, e, in, en, re, sous, sub.* Celles qui n'en forment point sont : *Ab, abs, di, dis, ex, mes, ob, par, pre, pro.* Parlons maintenant de chacune en particulier, et voyons premierement quels sont les mots où les consones sont doubles après la preposition *A*, et ainsi des autres ; ensuite dequoy nous parlerons de l'orthographe des mots simples ou radicaux.

De la preposition A.

Quand dans la composition du mot la preposition *A* est suivie d'un *G* ou d'une *M*, ces consones ne se doublent point.

Ag — « Aguerrire, agenoûiller, agrandir, agréer. »

Am — « Amarrer, amasser, amollir, amorcer, améliorer, amenuiser, amoindrir, amener. »

Exceptez, pour le *G*, les mots où il est déjà double en Latin, comme « aggreger, aggresseur, aggraver, exaggerer. »

Toute autre consonne que le *G* ou l'*M* se double après la preposition *A*. Exemple :

(a) *Ab* — « Abbatre, abbonner, abbreuver, abbreger, abbreviation, abbrutir », etc.

Exceptez : « Aborder, abastardir, abandonner, aboucher, aboutir. »

(a) *Ac* — « Accabler, accélérer, accepter, accompagner, accomplir, accord, accorder, accordailles, accort, accortise, accortement, accointer, accoisser, *vieux mot*; accoller, accompagner, accoucher, accoupler, accoustrer, *vieux mot*; accoustumer, accoster, accroire, accroistre, accroupir, accueillir. »

Exceptez : « acertener », *vieux mot*.

(b) *Ad* — « Addresser, addonner. »

quand le simple commence par vn B, il faut doubler cette consone : « abaisser, abbattre... » — Le reste est comme notre texte.

(a) ARTICLE II. — Même liste, avec quelques mots de moins et « accrediter » en plus.

(b) ARTICLE III. — Ceux qui commencent par D doublent cette consone : « addresser, addonner, addouber. »

Exception.

Mais on écrit « adirer, adosser », et « aduire », vieux mot qui signifie instruire vn oiseau ou vn chien.

ARTICLE IV.

On peut demander icy s'il faut un D à « adjouster, adjoindre, adjuger » et leurs derivez ; plusieurs l'y prononcent, c'est vne marque qu'il y doit estre. L'vsage en a introduit vn en « Admiral » et « admirauté », malgré l'origine du mot. La difficulté est plus grande pour « adjourner, ajuster, advertir, adviser, advenir, advoüer » et leurs derivez. Tout le monde en met vn à « avocat ». En faut-il à « advoüé » ou « advoyer », qui vient d'*advocatus* ? — Cet article a été modifié et reporté plus loin. Voyez *De la preposition Ad*, page 15.

Exceptez « Adosser ».

(a) *Af* — « Affriander, affamer, affermer (donner à ferme), affirmer, affermir, afficher, affiler, affiner, affinité, affoiblir, affranchir, affaire, affust, affiquet, affubler, affronter. »

(b) *Al* — « Allaiter, alléger, alleguer, allier, allonger, alloüer, allouvir, allumer, allusion. »

Plusieurs ne mettent qu'une L à ces mots : « alentir, aligner, alignement. »

(c) *An* — Annexer, annoncer, annoter, annotation. »

(a) ARTICLE V. — Même liste, avec quelques mots de moins et « affoler » en plus.

ARTICLE VI.

Mais en ceux qui commencent par G cette consone ne se double point après l'A, car on écrit « aguerrir, agenoûiller, agréer, aguet. »

Exception.

Exceptez « aggrandir » et les mots où le G est double en latin, comme *aggreger*... — Cet article a été reporté plus haut. Voyez page 12, *Ag*.

(b) ARTICLE VII. — Même liste, avec quelques mots en moins et « alloy » en plus.

ARTICLE VIII.

A ceux qui commencent par M, cette consone n'est point double. — Même liste que plus haut, page 12. *Am*, sauf « amorce » au lieu d'amorcer, et en plus « amodier, amortir, amuser. »

(c) ARTICLE IX.

Il n'en trouve point qui commencent par N, sinon « aneantir » et « anoblir » ; tous les autres sont compo-

Exceptez « aneantir ».

(a) *Ap* — « Appaiser, appannage, appaster, appareiller, apparenter, apparier, apparoistre, appauvrir, appeller, appesantir, appetisser, appiecer, applanir, appliquer, appointer, apporter, apposter, apprendre, apprivoiser, approcher, approfondir, approprier, approuver, appurer. »

(b) *Ar* — « Arranger, arracher, arrenter, arrester, arrest, arriere, arriver, arrondir, arroser. »

As — « Assaisonner, asseoir, asseurer, assigner, associer, assortir, assouvir, assujettir. »

(c) *At* — « Attacher, attaquer, attarder, attendre, attendrir, attenter, attenuer, attermoyer, atterrer, attirer, attitrer, attoucher, attraper, attrister, attrouper. »

De la preposition Ad.

Aux mots composez de cette preposition quel-

sez dès le latin mesme, et ils y ont double N, comme « annuler, annoncer, annexer », etc.

(a) ARTICLE X. — Liste plus courte que celle du texte, mais contenant néanmoins les mots suivans que nous n'y trouvons pas : « Appetit, appetissant, appast, appauvrir. » Le mot « appennage » y est écrit avec un *e* à la seconde syllabe.

(b) ARTICLE XI. — Même liste, avec le mot « arrenger » ainsi écrit.

(c) ARTICLE XII. — Même liste, avec deux mots de moins. A la fin de l'article :

Il ne parle point de ceux qui commencent par S, comme « assourdir, asseurer, asseoir », car on connoist assez quand l'S est double par le son qu'elle a.

ques-vns ont osté le D, comme en « adjouster », qu'ils écrivent « ajouster » ; mais la meilleure orthographe le conserve, comme en ces mots :

Ad — « Adjoint, adjourner, adjouster, adjuger, ajuster, admettre, admirable, amiral, admis, amodier, admonester, avis, Avocat. »

Quelques-vns neantmoins écrivent encore : « avis, avertissement, avertir et Avocat », sans D (a).

(b) *De la preposition E.*

Quand la preposition E est devant vn mot sim-

(a) Voyez page 13, note b.

(b) II^e SECTION.

De la preposition E, après laquelle la consone F est double.

ARTICLE I.

Les mots qui sont composez de la preposition E devant vne F ont cette consone double : « effleurer, effroucher, efflarer, efflanquer, effronté », etc.

Exception.

Plusieurs neantmoins écrivent « esfler et esfeuiller ». Nous dirons cy-après quand cette preposition est suivie d'une S, comme en « espurer, estester », etc. — Voyez pour la suite p. 30, note a. C'est à l'article III de la 1^{re} section du chapitre VI, chapitre supprimé dans la 2^e édition, que nous trouvons les développements annoncés ici.

ARTICLE III.

Quand il y a une S après la particule ou preposition E, qui vient de la latine ex.

Aux mots qui ont au commencement la preposition E,

ple qui commence par vne F, cette consone se double :

respondant à l'ex du latin, il faut vne S après cet E. Exemple : «espreindre, espurer, esmonder, estester, esgorger, esgosiller, esmier, esployer, esplucher, esraté », etc.

Exception.

Mais cette S, aussi bien que celle de la particule *de* se change le plus souvent en F, quand elle en rencontre vne suivante : « deffaire, deffricher, effleurer, effronté effacer, effrayer, effort, efflanqué, effiler », etc. Toute fois, plusieurs escrivent les deux derniers par vne S.

ARTICLE IV.

Quand les verbes sont composez de la preposition E latine, il ne faut point d'S, comme à « elever, elire », et leurs composez, « eluder, eloigner, eminent, enoncer, enumeration, eviter, eriger », etc.

Cette remarque est necessaire pour corriger l'abus que quelques petits Auteurs et plusieurs Imprimeurs veulent introduire en mettant des S à ces mots, et mesme à « egal, egaler » et « egalement ».

ARTICLE V.

Tous les mots commençant par S, soit en Latin, soit en Italien, devant laquelle est ajoutée la syllabe E, conservent cette S mesme dans les mots où elle ne se prononce pas; par exemple : « estraindre », de *stringere*; « estrangler », de *strangulare*; « estain », de *stannum*; « estang », de *stagnum*; « espine », de *spina*; « espée », de *spata*; « espingle », de *spinicula*; « escu », de *scutum*; « espouvante », de *spavento*; « espier », de *speculari*; « espy », de *spica*, etc.

Il est bon de remarquer, quoy que cela ne concerne point l'orthographe, que cet E est fermé, et qu'il ne se prononce pas comme vn *ai*, ainsi que fait l'E devant l'S au milieu des mots : « teste, tempeste, feste », etc.

Ef — « Effaroucher, effarer, effeminer, effiler, efforcer, effusion, efflanquer, effleurer, effrené, effronté. »

Quand la preposition *E* est devant toute autre consone que devant vne *F*, on met après elle vne *S* devant la premiere lettre du mot simple :

« Esbattre, esbat, esbrancher, esbranler, esca-cher, escailler, escarter, escervelé, eschanger, eschancrer, eschauder, escrier, esgorger, eslancer, eslargir, eslever, esmailler, esmerveillé, esmier, esmonder, esmoulu, esmoucher, esmouvoir, esmeute, esperdu, espoinçonner, espoindre, espleurer, espris, esrailler, estendre, estandard, estes-ter. »

Exceptez : « edenter, emonctoire, emousser, enerver. »

De la preposition De (a).

Les noms composez de la preposition *De* pren-

(a) Cet article correspond en partie au commencement du chapitre VI de la première édition, supprimé dans la seconde, et déjà cité dans la note précédente.

CHAPITRE VI.

Quand il faut mettre vne S dans les mots quoy qu'elle ne s'y prononce pas.

1^{re} SECTION.

Quand il y a ou qu'il n'y a pas vne S après la particule de, dont plusieurs verbes et quelques noms sont composez.

Aux noms et verbes qui ont la particule ou preposition

nent quelquefois vne S après, quelquefois ils n'en prennent point, et quelquefois cela est douteux. Voicy les mots où il semble qu'il faut vne S absolument :

(a) *Desb* — « Desboetter, desbonder, desborder, desboucler, desbouffir, desbourser, desboutonner. »

(b) *Desc* — « Deschainer, descharger, deschausser,

de venant du *de* latin, il n'y a point d'S après l'E, comme : « defendre, deduire, definir, demander, deputer, depraver, decerner, denoncer, denier, defaillir, deprimer, deporter, déposer, decapiter, decolorer, decrediter, degeler », etc.

ARTICLE II.

Mais à ceux qui ont la particule *de*, laquelle a la signification du *dis* latin ou italien, il y faut vne S après l'E, quoy qu'elle ne s'y prononce point. Exemples : « desplaire, desdire, destourner, despescher, desbaucher, deschausser, desbarasser, desbarquer, desbourser », etc.

Or, quoy que cette regle soit vraie en general, il y a pourtant plusieurs exceptions, et il se trouve beaucoup de ces mots dont l'orthographe est contestée. En voicy deux classes, vne de ceux où il me semble que presque tout le monde met vne S, et vne autre de ceux où les vns en veulent, les autres non.

Ceux où il y a vne s. | *Les douteux.*

— Nous allons mettre ces listes en rapport avec celles qui ont été dressées pour la seconde édition ; on verra à quel point elles diffèrent la plupart du temps.

(a) « Desbarquer, desbarder, desbaucher, desboiter, desbourser, desbrouïller. »

b « Desceindre, deschaisner, descharger, descharner, deschaux et deschausser, deschirer, desconseiller, desconvenüe, descouvrir, desdire. »

desconfiture, desconfort, desconforter, desconte-
nancer, descourager, descouvrir, descrire, descro-
cher. »

(a) *Desf* — « Desfaveur. »

(b) *Desg* — « Desgainer, desgarnir, desgorger,
desgourdir, desguiser. »

(c) *Desj* — « Desjeuner, desjoindre. »

Desl — « Desloyal. »

Desm — « Desmesuré, desmonter. »

(d) *Desn* — « Desnouër. »

(e) *Desp* — « Despecer, despenser, despense,
despensier,¹ despendre (pour : despenser), des-
plaire, desplaisir, desplanter. »

(f) *Desr* — « Desraisonnable, desranger. »

(g) *Dest* — « Destacher (pour : oster les ta-
ches), desteler des chevaux, destendre, destour-
ner, destroit, destrousser, détruire. »

(h) *Desv* — « Desvaliser, desvelopper, desvestir,
desvisager, desvoiler. »

(a) « Desferrer, desfricher, desfroquer. »

(b) « Desgaisner, desgoiser, desgouster, desguiser. »

(c) « Desjeuner. »

(d) « Desniaiser. »

(e) « Despescher, despendre, despens, despense, des-
penser, desplaire, despourvoir et au despourveu, des-
prendre. »

(f) « Desraisonnable, desrober, desroute. »

(g) « Destacher, desteler, destendre, destordre, des-
tour, destourner, destourbier, destraquer, destremper,
destromper, destrousser. »

(h) « Desvaliser. »

Voicy ceux où il semble qu'il n'en faut point (a) :

Deb — « Debat, débarquer, debouscher, debouter, debrider, debris, debrouïller, debusquer. »

Dec — « Decadence, decamper, decapiter, deceler, dechiqueter, dechoir, decouler, decouper, decoler, decotpler, décroistre. »

Ded — « Dedaïner, dedorer. »

Def — « Defroquer, defroque. »

Deg — « Degager, degast, degeler, degoutter, degrader, degraisser, degré. »

Del — « Delabrer, delacer, delaisser, delasser, deleguer, delivrer. »

Dem — « Demander, demanteler, demarche, demembrer, dementir, demesler, demettre, demeurer, demonter, demonstrier, demordre. »

Den — « Deniaiser, denicher, denommer, denouër. »

Dep — « Depart, partir, dependre (pour : detacher), depeindre, depestrer, de peupler, depilaire, deplier, deport, déposer ; deposseder, depraver, deprier, depriser. »

Der — « Derober, deroute. »

Det — « Detacher (pour : denouër), detail, detailler, detenir, determiner, deterrer, detordre, detorse, detracter, detrempe, detremper. »

« *Dev* — Devaler, devenir, devorer, devouër. »

(a) Voyez page 18, note a.

Ceux-cy sont douteux, et se peuvent escrire avec vne S et sans S (a) :

Desbander,	Debander.
Desbarbouïller,	Debarbouïller.
Descacheter,	Decacheter.
Descheveler,	Decheveler.
Deschirer,	Dechirer.
Descrocher,	Decrocher.
Desconseiller,	Deconseiller.
Descoucher,	Decoucher.
Descoudre,	Decoudre.
Desdommager,	Dedommager.
Desmesler,	Demesler.
Desmener,	Demener.
Desmouvoir,	Demouvoir.
Desnigrer,	Denigrer.
Despens,	Depens
Despescher,	Depescher.
Despit,	Depit.
Desplumé,	Deplumé.

(a) « Debarbouïller, debarrer, debourrer, debleyer, deboucher, deboutonner, debrailier, debrider, debusquer, debuscher, decacheter, decamper, dechalander, dechaperonner, dechevestrer, declorre, decloûer, decoiffer, decompter, decoudre, decoucher, decourager, dedain et ses derivez, dedommager, defaire, defroncer, degarnir, degourdir, dejoindre, dejoûer, delier, deloyal, demancher, demarrer, demarche, demarier, demasquer, demordre, deparier, depareiller, dependre oster ce qui est pendu), dementir, deniaiser, denaturé, denoûer, deranger, deregler, decider, deterrer, devestir, developper. » — Voyez la suite Article III, p. 16, note b.

Despoüiller,	Depoüiller.
Despestrer,	Depestrer.
Desregler,	Deregler.
Desroüiller,	Deroüiller.
Desvoyer,	Devoyer.
Desvoyé,	Devoyé.
Desvoyement,	Devoyement.

Quand le mot simple commence par vne F, elle se double après la preposition *De* :

Def — « Deffaillir, deffaillance, deffaire, defalquer, deffendre, defferer. »

Exceptez : « Defigurer, defiler, defleurir, deflorer, defrauder, defrayer, defricher, defronser. »

Quand le mot simple commence par vne S, elle se double après la mesme preposition *De* :

« Dessaisir, dessangler, desseller vn cheval, desserrer, desservir, dessiller, dessorceler, dessouder, dessous, dessus. »

Quand le mot simple commence par vne voyelle, il y a toujours vne S entre la particule *De* et la voyelle qui commence le mot simple.

« Desaccoutumer, desarmer, desavoüer, desemparer, desemplir, desennuyer, desinteressé, desobeir, desobliger, desordonner, desunir. »

De la preposition Mes.

Cette particule *Mes* est vne espee de preposition negative qui se met devant les mots, et qui n'a pas grande difficulté pour l'orthographe, parce qu'on l'escrit toujours avec vne S, comme : « messarriver, mesavenir, meschef, mesconnoistre, mes-

creant, mesdire, mesdisant, mesfaire, mesoffrir, mespriser, mespris, mesprendre, messeant. »

De la preposition Re.

Quand la preposition *Re* se met devant vn nom simple qui commence par A ou par E, son E se perd devant l'A et devant l'E :

Ra — « Rabbaïsser, rabattre, rabiller, raccorder, raccourcir, rachetter, raccommoder, rafraîchir, ragrandir, ramener, rappeler, rapetisser, rapiecer, rapporter, rassembler, rasseoir. »

Re — « Ressuyer, reschauffer, resclaircir, restablir, resveiller. »

Exceptez, pour l'A : « readjourner, reaggraver » ; pour l'E : « réédifier, reenterrer, reexpliquer. »

Devant toutes les autres voyelles et consones, elle conserve son E, sans rien changer ny adjoûter :

Rei — « Reimprimer, reincorporer, reintegrer, reiterer. »

Reo — « Reobliger. »

Reu — « Reunir. »

« Rebastir, recoudre, redonner, refaire, regorger, rehausser, rejouër, relever, remarier, renaistre, repasser, requerir, resserrer, retourner, revenir. »

Notez que, dans le mot « ressuyer », s'il y a vne double S, ce n'est pas que l'S ait doublé après *Re*, mais c'est que le simple a deux S : « essuyer, ressuyer. » Ainsi, dans les mots « reschauffer, resclaircir, restablir, resveiller », il y a vne S après

l'E; non qu'elle la prenne de nouveau, mais parce qu'elle est dans les simples, qui sont « eschauffer, esclaircir, establir, esveiller ».

De la preposition In.

Quand la preposition *In* est mise devant vn mot simple qui commence par vn B, ou vne M, ou vn P, alors son N se change en M.

B — « Imbecille, imberbe, imbiber, imbu. »

M — « Immaculé, immediat, immensité, immobile, immodéré, immoler, immonde, immortel, immuable, immunité, »

P — « Imparfait, impatient, impertinent, impiété, impitoyable, importuner, imposer, impossible, imprenable, impropre, imprudent, impudique, impuni. »

Quand la preposition *In* est mise devant vn mot simple qui commence par vne N, cette N est double.

N — « Innocent, innover, innovation. »

Quand elle se met devant vn mot simple qui commence par vne L ou vne R, alors son N se change en L ou en R :

L — « Illicite, illegitime, illuminer, illustre. »

R — « Irreligieux, irremediable, irremissible, irreparable, irreverence, irrevocable. »

Devant toute autre voyelle ou consone cette preposition garde son N :

A — « Inaccessible, inadvertance. »

C — « Inconstance, incube, incessamment, incivil, inciser, inconnu, incontinent, incroyable, incurable. »

D — « Indecent, indicible, indifferent, indigestion, indigeste, indiscret, indissoluble. »

E — « Inégal, inespéré, inevitable, inexcusable. »

F — « Infame, infertile, infidelle, infructueux. »

G — « Ingratitude. »

I — « Inimitié, inique. »

O — « Inopiné. »

S — « Insensé, insolent, insolvable. »

T — « Intemperant. »

V — « Invalide, inusité, inutile. »

De la preposition En.

Quand la preposition *En* est mise devant vn mot simple qui commence par vn B, par vne M, ou par vn P, l'N se change en M.

B — « Emballer, embarquer, embarasser, embauser, embellir, embourber, embrasser, embrocher. »

M — « Emmailloter, emmener, emmeubler, emmieller. »

P — « Empaler, emballer, empaster, emplastre, emplumer, empoigner, empoisonner, emporter, empraindre, empressé, emprisonner. »

Devant toutes les autres voyelles et consones, cette preposition garde son N.

C — « Encorner, encourager, enchanter, enchaîner. »

D — « Endoctriner, endetter, endosser, enduire, endurcir. »

E — « Energie. »

F — « Enfariner, enfermer, enfiler, enfoncer. »

G — « Engarder, engorger, engourdir, engraisser. »

H — « Enhardir, enharnacher. »

J — « Enjaveller, enjoindre. »

L — « Enlaidir, enlever, enluminé. »

N — « Ennobler. »

O — « Enorgueillir. »

Q — « Enquerir, enquête. »

R — « Enraciner, enrager, enrichir, enrouiller. »

S — « Ensabler, ensaisiné, ensevelir, ensorceller. »

T — « Entacher, entailler, entasser, enterrer, entester, entrouvrir. »

V — « Envers, envieillir, envisager, envoler. »

De la preposition Con.

Quand le mot simple commence par vne L, l'N de la preposition *Con* se change en L.

Devant L — « Collauder, colliger, collection, colluder, collusion, collegataire. »

Quand le mot simple commence par vn B, vne M, ou vn P, l'N se change en M :

B — « Combattre. »

M — « Commander, commensal. »

P — « Complainte, comprendre, compromettre. » -

Devant toutes les autres consonnes l'N se garde :

C — « Concurrent. »

D — « Condamner. »

F — « Conferer, confier. »

G — « Congeler. »

J *cons.* — « Conjoindre, conjurer. »

N — « Conniver. »

R — « Conroyer. »

S — « Consacrer, conscience, conserver. »

Quelquefois elle perd son **N** entierement sans y adjoûter autre lettre en sa place; comme : « coheritier, coproprietaire, coobligé. »

Des prepositions **Ab**, **abs**, **di**, **dis**, **ex**, **ob**, **par**,
pre, **pro**, **sub**.

Les noms composez de ces prepositions n'ont pas de difficulté pour l'orthographe, parce qu'on escrit toujours ces prepositions devant le mot simple sans changement, et la pluspart de ces mots viennent du Latin.

Ab — « Abjurer, absorber. »

Abs — « Abstraire, abstrait, abstenir. »

Di — « Dilater, different, difficile, divertir. »

Dis — « Discuter, dissoudre, dissolu, dissuader, distiller, distraire. »

Ex — « Exalter, exaucer, excorier, exhaler, exhiber, expirer, expolier, exprimer, expulser, extenuer, exterminer, extorquer, extravagant. »

Ob — « Obligation, oblong, obreptice, obseque, observer, obtemperer, obtenir, obvier. »

Par — « Parcourir, parfaire, parjurer, parvenir. »

Pre — « Preallable, preambule, precaution, preconter, predestiner, predire, Prééminence, preferer, prejurer, premediter, preoccuper, preordonner, preparer, preposer, preseance, preservatif, prescience, presumption, presumer, presupposer, pretendre, prévoir, prevenir, etc. »

Exceptez « prescrire », que l'on n'escrit pas « preescrire ».

Pro — « Proceder, proclamer, procréer, procurer, produire, profaner, proferer, profondeur, prognostique, progrès, prohiber, projet, prologue, prolonger, promettre, prononcer, propension, proportion, proposer, proscrire, prosterner, prostituër, protéger, protester, proverbe, » etc.

Sub — « Subalterne, subdeleguer, subdiviser, subhaster, sujet, subjection, submerger, subministrer, subreptice, subroger, subsister, subvenir »

Quelques vns, neantmoins, orthographient « sujet » et « sujection » sans B.

Exceptez encore les mots qui commencent par vn P, car alors cette preposition change son B en P :

« Suppediter, supplanter, supporter, support, supposer, supposition, suppost, supprimer, suppression, suppurer, suppuration. »

De la preposition Sous (a).

La preposition *Sous* garde son S dans les mots qu'elle aide à composer :

« Sousbarbe, souschantre, souslever, souspeser, souspir, soustenir, soustraire. »

(a) ARTICLE III (du chapitre IV).

On peut marquer icy par occasion que les noms et les verbes composez de la preposition *sous* gardent la derniere S, encore qu'elle ne se prononce pas, et que mesme en quelques-vns elle ne fasse pas la syllabe longue, si ce n'est peut-estre au mot de « soustenir ». Exemples : « Sousbassement, sousbarbe, Souschantre,

Quelques vns neantmoins escrivent « soupir » et « soutenir » sans S.

DES MOTS NON COMPOSEZ OU RADICAUX

Les mots simples sont, comme nous avons dit, ceux où il n'y a que les lettres radicales dont les syllabes séparées ne signifient rien que par hazard, comme : « ame, joye, rire. » Voyons maintenant quels sont les mots simples où les consones sont doubles après les voyelles A, E, I, O, V, soit qu'elles soient les premieres lettres du mot, soit qu'elles soient en quelque autre place.

REGLE PREMIERE (a).

Nulle de ces consones , B, C, D, F, G, n'est

Sousdiacre , sousmaistre , Sousprieur , Souslieutenant , souslever, souspeser », etc.

Exception.

Il y en a qui l'ostent à « souspirer », à « sousmettre » et à leurs derivez ; d'autres l'y laissent.

(a) ARTICLE II (de la II^e section du chapitre II).

Des consones après les voyelles dans le milieu des mots.

Nulle de ces consones B, C, D, F, G, n'est double après aucune des cinq voyelles ny après aucune diphthongue, si elle ne l'estoit desja dans le latin, comme nous l'avons marqué ; par exemple en ces mots « Abbé, appeler », etc, ou que le mot ne soit composé que de la preposition E, devant l'F, comme nous venons de le dire.

Exception.

Il en faut excepter « greffer, fieffer, affre, affreux, coëffe »

double après l'A dans les mots simples, si elle ne l'estoit desja dans le Latin, comme en ces mots : « Abbé, Rabbin, appeller », etc. Exceptez : « affre, affreux. »

(a) *L après A.*

Après l'A, l'L n'est point double, comme : « alambic, alesne, aliener, alisier, alose, aloy, aloyau, alum, aluine, avaler, devaler, balene, balustre, fatale, bale, timbale, baliveau, cabale, cale, calote, scandale, scandaliser, sale, salir, salope, salut, falot, saline, salive, talent. »

Exceptez : « ballet, balle à jouër, calle à mettre sur la teste, callus, galle (noix), galle, galler, gal-leux, gallicisme, jalle de pressoir, salle, sallon, emballer, estaller, installer, riche-dalle, parallele, circonvallation, contrevallation. »

(b) *M après A.*

M après A n'est point double : « ame, amer, amy, amour, bramer, clameur, dame, hameau,

et « coëffer », et, selon quelques-uns « exaggerer » S'il y en a quelques autres, ils sont en fort petit nombre.

(a)

ARTICLE III.

Même liste, avec « chevalier, venale, rivale » en plus et quelques autres en moins. On trouve en plus aux exceptions : « Aller, malle. »

(b)

ARTICLE IV.

Même liste, avec « chameau, testament, contaminer », en plus, et quelques autres en moins. La 1^{re} partie de l'exception est formulée de la sorte : « Plusieurs en veulent deux à *flamme* et à *enflammer*. » Un second paragraphe est ainsi conçu : « Les adverbess formez des

lame, rame, ramer, rameau, ramonner, affamer, entamer, examen, examiner. »

Exceptez : « flamme, enflammer, epigramme, anagramme, programme, Grammaire, Grammairien, grammatical », lesquels ont aussi vne double MM dans le Latin.

(a) *N après A.*

N ne double point après A : « taner, trepaner, ahaner, profaner » et ses derivez, « planer » et les siens, « cane, canard, chicane, campane, crane, mane (corbeille), les Manes, Diane (b), soutane, sarbacane, tympaniser, organe, organiser », etc.

Exceptez « bannir ».

Exceptez aussi : « tyrannie, tyrannique, tyranniser, vanner, panne, pannonceaux, canne (roseau), manne qui pleut du Ciel, anneau, anneler, annuler, année, annales, annaliste, annates, annuel, anniversaire, annexé, annexer », la plupart desquels viennent du Latin, où il y a vne double NN.

(c) *P après A.*

P n'est point double après A : « Pape, sapin, rapine, lapin, chapon, trape, attraper, trapu, ta-

adjectifs en *ant* ont aussi double M, comme à « arrogamment, constamment, instamment, galamment, puissamment, couramment, precipitamment, vaillamment », etc.

(a) ARTICLE V.

(b) « La diane » dans la 1^{re} édition.

(c) ARTICLE VI.

pis, clapier, papier, rapiere, capital, capitation, chapitre, capituler (a). »

Plusieurs en veulent deux à : « grappe, eschapper, sappe, sapper, frapper, nappe, happer, japper, lapper. »

(b) *T après A.*

Le T n'est pas double après l'A : « bagatelle, fregate, escarlate, esclater, ingrate, gratitude, applatir, flater, pyrate, Euphrate, hepatique, partir, patene, rate, rateleux, ratiere, savate, chate, chaton », etc.

Exceptez « battre » et ses composez, « datte (fruit du Palmier), gratter, matter, natte, latte et patte. »

R après A.

R après l'A est naturellement simple : « Araigne, aride, arithmetique, aromate, aronde, aroy, baril, Baron, fare, garant, garantir, maraud, marastre, marée, marescage, Mareschal, maron, maronnier, parer, paravant, parent, parentage, paroy, rare, tare, tariere, tarot, Tartare, varier », etc.

Elle est double neantmoins dans ces mots-cy : « barre, barreau, carré, carreau, carriere, carrosse, garrot, garroter, larron, marry, marroquin, parricide, parrain, Sarrazin, sarriete. »

(a) La 1^{re} édition ajoute à cette liste : « Cape, capot »

(b) ARTICLE VII.

Même liste, contenant en plus « date, dater, bateau », puis « late », qui ici figure parmi les exceptions.

(a) *De l'E radical.*

Les consonnes B, C, D, F, G, M, N, P et V
consonne, ne doublent point après l'E, en quelque
endroit du mot que cet E soit.

E devant B — « Ebene, Rebec. »

C — « Eclypse, fecond, second. »

D — « Edifier, pedant, reduit, precedant,
intermede.

F — « Defaut, defunt, defy, refait, refend. »

G — « Egaler, degast, degoust, legal, regent,
region, elegant. »

M — « Breme, chemin, creme, demain, demy,
feminin, fremir, gemir, parchemin, remede, docte-
ment, doucement », et tous les adverbes de cette
nature.

(a) Ici encore la 1^{re} édition diffère tellement de la 2^e,
que nous allons reproduire dans son entier un morceau
fort étendu.

III^e SECTION (du chapitre II).

Des consonnes après l'E.

ARTICLE I.

El. — L après E est simple en ces mots : « atteler,
bêler, belette, belier, belistre, celer, eresipele, geler » ;
aux verbes en *eler*, dont nous parlerons cy-après ; en « bas-
teleur, gravelée, grelot, melodie, melon, parallele, pe-
loton, potelé, Philomele, reveler, vêler, zele » et ses deri-
vez, et en tous les diminutifs terminez en *let*, comme :
« chapelet, gobelet, rondelet, potelet, ruisselet », etc.

N — « Cene, fenouïl, grenouille, lenitif, mener, obscene, penible, penitent, plenitude, renard, scene, sené, tenir, venir. »

P — « Pepin de raisin, reply, trepan, trepans, trepied. »

Q — « Manequin, brodequin, lequel. »

V consone — « Levain, revers. »

Exceptez pour l'M « femme » (qui se prononce comme si l'on escrivoit : fame), et les adverbes « innocemment, prudemment » et leurs semblables. Pour l'N : « ennuy, ennemy. »

Des lettres L et T après l'E.

Les lettres L et T après l'E radical ont beaucoup de ressemblance entre elles. L'une et l'autre

ARTICLE II.

Mais elle est double premierement dans les adjectifs en *ette* : « fidelle, rebelle », etc.

2. Dans les pronoms feminins « elle, celle, icelle, quelle, laquelle. »

3. Dans les feminins des adjectifs en *el*, comme : « belle, nouvelle, naturelle, cruelle, mortelle. »

4. De plus, dans les noms substantifs de cette mesme terminaison, comme « nacelle, parcelle, estincelle, ficelle, pucelle, celle (d'où cellier et cellerier), modèle, tonnelle, tourelle, mouëlle, javelle, nielle, semelle, truelle, vielle », et plusieurs autres.

5. Dans tous les mœufs et dans tous les temps de ces verbes : « exceller, rebeller, emmieller, vieller, seller (mettre la selle à un cheval), seeller (mettre le sceau à des

estant fort communes dans la langue Française, et employées dans la terminaison d'un grand nombre de mots, et ainsi elles ont les mesmes regles et les mesmes exceptions.

Des lettres L et T après l'E, à la dernière syllabe du mot simple ou radical.

Les lettres L et T sont ordinairement doubles dans la dernière syllabe du mot finissant en E féminin.

L après E.

« Elle, belle, cruelle, fidelle, ficelle, javelle, laquelle, modelle, mouëlle, nacelle, nouvelle, nielle, parcelle, pucelle, rebelle, tonnelle, tourelle, tournelle, truelle, vaisselle, vielle », et un nombre infiny d'autres semblables noms adjectifs et substantifs.

lettres), appeller et interpeller », tous lesquels à la vérité ont vne double L dans le latin.

6. Dans quelques mœufs des verbes dont l'infinitif est en *eler*, comme nous l'allons expliquer tout à cette heure.

7. Dans quelques derivez des noms terminez en *elle* que nous specifierons cy-après.

8. Dans plusieurs derivez des noms terminez en *eau*, qui autrefois l'estoient en *el*, ainsi que nous l'allons marquer.

IV^e SECTION.

OBSERVATION SVR LA SECTION PRECEDENTE.

ARTICLE I.

Les derivez des noms terminez en *elle* ont quelquefois vne double L, quelquefois vne simple. Voicy ceux qui

Item tous les temps et les personnes presens des verbes en *cller*, comme : « exceller, emmieller, vieller, j'excelle », etc. ; et plusieurs temps des verbes en *cler*, dont nous parlerons cy-après ; car, encore que l'infinif de ces derniers n'ait qu'une L, il y en a neantmoins deux au present, comme « atteler, boteler, sauteler, marteler, j'attelle, je botelle, je sautelle, je martelle » ; et ces deux LL se conservent encore au futur de l'indicatif, de l'optatif et subjonctif : « J'attelleray, j'attellerois », etc. Il en faut neantmoins excepter quelques-vns, comme : « celer, reveler, geler, peler », etc., qui font au present : « Je cele, je revele, je gele, je pele », avec une L seulement.

T après E.

« Brette, guette, eschaugnette, jette, rejette (de

l'ont double : « Chapellain, chapellenie, de chapelle ; Escrouëlleux, escrouëllé, d'escrouëlle ; Mouëlleux et des-mouëller, de mouëlle ; Niellé, bled niellé, de nielle ; Escuellée, s'il est bon, d'escuelle ; Querelleux, quereller, de querelle ; Seller un cheval, de selle ; Truellée, de truelle ; Rebeller et rebellion, de rebelle. »

Voicy ceux qui n'en ont qu'une : « Atteler, d'attelle ; Fidelité, de fidelle ; Modeler, de modelle ; Tonneler, tonneleur, de tonnelle ; Gabeler, gabeleur, de gabelle ; Dentelé, de dentelle ; Javeler, javeleur, de javelle ; Esculée, d'escuelle ; Cauteleux, de cautelle ; Tutelaire, de tutelle ; Gratteleux, de grattelle ; Gravelée, graveleux, de gravelle ; Escheler, eschelon, eschelette, d'eschelle ; Chandelier, chandeleur, de chandelle ; Rondelier, de rondelle ; Pucelage, depuceler, de pucelle ; Estinceler, d'estincelle. »

jetter), rejeter, mette et ses derivez (commette, promette, etc.), tette. achette, banquette, bonnette, bluette, courbette, caquette, cliquette, civette, feuillette, disette, galette, garsette, gourmette, fau-
vette, muguette, muguetter, marquette, luette, lunette, levrette, muette, navette, noisette, pin-
cette, recette, raisnette, raquette, roquette, sa-
gette, salette, soufflette, sonnette, secrette, trom-
pette, vergette, vignette, violette, alouëtte, epous-
sette, girouëtte, pirouëtte», etc.

Item plusieurs diminutifs. comme : « aiguillette, amourette, bandelette, bossette, bougette, bou-
lette, buschette, cachette, cassette, chaisnette, chambrette, chopinette, cordelette, cornette, coste-
lette, couchette, cueillette, fillette, follette, fossette, fourchette, fleurette, gorgerette, herbe-
bette, joliette, lancette, languette, logette, malette,

ARTICLE II.

Pour les derivez des noms qui se terminoient autrefois en *el*, et qui depuis ont pris la terminaison en *eau*, la lettre L y est double en quelques-vns et simple en d'au-
tres. Les voicy tous : « Agnel, agneau, agnelet, agne-
lin, agneler; Anneau, anneler, annelet, annulaire; Batel, bateau, batelier; Bel, beau, bellot, embellir; Bottel, botteau, botteler, botteleur; Boissel, boisseau, boisselée; Bordel, bordelier; Bourrel, bourreau, bôurreler; Carrel, carreau, carreler; Chapel, chapeau, chapelier; Cervel, cerveau, cervelle, escervelé; Cordel, cordeau, cordelle, cordelé, cordeliere, cordelier; Chastel, chasteau, chaste-
let, chastellain, chastellenie, incasteler; Cisel, ciseau, ciseler; Coutel, couteau, coutelier, coutellerie, coustil-
ler, coustillade (quelques-vns escrivent : cousteau et cous-

manchette, montagnette, musette, pochette, palette, planchette, rosette, saffrette, salette, serpette, tablette, toilette, verdelette, violette, poulette», etc.

Item les feminins des adjectifs en *et*, qui sont aussi la plupart diminutifs, comme : « aigrette, blanchette, brunette, doucette, durette, finette, languette, maigrette, molette, nette, noirette, pauvrete, proprete, replete, rondelette, secrette, seulette, simplette, sujette, tendrette. »

Item tous les presens des verbes en *etter*, comme : « guetter, je guette ; jeter, je jette », et en *eter*, dont nous parlerons cy-après. Car, encore que l'infinif de ces derniers n'ait qu'un T, il y en a pourtant deux au present, comme : « acheter, tenir, j'achette, je tette ; feuilleter, je feuillette. »

Encore que nous ayons donné cy-dessus pour regle generale que les lettres L et T sont ordi-

telier, parce que la lettre *l* se change quelquefois en *s* ; Coupel, coupeau, escoupeler ; Damoisel, damoiseau, damoiselle ; Fusel, fuseau, fuselé (terme d'armoiries) ; Musel, museau, emmuseler ; Mantel, manteau, demanteler ; Martel, marteau, marteler, Moncel, monceau, amonceler ; Nouvel, nouveau, nouvelle, renouveler, nouvelliste ; Nivel, niveau, niveler ; Oysel, oyseau, oyselier, oysellerie, oyseleur ; Prunel, pruneau, prunele, prunelay ; Pel, peau, peler, pelletier, pelleterie ; Pastourel, pastoureau, pastourelle (petite bergere) ; Pourcel, pourceau, pourcelet ; Rastel, rasteau, rasteler, rastelée, rastelier ; Ruissel, ruisseau, ruisselet, ruisseler ; Seel, seau, seeler ; Tonnel, tonneau, tonnelier ; Vaissel, vaisseau, vaisselle ; d'Hostel s'est fait hostelier et hostellerie. »

nairement doubles dans la dernière syllabe du mot finissant en E féminin, il y a neantmoins quelques noms qui n'ont qu'une L et qu'un T en cette terminaison, comme : « eresypele, parallele, Philomele, zele » ; et pour le T : « Prophete, Comete, Poëte, Athlete, epithete, squelete, Anachorete, inquiete, assiete, appete, empiete, interprete. »

*L et T après E,
en la dernière syllabe finissant autrement que par E
féminin.*

En tout mot finissant autrement que par E féminin, les lettres L et T sont simples en la dernière syllabe, comme : « agneler, amonceler, annelé, atteler, boteler, bourreler, carreler, celer, ciseler, chanceler, crenelé, emmuseler, ensorceler, escarter, escheler, escheveler, estinceler, fuselé, gri-

ARTICLE III.

*Des verbes qui ont l'infinitif en eler, en quels temps et
personnes ils doublent l'L.*

Quant aux verbes en *eler*, tant ceux qui viennent des noms autrefois terminez en *el*, comme « marteler, bourreler », qu'autres, comme « harceler, atteler », il y a double L aux trois personnes singulieres du present de l'indicatif, « je martelle, je harcelle, tu harcelles, il harcelle », et à la troisième personne du pluriel du mesme mœuf et du mesme temps, « ils martellent, ils harcellent », et à tout le futur de ce même mœuf, « je harcelleray », et à l'imparfait de l'optatif et à celui du subjonctif, « je le harcellerois » et « nous le harcellerions ». A tous les autres temps de ces verbes, il n'y a qu'une L,

velé, grivelées, marteler, niveler, peler, potelé, reveler, ruisseler, semeler, sauteler, taveler. »

Item tous les participes de ces verbes, comme : « amoncelant, amoncelé, attelant, attelé », etc.

Item tous les noms terminez en *let*, *lon*, *lot*, et autres, comme : « agnelet, annelet, blondelet, bourrelet, brasselet, corselet, chapelet, gobelet, gantelet, grandelet, mantelet, rondelet, ruisselet ; angelot, camelot, grelot, javelot, matelot ; frelon, melon ; entrelas, coutelas ; pelu. »

Exceptez neantmoins « bellot ».

Et pour le T les infinitifs des verbes en *eter* : « Acheter, banqueter, cacheter, chiqueter, crocheter, emballer, espousseter, feuilleter, fureter, decreter, marquer, regretter, repeter, trompeter, teter. »

comme : « nous harcelons, vous harcelez, je harcelois, je harcelay, afin que je harcelasse », etc.

Mais ceux-cy : « Celer, reveler, geler, peler », n'ont jamais qu'une L.

Ail. — L ne double point après la diphtongue *ai*, si elle n'est mouillée : « aile, aileron, paille à feu (*patula*), Baile de Venise. » Quand elle est mouillée, elle est double : « faillir, bailler, maille, travailler », etc.

ARTICLE IV.

Em. — L'M n'est point double après l'E. Exemples : « creme, chemin, Breme-(poisson), demy, demain, immediat, gemir, fremir, féminin, effeminer, semer, parchemin, remede, fortement », et autres adverbes, etc.

Adjoutez ces mots en *eme*, qui sont derivez du grec : « systeme, embleme, probleme, theoreme, diademe,

Item tous les participes de ces verbes, comme : « tetant, teté ; furetant, fureté », etc.

Item tous les noms terminez en *tas*, *té*, *tin*, *ton*, et autres semblables, n'ont qu'un T à la dernière syllabe, comme : « taffetas, galetas ; chicheté, lascheté, fermeté, legereté, dureté », etc ; « bulletin, tetin », etc ; « teton, pieton, seton, laveton, hoqueton, mousqueton, retient, souffreteux », etc.

Exceptez neanmoins « jetton » et « rejetton », qui ont deux T.

Exceptez aussi quelques verbes en *ler* et en *ter*, qui doublent l'L et le T : « exceller, rebeller, emmieller, seller, seeller, appeller, interpeller, etc. ; guetter, jetter, permettre, bluetter », etc., et leurs participes.

Des lettres L et T après l'E,

au commencement et au milieu du mot.

Les lettres L et T après l'E, au commence-

poème, proème, empyeme, aposeme, theme, anatheme, epitheme, blaspheme », tous lesquels ont l'E long, aussi bien que ces deux mots : « supreme » et « extreme », qui viennent du latin.

Exception.

Exceptez « dilemme », qu'on prononce comme si on escrivoit *dilesme* ; « femme », qui se prononce comme si on escrivoit *fame*, et « sel-gemme ». Exceptez encore les adverbes formez des adjectifs en *ent*, comme « innoemment, prudemment, imprudemment », etc. Comme aussi tous les mots commençants par une M, qui sont composez de la preposition *en*, par exemple : « emmancher, emmanteler, emmener, emmieller, emmuseler », etc.

ARTICLE V.

En. — Quand N est après E, elle ne double point :

ment ou au milieu du mot, sont ordinairement simples :

« Belier, belette, belistre, gravelée, melodie, peloton, batelier, bordelier, coutelier, oiseleur, oisellerie, tonnelier, hostelier », etc. ; « coquetier, pannetier, courretier, grainetier, papetier, petit, appetit, appetisser, discretion, appeter. »

De ce genre sont les mots derivez des noms terminez en *elle* et en *ette*, qui perdent vne L et vn T dans leurs derivez, comme :

Atteler,	d' <i>atelles</i> .
Cauteleux,	de <i>cautelle</i> .
Chandelier,	} de <i>chandelle</i> .
Chandeleur,	
Cordelier,	de <i>cordelle</i> .
Escervelé,	de <i>cervelle</i> .

« benir, tenir, venir, venaison, fenoüil, lenitif, venerer, venin, venerien, cene, scene, obscene, plenitude, renard, mener, penible, penitent, sené, grenouille », etc.

Exception.

Exceptez « hennir, ennemy, ennuy » et ses derivez, « penne » et les siens.

ARTICLE VI.

Quand il y a vn *ie* ou vn *ye* devant l'*N*, elle est toujours double, comme : « chienne, chrestienne, moyenne, moyenner, payenne, vienne et tienne (verbes), tienne (pronom), mienne, sienne, Vienne (ville), Troïenne, doyenné, ancienne », etc.

Exception.

Exceptez « Syene (ville d'Egypte), Siene (ville d'Ita-

Escheler,	}	<i>d'eschelle.</i>
Eschelon,		
Eschelette,		
Esculée,		<i>d'escuelle.</i>
Fidélité,		<i>de fidelle.</i>
Gabeler,	}	<i>de gabelle.</i>
Gabeleur,		
Grateleux,		<i>de gratelle.</i>
Gravelée,	}	<i>de gravelle.</i>
Graveleux,		
Javelé,	}	<i>de javelle.</i>
Javeleur,		
Dentelé,		<i>de dentelle.</i>
Modeler,		<i>de modelle.</i>
Pucelage,	}	<i>de pucelle.</i>
Depuceler,		
Prunelay,		<i>de prunelle.</i>

lie), liene (herbe), hyene (animal) », et le verbe « aliener » avec ses derivez.

ARTICLE VII.

Ep. — P après E n'est point double. Exemples : « decrepit, decrepiter, pepin de fruit, trepan, trepied, trepigner, resseper », qui signifie couper la vigne ou autre arbrisseau par le pied.

Er. — Nous dirons cy-après quand l'R est double et comment on le reconnoist.

ARTICLE VIII.

Et. — T après E est simple en ces mots : « petit, appetisser, appeter, appetit, repeter, repetition, impetueux et ses derivez, pieté, chasteté, sainteté », et tous les substantifs feminins terminez en *eté*; « pieter,

Rondelier,	de <i>rondelle</i> .
Tutelaire,	de <i>tutelle</i> .
Trueller,	de <i>truelle</i> .
Semeler,	de <i>semelle</i> .

De mesme pour le T, plusieurs derivatez des noms en *ette* n'ont point double T, comme :

Aiguilleté,	d' <i>aiguillette</i> .
Bonnetier,	de <i>bonnette</i> .
Chaussetier,	de <i>chaussette</i> .
Espousseter,	d' <i>époussette</i> .
Gazetier,	de <i>gazette</i> .
Levreté,	de <i>levrette</i> .
Lunetier,	de <i>lunette</i> .
Moucheté,	de <i>mouchette</i> .
Pinceter,	de <i>pincette</i> .
Pocheter,	de <i>pochette</i> .

empieter, discrete, discretion, complete, replete, repletion, poëte, poétique, athlete, squelete, anachorete, interprete, interpreter, Prophete, Capete », etc.

ARTICLE IX.

Mais il est double dans les noms feminins en *ette*, qui pour la plupart sont diminutifs, comme : « fillette, courbette, espoussette, facette, gazette, serviette, brayette, tablette, belette, palette, civette, costelette, amelette, sonnette, sagette, cornette, lancette, lunette, charette, gorgerette », et cent autres de mesme, comme aussi aux feminins des adjectifs en *et*, comme : « nette, sujette, doucette, finette, aigrette », et à « cette », qui est le feminin du pronom « cetuy », et aux verbes « jeter » et ses composez, « mettre » et les siens, « assujettir, fretter, guetter, fouetter, regretter ». L'usage depuis quelque-

Tacheté,	de <i>tachette</i> .
Tabletier,	} de <i>tablette</i> .
Tableterie,	
Trompeter,	de <i>trompette</i> .

Toutefois, il y a quelques-vns de ces mots *derivez* des noms en *elle* qui gardent les deux LL, comme :

Chapellain,	} de <i>chapelle</i> .
Chapellenie,	
Chastellenie,	de <i>chastel</i> .
Maquerellage,	de <i>maquerelle</i> .
Mouëlleux,	de <i>mouëlle</i> .
Nieller,	de <i>nielle</i> .
Querelleux,	de <i>querelle</i> .
Rebellion,	de <i>rebelle</i> .
Seller (vn cheval),	de <i>selle</i> .

temps double le T aux mots : « lettre » et « lettré », bien qu'il soit simple en « literal » et « literature ».

Exception.

Pour les substantifs feminins en *ette*, ceux-cy n'ont qu'un T : « planete, comete, emplete, bete-rave. »

OBSERVATION.

Les *derivez* des noms en *ette* n'ont point double T. Exemples : « gazetier, lunetier, trompeter, espousseter, bonneter, pinceter, pocheter, tacheter, moucheter, tabletier, tableterie, aiguilleter, aiguiletier, levrete », et autres semblables, s'il y en a.

Exception.

« Nettoyer, netteté » et « assujettir » ont deux TT, et plusieurs les mettent à « piroüetter » et à « bluetter ».

De mesme il y a quelques mots derivez des noms en ette, qui gardent les deux TT, comme : « bluetter, de *bluette* ; guetter, de *guette* ; jetter, de *jet* ; nettoyer et netteté de *nette*, et piroüetter, de *piroüette* », desquels nous avons déjà parlé cy-dessus parmi les verbes qui gardent les deux TT.

R après E
au commencement du mot.

R après E est ordinairement simple au commencement et dans le milieu du mot : « adherer, afferent, amerement, cerise, chere, cherir, deriver, deroger, esclere, esperer, esperance, erable, eriger, ferir, gueres, guerir, heresie, herisson, heriter, heron (oiseau), interieur, legereté, maladie, mere, meriter, moderer, operer, pere, peril, peremptoire, querelle, seringue, seroit, verifier, verité, verole. »

Exceptez : « terre » et ses derivez, « interroger, interrogatoire, erreur, verrat, verrouil, verruë, derriere. »

R après E
à la derniere syllabe du mot.

R après E à la fin du mot est ordinairement simple, de quelque terminaison qu'il soit : « adulate, artere, austere, bergere, boulangere, considerer, colere, cautere, conferer, differer, degenerer, enchere, esperer, frere, gueres, moderer, menagere, harangere, mere, mystere, misere, operer, passagere, pere, preferer, prosperer, reiterer, sincere, sphere, suggerer, tolerer, tranferer, temperer, vitupere, vlcere », etc.

Item les participes de ces verbes et les personnes de l'indicatif : « moderant, modéré, de *moderer*; temperant, temperé, de *temperer*; lacerer, laceron, obergé », etc.

Item tous les futurs des verbes en tous les modes : « j'aimeray, je parleray, je diray ; j'aimerois, je parlerois, je dirois », etc.

Exceptez : « tonnerre, guerre, pierre, esquerre, desserre, cimenterre, parterre », et les verbes en *errer* : « ferrer, serrer, terrer » et ses derivez, avec leurs participes et les personnes de l'indicatif : « ferré, il ferre », etc. ; « enquerre » infinitif du verbe « enquerir », et les futurs « enqueray, courray, mourray, verray », et semblables.

S après E

au commencement des mots.

S après E au commencement des mots est double : « essay, essarter, essence, essieu, essor, essoré, essoriller, ressort, dessert, essuyer, dessus. »

Exceptez : « desert, deserter. »

S après E

à la dernière syllabe des mots.

S après E est ordinairement double dans la dernière syllabe du mot finissant par E, comme : « Duchesse, foiblesse, hardiesse, hostesse, largesse, maistresse, messe, noblesse, presse, prestresse, Princesse, professe, promesse, richesse, rudesse, sagesse, tresse », la plupart desquels sont adjectifs.

tifs feminins, ou noms substantifs abstraits et où l'S siffle.

L'S est double aussi dans les dernières syllabes des optatifs et conjonctifs de tous les verbes en toutes leurs personnes, comme : « pleust à Dieu que je parlasse, que je bastisse, que je visse, que je connusse », etc.

Exceptez quelques mots venans du latin où l'S est simple, comme « Diocese, hypothese, these », où l'S se prononce comme un Z.

De l'I radical.

Nulle consone n'est double après l'I dans les mots radicaux, soit au commencement du mot, soit ailleurs.

B — « Bribe, scribe. »

C — « Avarice, espice, icy, iceluy, lice, licer, precipice. »

D — « Bride, fidele, guide, homicide, idolatre, idiot, liquide, rapide, valide. »

F — « Pontife. »

G — « Affliger, figer, lige, litiger, rediger, tige, vestige », etc.

(a) L — « Affiler, bile, docile, enfiler, Evangile,

(a) V^e SECTION.

Des consones après l'I.

ARTICLE I.

II. — Après l'I l'L ne double point : « bile, civile, habile, habiliter, facile, ductile, docile, docilité, milan,

exiler, filer, habile, mobile, mutiler, pile, piler, puerile, sterile, vtile, virile », etc.

(a) M—« Cime, crime, decime, exprimer, image, imiter, lime, limite, intime, prime, primer, rime », etc.

(b) N — « Affiner, combiner, Daupiné, destiner,

subtile, subtilité, silence, filer, exiler, pile, pilier, piler, avilir, virile, puerile, style, styler », etc.

Exception.

Suivant la V^e observation generale, les mots qui ont double L en latin après le T, comme « mille, ville, illation, illicite, illegitime, illustrer, illuminer, distiller » et autres, la gardent en françois.

Exceptez aussi les mots qui ont vne L mouillée dans le milieu... — Comme p. 52, avec quelques légères différences.

(a)

ARTICLE III.

Im. — M après I ne double point : « imiter, limiter, limites, crime... »

Exception.

On en excepte : « immediat, immediatement, immisericordieux, immodeste, immodéré, immoler, immuable », et autres qui sont composez de la preposition *In* devant une *M*.

(b) ARTICLE III (ainsi chiffré par erreur).

In. — N après I est toujours simple. Exemple : « finir » et ses derivez « terminer... »

Exception.

Mais « pinnule » a deux NN, comme aussi tous les mots qui viennent du latin quand ils sont composez de la particule negative *In* devant l'*N*, par exemple « innocence, innover », etc.

deviner, effeminer, finance, finir, opiner, opinion, pinasse, terminer, ruminer », etc., et tous les mots en *ine*, qui sont en grand nombre, comme « discipline, fine, machine, mine, origine, piscine, vermine », etc.

(a) P — « Anticiper, dissiper, équiper, nipe, participer, pipe, pipeau, piper, principe, tripe », etc.

R — « Cire, cirer, deschirer, Empire, empirer, frire, mirer, ire, tirer, attirer, virer », etc.

S — « Entreprise, grise, guise, mise, nuise, pise », etc.; mais alors cette S sonne comme vn Z.

(b) T — « Agiter, calamite, elite, faciliter, hypocrite, illicite, imiter, inciter, limite, lechefrite, marmite, merite, opposite, pituite, solliciter. »

(a) ARTICLE IV.

Ip. — P n'est point double après I : « nipe... »

Exception. — Comme p. 52.

Ir. — Nous marquerons cy-après quand l'P est double après les voyelles. — Voyez p. 60, note a, Article VI.

(b) ARTICLE V.

It. — T après I ne double point : « illicite, liciter, marmite, lechefrite, calamite, limites, imiter, hypocrite, visiter, pituite, à l'opposite, merite, elite, éviter, irriter, inviter, profiter, susciter », etc. — L'exception est comme page 52. La remarque qui la suit forme l'ARTICLE VI; le mot *fritte* n'y figure pas, et on lit à la fin : Il faut retaster plusieurs de ces mots qui ont vn I devant le T, car c'est vne des grandes difficultez de l'orthographe.

V consone — « Civette, civiere, hiver. »

F — Exceptez pour l'F : « Biffé, debiffé, griffe. »

L — Exceptez pour l'L : « Mille, ville », et le vieux mot « illec ».

Exceptez aussi les mots qui ont vne L mouillée dans le milieu, comme : « habiller, gaillard, éveiller, drille, fille, fretiller, millet, quille, vieillir, vetille », etc.

P — Exceptez pour le P : « Fripper, grippe, gripper, guenippe, lippe. »

R — Exceptez pour l'R : « Irriter. »

S — Exceptez pour l'S : « Issir, issuë », et les subjonctifs « puisse, misse, disse, fisse, détruissis, dissiez, fissiez », etc, dans toutes les personnes singulieres et plurielles.

T — Exceptez pour le T : « Quitte, quitter, quittance, acquitter. »

Plusieurs mettent aussi deux TT à « cuitte, conduite » (principalement quand ils sont noms substantifs), à « fritte », à « mitte » (sorte de petit ver), à « suite », et à « fuitte ».

De l'O radical.

O devant : — Nulle consone n'est double après l'O dans les mots radicaux, soit au commencement, soit ailleurs. Exceptez l'F au commencement des mots, laquelle y est toujours double, comme :

F — « Offenser, office, officieux, offrir, offrande, offusquer, coffre. »

Mais ailleurs l'F après l'O est toujours simple,

comme les autres consonnes dont nous allons voir les Exemples.

B — « Obeir, obedience, obelisque, obit, mobile, bocage, brocard, locataire, brocatelle, local, rocaille, ocean, docile, document. »

D — « Mode, odieux, melodie », etc.

F — « Estofe », etc.

G — « Loge, logement. »

(a) L — « Bestiole, consoler, capriole, desoler, dessoler, demolir, drole, folie, fiole, estole, joly, monopole, mole, polir, police, parole, pole, rougeole, solitude, symbole, symbolyser, viole, violon, violer, voler, verole », etc.

(b) M — « Comedie, comete, atome, antinomie,

(a) VI^e. SECTION.

Des consonnes simples ou doubles après l'O.

ARTICLE I.

Ol. — L après O n'est point double. — Même liste, avec « sole » et « role » en plus. Le mot « vairole » y est ainsi écrit.

Exception.

« Folle, follement » et « banderolle » ont deux LL. Il ne seroit pas besoin de marquer ceux qui ont double L en latin, parce que la cinquième observation generale le dit assez; toutefois, les voicy : « colline, molle, mollement, amollir, colle, coller, bricolle, decoller, collier, collet, collerette ». Adjoûtez « collateral, collation, college, collegue, colliger, colloque, colloquer, colluder », avec leurs derivez, et « collyre ». Quelques-vns écrivent « amollir » avec vne simple L.

(b) ARTICLE II.

Om. — M après O ne se double point... « vomir »...

axiome, astronome, dome, domestique, domicile ; dominer » et ses derivez, « domaine, domanial, Epitome, fomenter, fomentation, moment, œconomie, Rome, symptome, tome », etc.

(a) N — « Acrimonie, admonester, consonance, consone, dissonant, dissonance, demoniaque, cacophonie, cone, colonie, sel ammoniac, monachal,

« comique »..., « atome, Come (ville), œconome, antinomie » et « Rome », quoy que ce dernier se prononce comme s'il y avait deux M.

Exception.

Exceptez : « pomme, homme, somme (fardeau), somme (sommeil), assommer, mommerie, Somme (riviere), comme et comment, chommer, nommer. » Je ne parle point des mots qui ont l'M double dans le latin, tels que sont ceux-cy : « commander, commende, commensal, commenter, commencer, commemoration, commerce, commiseration, commode, commun » et leurs derivez ; car ils ne sont pas de ce lieu-cy, mais de la VI^e Observation generale.

ARTICLE III.

Les mots qui en latin ont vn V devant vne M soustenuë d'une autre consone prennent vn O devant cette M, par exemple : « Somme, Sommite, somptueux, somptuosité, presumptueux, presumption, assumption, consommation, plomb, colombe, coulombier, succomber, tombe, automne, colonne. » De *cumulus* s'est fait « comble, combler », et « comme » de *cum*.

(a)

ARTICLE IV.

N après O est simple en ces mots... — Même liste, avec « throne, œconome, œconomie, ponant ».

monition, monitoire, monument, inthroniser, preconiser, parsimonie, simonie, simoniaque, symphonie. »

(a) P— Chopine, copie, copiste, copieux, copulation, enveloper, eschope, escloper, Europe, lopin, operer, opiner » et ses derivez, « opulent, opulence, syncope », etc.

Elle est simple aussi dans la plupart des noms des villes et des rivières : « Babylone, Essone, Brione, Saint Jean de Lone, Cone, Ratisbone, Lisbone (villes); Saone et Rhone (rivières). »

ARTICLE V.

Elle double dans quelques autres noms propres, comme en « Aussonne, Bayonne, Narbonne, Bonne ».

ARTICLE VI.

Elle l'est pareillement en « connexe » et en « conniver » par la VI^e Observation generale; et dans tous les mots qui viennent des noms terminez en *on*, tant verbaux qu'autrement : « bon », comme la liste p. 57, avec « environ, environner », en plus.

(a) ARTICLE VIII.

Op. — Après O, P ne double point : « esclopé, chopine, eschope, Europe, lopin, copie, copiste, copieux, operer, opiner » et ses derivez; « copulation, syncope, enveloper. »

Exception.

Il en faut excepter « chopper, achoppement », et les mots qui ont double P en latin, tels que sont « oppillation, opprimer, opportun, opportunité, opposer », etc. Quelques-vns escrivent « envelopper » avec deux PP.

R — « Essoriller, goret, orage, Oracle, Orateur, Oraison, orange, oreille, Orient, orifice, original, soret », etc.

S — « Alose, arroser, gloser, oser, osier, poser, rose, rosier », etc.

(a) T — Annoter, antidote, balote, calote, culote, coterie, catir, carote, doter, devote, devotion, denoter, eschalote, falote, fagoter, grignoter, gringoter, lotir, marote, motet, note, noter, notion, notifier, notaire, pelote, parotide, quote, quotiser, quotidien, succoter, tapoter », etc.

Exceptez pour le C :

C — « Occasion, occire, occision, occulte, occuper, occurrence. »

Exceptez pour l'L :

L — « Folle, follement, molle, mollement, amollir, banderolle et bricolle, colle, coller, collet, collier, collerette, decoller »

Exceptez pour l'M :

M — « Assommer, comme, comment, chommer, consommer, homme, mommerie, gomme, nommer » et ses dérivez, « somme, sommité » et ses dérivez.

Exceptez pour l'N :

(a)

ARTICLE IX.

Ot. — T après O est double en ces mots : « botte ».
— Même liste que p. 57, avec « trotter » en plus.

Il est simple presque en tous les autres. — Même liste que ci-dessus, avec « cotir, potion, potin, carote », en plus.

N — « Bellonne, donner » et ses composez, « estonner » et les siens, « honneur, honneste » et ses derivez, « sonner » et ses composez, « tonner, tonnerre, tonneau, tonnelle, tonnelier, tonneler, personne. »

Item tous les mots qui se forment des noms terminez en *on* : « Bon, bonne, bonnace, abonner, abonir ; don, donner », etc. ; Ton, entonner ; pension, pensionnaire ; action, actionner ; raison, raisonner, raisonnable ; fripon, friponner ; façon, façonner ; poison, empoisonner ; poisson, empoissonner ; estançon, estançonner ; vision, visionnaire ; provision, provisionnel ; limon (timon), limonnier ; limon (boue), limonneux ; limon (fruit), limonnade », et plus de cent autres.

Item quelques noms propres de villes, comme « Bayonne, Bonne, Narbonne, Ossonne ».

Exceptez pour le P :

P — « Chopper, achopper, opprobre, opposer, opposition, opprimer, oppression, oppresseur, opportun, opportunité. »

Exceptez pour l'R :

R — « Torrent, corriger, porreau, torride. »

Exceptez pour l'S :

S — « Rossignol, rossolis, osselet, desosser. »

Exceptez pour le T :

T — « Botte, cotte, crotte, crotter, chenevotte, flotte, flotter, frotter, grotte, hotte, huguenotte, linotte, motte, marcotte, marmotte, rotter, sotte, sottise. »

De l'L après l'O.

Quand l'L finit le mot après l'O, cet L se change

quelquesfois en V tant dans la prononciation que dans l'écriture : « Fol, fou ; mol, mou ; col, cou ; sol, sou » ; mais cette terminaison en *ol* commence à vieillir.

D'autres fois il se conserve comme en ces mots : « Dol, bol de casse, flageol, rossignol, tournesol, parasol, vol. »

De l'V radical.

Nulle consone, hormis l'F, n'est double après l'V, soit au commencement, soit ailleurs.

B — « Bube, jubilé, ruban, rubis, subit. »

C — « Bucolique, ducat, puce. »

D — « Nudité, pudique, rude, estudier, prelude, prejudicier, solitude, inquietude. »

G — « Iuge, mugir, rugir, refuge, deluge. »

(a) L — « Mule, mulet, tulipe, cedula, credule, frauduleux, insulaire, masculin, capituler, preambule, ridicule. »

(a) VI^e SECTION.

Des consones simples ou doubles après l'V.

ARTICLE I.

VI. — L après V est simple : « ferule, ridicule, mule, mulot, formule, pendule, credule, reculer, consulaire, consulat, pecule, particule, particulier, peninsule, insulaire », etc.

Exception.

Par la VI^e observation generale, « bulle, nulle, nullement, annuler » et « pulluler » ont deux LL.

(a) M — « Fumier, lumière, humide, ruminer, argument, escume, volume, emolument, apostume. »

(b) N — « Dune, funéraille, lune, prune, punir, commune, fortune, rémunérer, rancune. »

(c) P — « Cupide, pupille, superstition, occuper, vitupérer. »

(a) ARTICLE II.

Vm. — M après V est toujours simple : « enclume, escumer, monument, coutume » et ses dérivés ; « lumière » et les siens ; « fumer, fumée, fumier, humer, humeur » et ses dérivés ; « plume » et les siens ; « consumer, presumer, resumer, rhume ou rhume, rhumatisme ou rhumatisme », car on l'écrit de toutes les deux façons, etc.

(b) ARTICLE III.

Vn. — N après V ne double point : « vne, vnir, aucune, commune, communauté, communion, prune, importuner, fortune, brune, brunir, lune, punir, dunes, hune », etc.

V devant l'N, soustenuë d'une autre consone, particulièrement d'un C ou d'un D, se convertit en O. Ainsi de *truncus* s'est fait « tronc », de *juncus* « jonc », d'*uncia* « once », de *functio*, *unctio*, *junctio*, « fonction, onction, jonction », de *fundere* « fondre », de *fundus* « fonds », de *fundare* « fonder », etc.

Toutefois « deffunct » retient l'V. Remarquez qu'au mot « emprunter », qui vient d'*impromptuare*, l'O s'est changé en V, et que dans les verbes *jungere*, *ungere*, *pungere*, l'V se change en oi, *joindre*, *oindre*, *poindre*.

(c) ARTICLE IV.

P après V n'est point double : « hupe, dupe, duper, récupérer, cupide, pupitre, pupille, occuper. » Plusieurs en mettent deux à « juppe » et à « juppon ».

R — « Bureau, cure, jurer, vrine, augure, figure, murmure, armurier, teinturier, avanturier. »

S — « Fuseau, muse, ruse, user, ceruse, excuse, arquebuse. »

(a) T — « Vterin, vtile, vtensile, butin, tuteur, minute, réputàtion, solution, restitution. »

V — « Cuve, duvet », etc.

Exceptez pour le C : « succès, succeder, succession, succer, sucçoter, succulent, succomber. »

Pour le G : « suggerer, suggestion. »

(a)

ARTICLE V.

Le T après l'V est simple : « lutin, butin, mutin, permuter, disputer, minuter, luter (enduire de lut ou terre), bute, brute, brutal, abbrutir, executer » et ses derivez , « salulaire, volute, beluter », etc.

Exception.

On escrit « lutter à force de bras » et « lutter ». Plusieurs mettent vn double T à « butte, butter, buttiere, debutter, rebutter, culbutte, culbutter », comme aussi à « hutte » et à « hutter ».

ARTICLE VI.

De l'R quand elle est double.

On connoist quand l'R est double dans les mots, 1^o parce qu'elle se fait un peu sentir, comme en ceux-cy : « corriger, corroder, corroborer, corrompre », et leurs derivez ; « correlatif » et « corridor » ; 2^o parce qu'elle rend plus longue la voyelle qui la precede, quand c'est dans la penultiesme, comme : « guitarre, tintamarre, arrhe, barre, Arras, Berry, Thierry, guerre, terre, horreur, beurre, leurre, fourrer », etc. Mais « phare, gare, tare », n'ont qu'une R, et toutefois leur penultiesme est longue.

Pour l'L : « bulle, bulletin, nullement, pul-
luler. »

Pour le P : « duppe, dupper, huppe, juppe,
supplier, supplice, suppléer », et les noms composés
de la préposition *sub*.

Pour l'S : « aumusse, jussion, musser, cligne-
musette », et tous les optatifs, comme : « que je
voulusse, que je parusse, que je courusse », etc.

F après V.

F après V est ordinairement double : « Buffet,
buffle, ruffien, suffire, suffisance, suffoquer, suf-
frage, suffusion. »

DE QUELQUES DIPHTHONGUES.

De la diphthongue ie ou ye.

Quand il y a un *ie* ou *ye* devant l'N, elle est
toujours double, comme : « chienne, Chrestienne,
moyenne, moyenner. »

De la diphthongue ai.

L ne se double pas après la diphthongue *ai*
« aile, aileron. »

Mais, quand elle est mouillée, elle est double
« bailler, faillir, maille, travailler. »

De la diphthongue oi (a).

L, R et T ne doublent point après la diphthongue *oi* : « poile, toile, rentoiler, voile, voiler », etc.; « boire, gloire, noire », etc.; « boiter, boiteux, convoitise, moite, moitié », etc.

Quelques-vns neantmoins mettent deux L à « estoillè », et deux T à « boitte », qui vient du verbe « boire »; « droite, estroite, exploitter »; « coëffe » a deux *ff*.

De la diphthongue ou (b).

Après la diphthongue *ou*, les consones ne dou-

(a) ARTICLE X (du Chap. II, sect. VI).

Oil. — Après la diphthongue *Oi*, L ne double point : « voile, voiler, toile, rentoiler, poile » qui signifie vn dais.

Exception.

Plusieurs escrivent « estoille » et « estoillé », parce que le latin a deux L; quelques-vns neantmoins n'y en veulent qu'une.

ARTICLE XI.

Oit. — Après la diphthongue *Oi*, T ne double point : « moite, moitié, coite, boiter, boiteux, boîte (de boire), convoitise, convoiteux, droite. »

Exception.

Quelques-vns en mettent deux à « exploitter, droite, estroite » et « boitte » qui vient de boire.

(b) ARTICLE XII.

Oul. — Après la diphthongue *Ou*, L ne double point :

blent point : « boule, couler, douleur, rouler, couper, croupe, courir, mourir, douter. » Exceptez : « touffe, poupe, estoupe, estoupper, courre, bourreau, pousser, secousse, goutte, degoutter. »

« couler, rouler, moule, douleur, boule, houlette, esbouler, crouler, souloir (vieux mot), foule, fouler, saouler », etc. Non pas mesme quand il y auroit vne double L au latin, comme à *fullo* « foulon », *pulla* « poule », *pulletus* « poulet », *pullinus* « poulain ».

Exceptez « ampoule » et « ampoullé ».

ARTICLE XIII.

Oup. — P après *Ou* n'est point double : « soupe, souper, coupe, couper, troupe, troupeau, croupir, accroupir, croupion, croupe, toupie, roupie, roupille, houe ».

Exception.

Mais plusieurs veulent deux PP à « estoupe » et à « estoupper » ; quelques-vns neantmoins n'y en mettent qu'un. On escrivoit autrefois « soupe » et « troupe ». Il faut deux PP à « poupe ».

ARTICLE XIV.

Out. — T après *Ou* ne double point : « aboutir, bouton, bouter, boutûre, bontoir, bouteille, escouter, escoutille, coutil, douter, route, routine, poutre, contre, outre (nom substantif), outre (preposition), outrer, outrage ».

Exception.

On en excepte « goutte, degoutter, gouttiere ». Plusieurs escrivent « route » (chemin), parce qu'ils croient qu'il vient du latin *rupta* ; on escrivoit autrefois « doubte » et « doubter ».

De la diphthongue ao.

La diphthongue *ao* n'a lieu que dans ces mots cy : « paon, faon, taon, Laon (ville) », qui se doivent écrire ainsi, quoy qu'on prononce : « pan, fan, tan, Lan » ; « Caen (ville) » s'écrit ainsi et se prononce « Can ».

CHAPITRE III (a).

Aux noms verbaux en *eure* formez des participes des verbes qui ont l'infinitif en *er* ou en *ir*, comme : « chausseure, encoigneure (b), flestrisseure, meurtrisseure », les vns ostent l'E et mettent en sa place vn accent circonflexe, d'autres l'y veulent conserver, et mesme plusieurs Provinces le prononcent. L'une et l'autre orthographe est bonne ; mais celle qui oste l'E et met vn circonflexe en sa place est la plus communément receuë (c), particulièrement en ces mots : « coëffure, vesture, morsure, morfondure. »

(d) Il faut absolument conserver l'E aux mots qui viennent des infinitifs terminez en *ger*, comme : « gageure, mangeure, rongeur », quoy que l'E ne sonne point dans la prononciation.

(a)

1^{re} SECTION.

*De l'eu, en quels endroits on en oste l'E
et en quels on l'y laisse.*

ARTICLE I.

(b) « Encongneure, coëffeur... »

(c) Personne ne met d'E à « morsure » ny à « morfondure ».

(d)

ARTICLE II.

Les adjectifs et autres mots qui se forment des noms en *eur* conservent l'*eu*. Ainsi d'*heur* se fait « heureux »; de *peur*, « peureux »; de *valeur*, « vaeureux »; de *fleur*, « fleurir, effleurier »; de *seur*, « asseurer »; de *chaleur*, « chaleureux »; quelques-uns disent « chaloureux » (a).

Pour « meure, meurir et meure (fruit) (b) », ils s'escrivent avec vn *eu*, quoy qu'on les prononce toujours comme s'il n'y avoit qu'un *u*. On escrit et prononce indifferement « meusnier » et « musnier ».

(c) Les participes, les preterits parfaits de l'indicatif, les aoristes ou preterits indefinis, les optatifs et subjonctifs des verbes « recevoir, concevoir, decevoir, percevoir, appercevoir, sçavoir, devoir et mouvoir », ont vn *eu* : « receu, j'ay receu, je reeus, que je receusse; conceu, j'ay conceu, je conceus, que je conceusse; sceu, j'ay sceu, je

(a) Ce paragraphe ne se trouve pas dans la 1^{re} édition; on y lit en place la remarque suivante : Les verbes dont les infinitifs sont en *guer*, comme : « alleguer, deleguer, releguer, briguer, intriguer, subjuguier », conservent l'*V* devant les temps où ils ont vn *A*, quoy qu'il ne serve de rien à la prononciation. « Il intrigua, il subjuguait, qu'il alleguait, qu'il briguait », etc.

ARTICLE III.

(b) « Seure, seurement » et « asseurer ».

(c)

II^e SECTION.

De l'eu dans le temps des verbes.

ARTICLE I.

sceus, j'esceusse; j'ay eu, j'eus, j'eusse. » Le verbe « voir » a « veu » au participe, « veuë », et au preterit « j'ay veu »; mais « pouvoir » a : « j'ay pu, je pus, je pusse. »

(a) Les verbes « taire, plaire, desplaire et complaire », ont ces temps-là et leur participe passif en *eu* : « Il s'est teu, je me teus, afin que vous vous teussiez; je luy ay pleu, il me pleut, de peur qu'ils ne vous depleussent. » Les verbes « paistre et repaistre » font « pu et repu » : « il nous reput; afin que nous les repussions. »

(b) Les verbes « cheoir, devoir, mouvoir » et ses composez, « promouvoir, esmouvoir », ont ces mesmes temps en *eu* : « je suis cheu, je cheus, il luy est escheu, etc.; j'ay deu, je deusse, mon deu; meu, j'esmeus; promeu, je promeus; que je promeusse, que j'esmeusse. » Quelques-vns veulent oster l'E, mais il se faut opposer à ce mauvais vsage.

On escrit : « meute, esmeute, cheute, recheute. »

On prononce l'*eu* aux deux premiers, mais aux

(a) Les verbes « taire, paistre et repaistre, plaire, desplaire et complaire », ont ces temps-là et leur participe passif en V... Il y en a neantmoins qui mettent vn E à ces temps de ces trois verbes.

(b)

ARTICLE II.

Quant aux verbes « devoir » et « mouvoir », les vns escrivent « j'ay deu... » Les autres le mettent sans E, et escrivent « j'ay dû »... Mais « mouvoir » a « mû »... « Choir » et ses composez ont aussi vn *eu*... « je suis cheu »... Quelques-vns n'y veulent point d'E.

deux derniers on prononce seulement *u*. A cause de cela, quelques-vns escrivent : « chute, rechute. »

(a) Aux verbes en *oistre* : « connoistre, paroistre, croistre », il n'y a qu'un *u* : « j'ay connu, je connus, je voudrois que vous connussiez ; j'ay paru, je parus, afin qu'il parust ; il est cru ; il crut de beaucoup, il souhaiteroit que vous crussiez en biens. »

(b) Au verbe « croire » il faut un *eu* : « j'ay creu, je creus, je creusse. » Il en est de mesme du verbe « lire » : « j'ay leu, je leus, que je leusse. »

(a)

ARTICLE III.

(b) Au verbe « croire » les vns mettent un *eu*, les autres un circonflexe : « j'ay crû »...

CHAPITRE IV (a).

Il faut conserver les S muettes, et non pas mettre un circonflexe à leur place ; j'entens celles qui sont au milieu des mots devant une consone et qui ne se prononcent point, mais le plus souvent font longue la voyelle qui les precede.

Ces S se trouvent devant toutes les consones, rarement devant le D. « Guesde » (teinture) en est presque l'unique exemple. (b, Devant la lettre Q il n'y a que ces deux : « Evesque et Archevesque. » Devant l'E cette S se change en F, comme « effleurer », etc.; mais elle se trouve souvent devant le ch, comme en « fascher, gascher, mascher, prescher, tascher (c) », etc.; assez souvent devant la lettre L : « fresle, gresle (*gracilis*), gresle (*grando*), gresler, mesler (d) », etc.; quelquefois devant l'N : « asne, aisé, Aisne (riviere), gesner,

(a)

1^{re} SECTION.

De l'S muette.

ARTICLE I.

(b, Je n'en sçay point devant la lettre D.

(c) En plus dans la 1^{re} édition : « lascher ».

(d. En plus : « masle, pasle. »

traisner » ; quelquefois devant le P : « aspre , guespe , vespres » ; mais souvent devant l'M et devant le T, tant dans les aoristes des verbes actifs et neutres, comme : « nous aimasmes, vous aimastes, vous beustes, vous fistes, nous allasmes », etc., que dans les troisièmes personnes des optatifs et des subjonctifs : « qu'il tombast, qu'il aimast, qu'il dist, qu'il introduisist », et autres semblables, auxquels on peut adjouster grand nombre de mots, soit verbes, soit noms, comme : « oster, gaster, haster, pasmer », etc. ; « degast, beste, tempeste, giste, composte, hoste, fluste », etc. (a)

(b) Il faut vn S aux adjectifs numéraux, comme : « deuxiesme, troisieme, dixiesme, centiesme, millesme », etc. ; comme aussi à « tantiesme, quantiesme et penultiesme ». Quelques-vns, au lieu de l'S, mettent vn accent sur l'E.

(a) En plus : « albastre, baster. »

(b)

ARTICLE II.

Il est mieux de mettre vne S aux adjectifs numéraux...

— Voyez pour l'ARTICLE III, p. 29, note a.

CHAPITRE V.

- (a) *Des premieres et des troisiemes personnes de l'indicatif; — et des secondes de l'imperatif dont l'infinitif est en dre; — et des premieres du present et de l'aoriste et de l'indicat.*

Les verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*, constamment n'ont point de D (b) aux deux premieres personnes du singulier de l'indicatif, mais ont vn T à la troisième : « je peins, je me plains, j'esteins, je joins; tu te plains, tu joins; il peint, il plaint, il joint », etc. L'imperatif est de mesme que les deux personnes de l'indicatif cy-dessus : « peins-moy, ne te plains pas. »

- (c) Les verbes en *ondre*, *andre*, *endre*, *erdre* et *ordre*, ont vn D à la troisieme personne du singulier
-

(a) *Les mœurs et les temps auxquels les verbes perdent ou conservent certaines lettres, principalement le D et l'S.*

1^{re} SECTION.

Comment s'escrivent les premieres et les troisiemes personnes de l'indicatif, et les secondes de l'imperatif des verbes dont l'infinitif est en dre.

ARTICLE I.

- (b) Ont une S et point de D.

- (c) ARTICLE II.

de l'indicatif : « il respond, il tond, il rend, il prend, il perd, il tord, il mord », etc., et vne S après le D aux premieres personnes du present de l'indicatif et à l'imperatif (a) : « je responds, tu responds, responds donc ; je perds, tu perds ; je mords, tu mords, tu tords », etc.

(b) « Rompre » et « corrompre » et tous ses derivez on vn ps aux deux premieres personnes de l'indicatif et à l'imperatif : « je romps, je corromps, j'interromps, romps tes liens » ; et à la troisieme personne vn T après le P : « il rompt, il corrompt. »

(c) Il est constant que les verbes de la premiere conjugaison n'ont point d'S à la fin de la premiere personne de l'indicatif, ny à l'imperatif : « j'aime, j'enseigne, j'estudie ; aime, enseigne, estudie. » Mais, quand l'imperatif est devant les particules *en*

(a) Plusieurs veulent qu'ils ayent vn D devant l'S aux premieres personnes.

(b) ARTICLE III.

A la fin de cet Article : On en met aussi vn à « compter » et à « compte » quand ils signifient supputer, supputation, mais à « domter » il n'en faut point.

(c) II^e SECTION.

Des verbes en er, en re et en ir, quand ils ont une S à l'imperatif, à la premiere personne du present de l'indicatif et à celle de l'aoriste.

ARTICLE I.

et y, on adjouste vne S : « gardes-en vne, retournes-y (a). »

Les verbes en *ir*, comme « lotir, partir (diviser), advertir, choisir, moisir, croupir », etc., et ceux en *ire*, « lire, escrire, confire », etc., ont vne S à la premiere personne singuliere du present de l'indicatif : « je vous advertis, je choisis, je lotis, je croupis ; j'escris bien, je lis tous les jours » (b) ; et à l'imperatif : « lis ce livre, choisis les meilleurs. »

Toutesfois quelques-vns ne veulent point d'S à l'imperatif de ces verbes : « adverty-le si tu veux, ly ce livre, escry moy ce papier, loty ces meubles, choisy ce que tu voudras, croupy dans ton or-dure » ; mais tous y en veulent vne quand le mot suivant commence par vne voyelle : « Advertis-*en* tes amis, choisis-*en* vn bon. »

Quant à « sentir, sortir, dormir et partir (s'en aller) », ils sont irreguliers et ont : « je sors, tu

(a) On lit ici dans la premiere édition : S'il y a quelques autres imperatifs et quelques autres presents ou aoristes à la premiere personne qui n'ayent point d'S (ce que nous allons examiner), ils en prennent vne non seulement devant les particules *en* et *y*, mais encore devant tous les mots qui commencent par vne voyelle ou par vne diphthongue.

ARTICLE II.

(b) Quelques-vns neantmoins n'y mettent point d'S, et disent : « je ly, je dy, j'escry, j'averty. » C'estoit l'orthographe ancienne et grammaticale. Mais à la seconde personne singuliere de l'imperatif de ces verbes, selon la plus commune maniere d'escrire, il n'y a point d'S : « adverty-le... »

sors; je dors, tu dors; je pars, tu pars; je sens, tu sens »; et à leur impératif de mesme.

(a) Les verbes en *ûire* et en *aire* ont vne S à la premiere personne singuliere de l'indicatif : « je vous nuis, si je vous desplais, je me tais, je fais tout »; mais ils n'en ont point à l'impératif : « ne me nuy pas, cuy-nous du pain, instruy tes enfans, taya-toy, fay telle chose. » Il y en a pourtant qui mettent vne S à ces impératifs; quoy qu'il en soit, tous conviennent que lors qu'il suit vne voyelle il y en faut vne, aussi-bien qu'à l'impératif de plaire : « plais-luy si tu peux, ne luy desplais pas. »

(b) Les verbes reguliers en *voir*, qui sont : « voir, devoir, concevoir, percevoir », ont vne S à l'indicatif et à l'impératif : « je vois, j'apperçois, vois donc, conçois bien ce que je dis »; neantmoins quelques-vns escrivent sans S : « je voy, j'aperçoy, voy donc », etc.; mais cet usage n'est pas le meilleur.

« Mouvoir » et ses composez ont « je meus »,

(a) ARTICLE III.

(b) ARTICLE IV.

Les verbes reguliers en *voir*, qui sont « voir, devoir, concevoir, appercevoir, recevoir, decevoir, percevoir », n'ont point d'S ny à l'indicatif ny à l'impératif, si ce n'est qu'il suive vne voyelle : « je voy, je m'aperçoy, voy-donc, conço-y bien ce que je dis »; « avoir » à l'indicatif a « j'ay » et, « sçavoir » a « je sçay »; mais à la seconde personne singuliere de l'impératif (si toutefois il est vray qu'ils en ayent), ils ont « aye » et « sçache ».

et à l'imperatif « meus-toy ». « Pouvoir » a « je puis » à l'indicatif, mais il n'a point d'imperatif.

(a) Les verbes en *oire* ont, selon l'ancienne et bonne orthographe, vne S à l'indicatif et à l'imperatif, comme : « je bois, je crois ; je bois mon vin, je crois ce que vous me dites, bois à sa santé, crois en Dieu » ; mais l'usage se glisse de ne point mettre vne S à ces temps, quoy que l'autre orthographe soit la meilleure.

Le verbe « oûir » a « j'oy. »

(b) Les verbes en *endre* ont vne S à l'imperatif : « prens cet argent, pens cette enseigne, attends-moy. »

Les verbes « venir » et « tenir » et leurs composez ont vne S à l'imperatif et à l'aoriste : « je viens, je tiens ; je vins, je tins » ; mais à l'imperatif ils n'en ont point : « vien çà, tien donc. »

(c) Les verbes en *aistre*, comme « paistre, naistre », et en *oistre*, « paroistre, connoistre », ont vne

(a) ARTICLE V.

Les verbes en *oire* n'ont point d'S, ny à l'indicatif ny à l'imperatif, et mesme on n'y en adjouste point quand il suit vne voyelle : « je boy à toy, croy en Dieu, je croy en Dieu, boy à sa santé. »

(b) ARTICLE VI.

Les verbes en *endre* n'ont point d'S à l'imperatif : « prend cet argent, pend cette enseigne, attend-moy » ; mais vne voyelle suivante leur en fait prendre vne : « attends un peu, prends-en deux, rends à qui tu as pris ».

(c) ARTICLE VII.

S à l'imperatif et à l'indicatif : « pais mes brebis, je les pais, je nais ; nais donc, ô Sauveur ! je parois, je connois, je crois ; parois donc, connois-toy, crois en sagesse. » Quelques-vns neantmoins escrivent connoy sans S à l'imperatif : « connoy-toy toy-mesme. »

(a) Les aoristes ou preterits indefinis de tous les verbes, hormis ceux de la premiere conjugaison, ont vne S à la premiere personne singuliere : « je mis, je fus, je dis, je pris, je lus, je voulus, je résolus, je conclus, j'eus, je deus, je sceus, je conceus, je mus, je bus, je crus, je pus, je rendis, je fendis », etc. Il en faut encore à ceux des verbes en *ouïr* : « j'ouïs, j'eblouïs, je jouïs, je me rejoûis », et à ceux des verbes en *ir* : « je sortis, je partis, je dormis, je cueillis, j'assailis » ; et à ceux des verbes en *ûire* : « J'instruisis, je nuisis, je construisis » ; et à celuy du verbe « suivre » : « je le suivis trois heures. » (b)

En ces mots : « gay, gayeté, essay, estay, balay », et autres semblables, où la diphthongue *ai* se prononce comme vn E ouvert, il ne faut pas

(a) III^e SECTION.

Des personnes des Aoristes qui ont vne S à la fin.

ARTICLE I.

(b) Quelques-vns neantmoins n'y en mettent point et escrivent : « j'ouÿ, j'esbloÿ, j'instruisy », etc.

IV^e SECTION.

De la syllabe ay qui se prononce comme vn E élevé et d cette mesme syllabe qui se prononce comme vn ey.

laisser de garder cette diphthongue, et non pas écrire : « gué, mé, balé ». Il en est de mesme de ces autres : « payer, estayer, paysan, mestayer », si la diphthongue se prononce comme *ui*, car on escriroit mal : « peyer, essayer. »

(a) Il n'y a jamais d'*N*, mais toujours vne *M*, devant le *B*, devant l'*M* et devant le *P*, sinon en ce mot, « inpromptu », nouvellement introduit et transporté tout cru du latin dans le françois.

(b) Quand le *G* est mol et se prononce comme *u* I consone devant l'*A*, devant l'*O* et devant l'*V*, on y adjouste vn *E* : « vengeons, vengeance, navigea, mangeoit, mangeoire, rangeons, Bourgeois, gaigeure. »

(c) Aux mots où il y a vne *SC* au latin, il y en doit avoir vne au françois : « science, à bon escient, scene, schisme, disciple, rescînder, vie ascetique, scelerat », etc.

Exceptez : « cedula. » (d)

(a) V^e SECTION.

*Que l'*N* se change toujours en *M* devant le *B*, l'*M* et le *D*.*

ARTICLE I.

(b) ARTICLE II.

*Quand il faut mettre vn *E* après le *G*, devant l'*A*, l'*O* ou l'*V*.*

(c) ARTICLE VI (du chap. VI).

*De l'*SC*.*

(d) Il n'est pas besoin de marquer ceux où le *C* se prononce, « comme escalade, escarbot, escarmouche, escarper », etc.

ARTICLE VII.

On en met aussi vne à « sçavoir » et « à sçavant », à cause de l'affinité de sens qu'ils ont avec *scire* et *scientia*, quoy que plusieurs croyent qu'ils viennent de *sapere*; mais, quand mesme cette origine seroit vraye, l'usage l'a emporté et on l'escrit par vn SC.

(a) Quand l'S se trouve après vne autre consone dans vn mot, elle siffle et n'est jamais double, comme en : « consulter, persister, consister, insigne », etc. Neantmoins il faut deux SS à l'optatif et au subjonctif des verbes « tenir » et « venir » et de leurs composez, et s'escrivent : « je vinsse, je tinsse, tu vinsses, tu tinsses, nous vinssions, vous vinssiez », etc.

(b) En tous les verbaux en *ion*, il faut conserver

(a)

II^e SECTION.

De la lettre S entre deux voyelles.

ARTICLE I.

Quand la lettre S est entre deux voyelles et qu'elle siffle, c'est vne marque qu'elle est double.

Exceptez-en « monosyllabe », comme aussi les noms et les verbes devant lesquels on met la particule reduplicative *re*, lors qu'elle n'est pas encore tout-à-fait incorporée et soudée avec le mot, si bien qu'entre deux on met vn tiret ou division. Exemple : « j'ay sonné et re-sonné, il faut re-semer ce champ, re-salez cette viande. »

ARTICLE II.

De la lettre S après les consones.

(b)

III^e SECTION.

Contenant quelques particularitez qu'on ne peut pas reduire sous des regles generales.

ARTICLE I.

Des verbaux en ion.

dans le françois la consonne qui precede l'I dans le latin : « intention, pension, apprehension, reflexion », et non pas : « intension, pention, reflection. »

(a) Les noms en *ance*, en *ence* et en *once* s'eschivent par vn C : « chance; puissance, cadence, innocence, assurance, violence, decence, arrogance, substance, prestance, pance, semonce, fôncer, enfôncer. »

Exceptez : « danse, response, offense deffense », que quelques-vns neantmoins eschivent « deffence ».

(b) Les noms de secte et de nation qui sont en

(a)

ARTICLE II.

Des noms en ence et en ance.

La rédaction est différente, mais les remarques restent les mêmes.

(b)

ARTICLE III.

Quant aux noms qui ont vne syllabe qui se prononce en *é*, lesquels viennent du mot latin, où dans cette mesme syllabe il y a vn *a*, ils ont ordinairement vn *ai*. Exemple : dans les verbes « *basiare*, baiser; *facere*, faire; *tacere*, *placere*, taire, plaire; *pascere*, *nasci*, paistre, naistre », etc.; dans les noms « *capsa*, caisse; *major*, maire; *placitum*, plaid; *satio*, *ratio*, *oratio*, saison, raison, oraison; *magis*, mais; *fastigium*, faiste », etc.

Exception.

Exceptes-en : « grenier, mesme, tete » et ses deriuez, « mes, tres, pere, mere, frere, sel, mer » et « amer », et les infinitifs et participes de la premiere conjugaison.

ARTICLE IV.

Pour les mots qui ont vne syllabe en *eûil*, il est cer-

ianus dans le latin se mettent en *ien* dans le françois : « Chrestien , Arrien , Nestorien , Arminien , les Bactriens. »

(a) Quant aux noms propres des personnes, ceux qui ont passé fort souvent dans la bouche du peuple sont aussi en *ien*, comme : « Sebastien, Julien, Fabien, Adrien (b), Tertulien, Justinien, Diocletien, Maximien, Vespasien, Lucien (c), Papinien. »

Mais les autres qui sont moins vsitez conservent l'A : « l'historien Arian, le jurisconsulte Tre-

tain qu'il n'y a point d'*V* à « œil, *oculus* », et qu'en ceux-ci : « orgueil, cercueil, accueillir, recueillir, accueil, recueil », l'*u* est devant l'*ei*; mais pour « dueil, sueil, feuille » et ses dérivez, et « je vueille, tu vueilles », etc., les vns mettent l'*u* devant, et c'est l'ancienne orthographe, les autres après, et écrivent : « deuil, seuil, feuille, veuille », etc.

ARTICLE V.

A la seconde personne plurielle du futur de l'optatif et du present du subjonctif, les verbes « rire » et « voir » et les verbes en *ier*, *ayer*, *oyer*, ont deux *I*, et on les prononce : « je veux que vous riiez, que vous priiez, que vous le voyiez, que vous payiez, que vous l'employiez. »

IV^e SECTION.

Des noms terminez en ianus dans le latin, quand il faut les mettre en françois en ien, et quand en ian.

ARTICLE I.

(a)

ARTICLE II.

(b) (Quand on parle de l'Empereur on dit Adrian).

(c) On lit ici, au lieu de « Lucien », « Saint Lucien ».

bonian (a), les Empereurs (b) Anniballian, Bassian, Regillian, Majorian », etc. (c)

Les adverbes qui viennent des adjectifs en *u*, en *ay* et en *oy*, conservent l'E; par exemple : « cruëment, nuëment, duëment, continuëment, gayëment, coyëment »; mais on n'en met point à « vrayment », à « resolument », à « ingenuement » et à « assidument ».

(d) Aux verbes en *er* qui ont vne voyelle ou vne diphthongue devant, comme : « prier, supplier, suppléer, créer, envoyer, noyer, payer, essayer, ennuyer », etc., l'E se conserve au futur de l'indicatif, à l'imparfait de l'optatif et du subjonctif : « je prieray, j'essayeray, je noyerois, je payerois, j'ennuyerois, je jouërois, je louëray. »

(e) Il se conserve aussi aux noms verbaux en *ment* : « payement, nettoyage, enjouement, denouement. » Plusieurs n'en veulent point à ces deux derniers.

(a) Les jurisconsultes Trebonian, Vlpian et Anian, S. Agnan.

(b) Aurelian.

(c) On escrit aussi le Poëte Claudian. Que dites-vous de Lucian, Auteur ?

Ve SECTION.

Quand l'E se doit conserver dans le milieu des mots après les voyelles et les diphthongues.

ARTICLE I.

(d)

ARTICLE II.

(e)

ARTICLE III.

(a) Les mots qui dans le latin ont vn *i* ou vn *e* se doivent escrire par vn *e* : « *in*, en ; *intra*, entre ; violent, de *violentus* ; entendre, d'*intendere*. » Tous les verbaux en *ent*, comme : « bastiment , fondement, commencement », et tous les adverbes, comme : « fortement, assurément, doucement », ont vn *e* en cette dernière syllabe ; mais les gerondifs des verbes, de quelque conjugaison qu'ils soient, ont vn *a* : « en aimant, en lisant, en détruisant, en partant », etc. ; comme aussi tous les adjectifs verbaux qui tiennent du participe, comme : « courant, courante ; estincelant, estincelante ; parlant, parlante », etc. « President, resident », noms substantifs, s'escrivent par vn *E* ; mais « presidant » et « residant » gerondifs ont vn *A*.

Ainsi c'est vne vilaine et ridicule orthographe de mettre vn *A* en ces mots cy et en leurs semblables : « commencement, anfant, sanséman », etc. (b)

(a)

ARTICLE IV.

Contre la vicieuse orthographe qui met un a au lieu d'un e dans la syllabe en.

Les mots qui dans le latin ont vn *E* devant l'*N*, quoy que cet *E* se prononce comme vn *A*, neantmoins ils la doivent garder, comme « entre, violent, entendre ». Tous les verbaux en *ent*, tant adjectifs que substantifs, comme « intelligent, innocent, excellent, bastiment, fondement, commencement », et tous les adverbes de la mesme terminaison, comme « fortement, asseurement, doucement », etc.

(b) Et neantmoins elle commence à s'introduire.

(a) CHAPITRE VI.

De quelques lettres initiales et finales

Il faut conserver l'H initiale dans tous les mots qui l'ont dans le latin; comme : « honneur, homme, humble, heure », etc.

Il ne seroit pas besoin de marquer les autres où il la faut, n'estoit qu'il s'est glissé un abus de ne la pas prononcer, ce qui fait douter s'il y en a une ou non; ainsi nous sommes obligés de marquer quand elle aspire, de peur que la mauvaise prononciation ne fasse loy pour l'orthographe.

(b) Pour sçavoir donc quand l'H initiale aspire et quand elle n'aspire pas, il faut observer premièrement que tout mot qui commençoit par cette lettre dans le latin, et qui est passé en françois, ne la fait point sonner, comme : « habile, honneur, homme, heur, humilité, humide », etc.

(a) CHAPITRE VII.

.....

1^{re} SECTION

Lettres initiales.

ARTICLE I.

(b) ARTICLE II.

Exceptez : « hennir, hesiter, haleter, harpon, harper, les harpyes, herse, vne hergne, vn Heros, (non pas heroïne ny heroïque) », et les interjections ha, hé, ho, hem », et ce mot tiré tout cru du latin : le *hic*.

Secondement il faut observer qu'en quelques mots qui n'avoient point d'H dans le latin, et qui en prennent vne en françois, elle se prononce : par exemple, en « hurler », qui vient d'*ululare*; en « hache », qui vient d'*ascia*; en « haut, hautain, hausser, surhausser », qui viennent d'*altus* et d'*altare*. Il faut dire la mesme chose de « hardy », qui vient de l'Italien *ardisco*; mais cela n'est point vray en « exhaußer », qui vient d'*exaltare*, ny en « hermite, huistre, huile, huis et huict », car *eremita, ostreum, oleum, ostium* et *octo* n'ont point d'H. Dans tous les autres mots qui ne viennent point du latin, l'H aspire fort, quoy que le mauvais vsage introduit par les gens des Provinces d'outre Loire, et mesme par le peuple de Paris, s'efforce de l'abolir tout-à-fait. Ainsi il faut escrire et prononcer : « Henry, Hugues, halebarde, harangue, harenc, haster, hastif », etc.

Remarquez que l'H se prononce fortement au milieu de ces mots : « apprehender, apprehension, apprehensif, reprehension. »

(a) On prononce « tisane », et quelques-vns « Seaumes »; mais constamment il faut escrire « Pseaumes » et « ptisane ». Quelques-vns aussi pro-

noncent « Sautier », mais mal, et tous sans exception écrivent « psautier » et « psalmodie. »

(a) Il y a vn C à « flanc » et à « banc », quoy qu'il ne s'y fasse gueres sentir. Il y a un D à « verd », et à « verds » au pluriel. Il y en a aussi, comme nous l'avons dit, aux troisiemes personnes de l'indicatif des verbes en *andre* et *endre*, en *ondre* et en *erdre* : « il respand, il despend, il perd, il sied », et les composez de « seoir » ; mais on prononce le D comme vn T, à cause de quoy il se change quelquefois en T dans les derivez de ces verbes-là. Ainsi, de « pond » se fait « ponte » ; de « perd », « perte » ; d' « assied », « assiete ». On met aussi un D à « pied », quoy qu'on prononce « pié », et vn D à « differend », qui signifie debat (b). Il faut vn D à « nid », à « bled », à « muid », à « nœud », quoy qu'on prononce « ni, blé, mui, nœu ». Il en faut aussi un à « Nord » et à « Sud ; (c) mais, selon l'advis du plus grand nombre, on n'en met plus à

(a)

II^e SECTION.

Lettres finales

ARTICLE I.

Il y a vn B à « plomb » et à « coulomb », vieux mot qui signifie pigeon.

(b) Et à « ordinand », qui va prendre les Ordres sacrez. « Fard, leopard » et « hazard » en ont aussi vn ; et il s'y prononce tant soit peu, mais plustost comme vn T que comme vn D.

ARTICLE II.

(c) Quoy qu'on prononce *Nort* et *Sut*.

« nu » et à « cru ». Quelques-uns neantmoins le retiennent à « crud. » On en doit mettre vn à « poids » (*pondus*). (a)

La meilleure orthographe autrefois estoit de mettre un G aux mots en *ain, ein, oin*, comme : « baing, seing, soing, coing, loing, tesmoing, poing », etc., dont les verbes mesmes qui en sont derivez ont conservé le G, comme : « baigner, signer, soigner, coigner, esloigner, tesmoigner, empoigner » ; mais aujourd'hui on n'y en met point, et on escrit simplement : « bain, sein, soin », etc., encore que l'autre orthographe ne soit pas tout-à-fait condamnable. Plusieurs en veulent absolument vn à « loing », à « coing » et à « poing ». Il en faut necessairement vn à « oing, vieux-oing », ce qui fait que plusieurs le confondent mal à propos avec « oinct », et escrivent : « l'oint du Seigneur. » (b)

Il y a vn G à la fin de ces mots : « sang, rang,

(a) Il y en a aussi vn à ces mots : « caymand, chaland, friand, galand, gourmand, truand, Marchand, Normand, Allemand, bond, fond, blond, second, rond », dans tous lesquels il n'a aucun son, mais seulement fait la syllabe longue.

ARTICLE III.

On conserve l'F à « clef », bien qu'on prononce « clé ». Doit-on escrire « mœu », ou « mœuf », ou « mœud » ?

ARTICLE IV.

(b) Mettez-vous vn G à « doigt » et à « doigtier, digitale », et à « vingt » ?

bourg » ; mais il se prononce comme vn C. Il y en a aussi vn à « estang » ; mais il n'a aucun son, et fait seulement la syllabe longue.

(a) Plusieurs mettent vne H à « estomach » et à « almanach ». Quelques-vns escrivent « almanak » par vn K, mais mal. (b)

Ces mots : « dam (dommage), Daim, faim, nom, pronom, surnom, renom, essaim, estaim (*stamen*), haim, alum, parfum, flam (sorte de pastisserie), et reclam (terme de chasse) », ont vne M, mais « estain (métal) » (c) s'escriit par vne N, quoy que son derivé « estamer » ait vne M. Il en faut aussi vne à ces mots : *factum, dictum, retentum, totum*, qui sont passez tous (d) entiers du latin dans le françois (e).

O — Les mots terminez en O n'ont point d'S au pluriel : les « vertigo », les « haro », (f) etc. Voy cy dessous la lettre S.

(g) P — A « loup » il faut vn P ; il y en a aussi vn à « camp » et à « champ » ; mais il ne se prononce pas dans ces mots.

(a) ARTICLE V.

(b) Faut-il escrire pluriel ou plurier ?

(c) 1^{re} édit., Metail.

(d) 1^{re} édit., tout.

(e) Quelques-vns escrivent *venim*. On escrivoit autrefois *verm*.

ARTICLE VII.

(f) Les O de Noel.

(g) ARTICLE VIII.

{a) Q. — On ne trouve que le seul mot de « coq » qui finisse par Q. On met maintenant un C par tout à la fin des mots au lieu du Q, et on escrit : « pic, trafic, ric-à-ric, bec à bec, rebec, sac, tabac, Pec (montagne), sec », et autres semblables ; « lacs » (*laqueus*), d'où vient « lacet », quoy qu'autrefois on ait escrit « lacqs » ; mais en « las d'amour », qui ne fait qu'un mot seul, « vn las d'amour », il semble qu'on n'y mette point de C, du moins ne le prononce-t-on point. Mais il faut escrire avec vn cq, ces mots : « nacqueter, cacquet, cacqueter, racquette, jacquette, lacques, tracquet, clacquet, empacqueter, sacqueter, picquet, braque (chien), traficquer, acquérir, acquereur, acquisition, acquest, acquiter, acquit, avecques, » etc.

{a) ARTICLE IX.

On ne trouve que le mot de « cinq » et celui de « coq » qui finissent par Q. On met maintenant vn C partout à la fin des mots au lieu du Q, et on escrit « bac, sac, pic, bec-à-bec, rebec, sec, trafic, ric-à-ric, soc, roc, etc. » Neantmoins quelques-uns mettoient vn CQ à ces mots : « tabacq, Pecq (montagne) secq », et autres semblables.

Plusieurs encore veulent qu'oncrive « nacqueter, cacquet, cacqueter, racquette, jacquete, lacques, tracquet, clacquet, empacqueter, sacqueter, picquet, braque (chien), bracquier » le canon ; mais constamment il faut escrire : « acquérir, acquereur, acquisition, acquest, acquitter, acquit, acquiescer, avecque et doncques. »

Ces CQ meritent vn plus grand examen.

(a) R — Plusieurs ne mettent point d'R à la fin de ces mots : « desjeusné, disné, gousté, soupe », quand ils signifient des repas (b), et cet usage commence à s'introduire ; mais d'autres s'y opposent.

(c) S — Le pluriel se fait toujours en adjoustant simplement vne S à la fin du singulier, si desja il n'y en a vne : comme à « ris », à « souris », à « sens », « encens » ; ou bien vn X, qui est equivalant à l'S : il y en a dans les mots que nous marquerons cy-après.

(d) Les pronoms « il » et « celui » ont au pluriel « eux » et « ceux ». Et « œil, vieil, Ciel », ont « yeux, vieux, Cieux », avec vn X. On dit neantmoins : « les Arc-en-Ciels », et « les ciels de lit ».

La plupart des mots en *al* et en *ail* ont aussi le pluriel en *aux* par X, comme : « cristal, cheval, animal, ail, travail, esmail, bail », qui font au pluriel « cristaux, chevaux, animaux, aux, travaux, esmaux, baux ».

Exceptez : « bal, pal, esventail, espouventail, mail, camail et tramail », qui font : « bals, pals, éventails, espouventails, mails, camails et tramails. »

Les mots purement latins n'ont point d'S au pluriel, comme : « les et cetera, les alibi (e), les com-

(a) ARTICLE X.

(b) Ny au « petit couché », ny au « levé », ny à vn « levé » au jeu des cartes.

(c) — ARTICLE XI.

Du pluriel des noms quand ils n'ont point d'S, et que les consonnes finales du singulier se gardent au pluriel.

(d) Ce paragraphe et les deux suivants ne se trouvent pas dans la première édition.

(e) « Les *inpromptu*. »

mittitur, les subrogatur, les opera, les Acacia, les Phileria (a) », et les noms terminez en O, soit qu'ils soient latins ou non, comme : « les vertigo, les infolio, les dabo, les ergo de Logique, les haro. » On escrit neantmoins : « les echos, les recipez, les recepissez, les debets » ; quelques-vns, « les vertigos ».

(b) Cette regle generale que nous avons posée, que le pluriel se fait en adjoustant vne S au singulier, a lieu aux noms de toutes terminaisons ; et de telle sorte que, s'ils finissent par deux consones, ils les gardent toutes deux avec l'S ; exemple : « les deux parts, les trois quarts, les Leopards, les Marchands, les friands, les forts, les morts, les deserts, les maux soufferts, les grands heurts, les quints et requints, les demy-ceints, les adjoints, les Saints, les Tableaux peints, les accincts, des discours succincts, les aqueducts ». (c)

Elle est aussi vraye grammaticalement pour les noms terminez en *ant* et en *ent*, si bien que plusieurs, se croyant obligez de suivre la Grammaire, y veulent vn T au pluriel, escrivant : « innocents, puissants, enfans, ignorants, divertissemens », etc. Toutefois le plus grand vsage l'a osté (d) de tous ces mots.

(e) En françois les gerondifs servent de participe

(a) « Philaria. »

(b) ARTICLE XII.

(c) Le C se prononce en ces trois derniers.

(d) Toutefois le nouvel usage l'oste...

(e) ARTICLE XIII.

et n'ont point de féminin ny d'S au pluriel : « tous ces hommes courant après luy, j'ay veu cent femmes criant contre vous. »

Mais quelquefois de ces gerondifs il se fait des adjectifs verbaux qui se déclinent et ont pluriel et féminin de mesme que les autres adjectifs. Exemple : « des chiens courans, de l'eau courante, les Saints resplendissans, lumiere resplendissante, homme divertissant, Comedie divertissante. »

(a) On met vn E final à ces mots : « insulte, faste (orgueil), regale » ; mais non pas à « indult ».

Les mots finissans par T qui en latin avoient vn C devant conservent quelquefois cette consone, et il la faut à ces mots-cy : « contract, amict (que le Prestre se met sur la teste), infect, oinct, prefect » (b) ; mais on ne met plus de C à ces mots : « delit, lait, conflit, point, effet, droit, toit, Saint, ceint, fruit, nuit, lit, conduit, trait, jet, dit, fait. »

(a)

ARTICLE XIV.

T final. — On a adjousté vn E à ces mots « insult, fast (orgueil), regal » ; et on escrit maintenant « insulte, faste, regale. »

(b) La première édition ajoute : « delict, laict, conflict, poinct, effect, droict, toict, Recollect », et l'article s'y termine ainsi : Plusieurs en mettent aussi vn à « Sainct, fruict, nuict, lict, conduit (nom), sauf-conduit, traict, ceinct, demy-ceinét, joinct, ject, dict, faict (noms substantifs), meffaict, bienfaict » ; mais à tous les autres on n'en veut plus.

(a) Encore que la lettre finale des noms, soit singuliers, soit pluriels, en *aux*, en *eux* et en *oux*, se prononce comme vne S, neantmoins il les faut escrire par vne X. Exemple : « coraux, canaux, animaux, vegetaux, travaux, aux (*allia*), aux (article du datif pluriel), sceaux ou seaux, tombeaux, heureux, peureux, vigoureux, fougueux, lieux, Dieux, curieux, jaloux, doux, roux, toux (*tassis*), couroux, houx, genoux, verroux, filoux, loupgaroux, poux (vermine), comme aussi « mieux (adverbe), peux et veux » ; mais il faut vne S à ces pluriels : « fous, coux, mous », et à ces mots : « tous, vous, nous, sous (preposition) », et aux deux personnes et à l'imperatif des verbes qui les ont en *aus*, en *eus* et en *ous*. Exemple : « je faus, tu faus, je vaus, tu vaus, je tressaus, j'assaus, je meus, j'esmeus, je resous, j'absous, je cous, je mous, assaus-le, cous-moy ce linge » ; mais il faut vne X à « je veux », à « tu veux » et à « tu peux ».

(b) Il faut aussi escrire avec vne X les pluriels des noms en *œu* ou *eu*, comme « jeux, feux, vœux, neveux ». (c)

(d) Quant aux autres mots qui finissent par vne X, les voicy. Premièrement plusieurs noms propres,

(a)

III^e SECTION.

De la lettre finale X.

ARTICLE I.

(b)

ARTICLE II.

(c) Mais on escrit « bleus ».

(d)

ARTICLE III.

comme : « Ajax, Syphax, Eryx, Vercingentorix, Phenix, Fairfax, Essex », et à ceux-là l'X se prononce.

Secondement les adjectifs « contumax, perplex et prefix », qui font aussi sonner l'X.

Troisièmement ces autres mots où l'X se prononce comme vne S : « crucifix, croix, six, dix, dixain, dixiesme, six, sixain, sixiesme, soixante. le pays de Foix, celui de Gex, geaix (a), loix (pluriel de loy), prix, noix, poix, paix, flux et reflux, voix, fais, queux (cuisinier, perdrix), gueux, la ville d'Aix. »

(b) Y—Tout I qui finit vn mot est vn Y, soit simple voyelle, soit dernière lettre d'une diphthongue ; ce qui est vray non seulement dans les mots d'une syllabe, comme : « toy, moy, soy », mais aussi dans ceux de plusieurs, comme : « employ, envoy, essay, ennuy, appuy, amy, demy, party, finy, sorty. »

Exceptez-en « alibi », mot purement latin, et les monosyllabes « fi, qui, si ». Quelques-vns y adjoussent « ni (conjonction negative), ainsi et aussi. »

(c) Quand dans vn mot il y a vn I entre deux voyel-

(a) (*Gagates*).

(b) IV^e SECTION.

De l'Y qui ne vient point des mots grecs.

ARTICLE I.

De l'Y final.

(c) ARTICLE II.

De l'Y au milieu des mots.

les, qui tient à toutes deux, et fait, pour ainsi dire, vn demy son avec la premiere, et vn demy son avec la seconde, c'est vn Y, comme : « moyen, doyen, citoyen, payen, noyer, envoyer, ennuyer, fuyant, bruyant », etc. (a)

Z — Tous les pluriels des noms en *é*, soit masculins, soit féminins, ont vn Z à la fin, comme : « prez, rapez, guez, dez, cruautez », etc. (b); comme aussi les masculins des participes passifs des verbes en *er*, comme : « enseignez, aimez », etc., et les secondes personnes de plusieurs temps et modes de tous les verbes, particulièrement des imparfaits et des futurs de l'indicatif, et de l'optatif, comme : « vous aimiez, plust à Dieu », ou : « afin que vous aimassiez, vous disiez, vous direz, vous aimerez, vous feriez, vous fissiez », etc. (c)

Plusieurs mettent vn Z à « viz ». Il en faut vn à « lez » *prepos. (ad latus)*; « Saint Victor lez Paris »; à « rez-pieds, rez-terre (d) », à « nez », à

(a) Exceptez la ville de « Troie », en Asie, les « Troïens, » et les Boïens, » peuple Gaulois.

V^e SECTION.

Du Z final.

ARTICLE I.

(b) ARTICLE II.

(c) Quelques-uns aiment mieux vne S et vn accent sur l'*é* à tous ces mots. Iugez.

ARTICLE III.

(d) « Raiz-pieds, raiz-terre. »

« assez », à « loz (louange) », à « riz (graine) », à « chez » *prepos.* Plusieurs en mettent vn à « biaiz. »

(a) On en met aussi à plusieurs noms propres, comme : « Fez, Rez ou Raiz (Duché). »

(b) On escrit « près, après, exprés, cyprés, confés, profés », par vne S à la fin avec vn accent sur l'è.

(a) ARTICLE IV.

(b) Il s'en trouve qui veulent escrire : « prez, aprez, exprez, cyprez, confez, profez, progrez, regrez » ; mais sans doute il y faut vne S, et non pas vn Z.

Si c'estoit icy le lieu, je dirois la raison pourquoy l'E est élevé dans ces mots là et qu'il se prononce comme vn *ai*, aussi bien qu'en ceux de « Mer, fer, hyver » et « Enfer ».

CHAPITRE VII. (a)

Il n'y a point d'Æ en françois, sinon peut-estre en quelques mots venus du grec ou du latin qui n'ont encore esté gueres maniez par le peuple, entre autres : « ætherées, phænomene. » Quelques-uns en veulent aux noms propres venus de ces langues, comme « Æsope, Ænée ».

(b) Mais l'Œ est receu en ces mots : « bœuf, chœur, cœur, mœurs, œuf, œuvre, sœur, œil, vœu, nœud, œconome », et dans les noms propres qui ont cette diphthongue en grec ou en latin, comme : « Œdipe », le mont « Œta ». Il me semble qu'on n'en met point à « Phebus ».

(c) Il ne devoit y avoir de grandes lettres qu'au commencement des periodes, et aux noms propres ; neantmoins, pour delasser la veuë et pour orner l'escriture, on en a introduit au commencement de tous les vers, aux noms de dignité et de

(a) *De plusieurs minuties de l'orthographe.*

1^{re} SECTION.

ARTICLE I.

(b) ARTICLE II.

(c) ARTICLE III.

Des grandes lettres.

charge, comme : « Pape, Empereur, Roy, Connestable, Duc, Cardinal, Evêque, Marquis, President, Conseiller, Seneschal », etc. ; à ceux des assemblées et compagnies, comme : « Concile, Senat, Parlement, Presidial », etc. ; et à ceux des lieux celebres, comme : « Palais Royal, Palais où l'on plaide, Chastelet, Pont neuf. »

(a) *De la Cedille.*

La cedille ou ç avec vn petit crochet au-dessous est necessaire pour faire sonner le c comme une s devant a, o et u. Comme aussi l'v plat des imprimeurs Holandois et l'j tiret sont commodes pour mettre aux endroits où ces deux lettres sont consones.

(b) Monsieur de Corneille a proposé que pour faire connoistre quand l'S est muëtte dans les mots, ou qu'elle siffle, il seroit bon de mettre vne S ronde aux endroits où elle siffle (c), comme à « chaste, triste, reste », et vne f longue aux endroits où elle est muëtte (d).

(a) ARTICLE IV.

(b) ARTICLE V.

(c) Il seroit bon de se servir de deux sortes d'S, comme on se sert de deux sortes d'V et d'I, et qu'on pourroit mettre vne S ronde aux endroits où elle siffle,

(d) Comme « feste, hofte », etc.

II^e SECTION.

Des Accents (a).

Il y a trois accens, l'aigu, le grave, le circonflexe. L'aigu est vn petit tiset de droit à gauche, qui se met sur les voyelles, comme sur l'É masculin final : « beauté, formé », etc. Quelques-vns le veulent à ces mots : « prés, cyprés, exprés, profés, confés, succès, progrès (b) », etc.

Le grave est vn petit tiset de gauche à droit, et qui se met sur les voyelles, et particulièrement sur

(a)

ARTICLE I.

L'accent aigu se met toujours sur l'é masculin final, comme « beauté, formé. »

(b) « Regrés, » etc., d'autres ne l'y peuvent souffrir. il y en a qui le mettent à « deuxième, troisième », etc., « penultième, quantième, tantième » ; mais il est mieux, comme nous l'avons dit ci-dessus, de les escrire avec vne S.

Cet accent se met encore sur tous les adverbess en *ement* ou *iment* qui sont formez des participes et passifs des verbes en *er* et en *ir*, comme « réglément, assurement, aveuglement, effrontement, estourdimment, polliment, confusement. » Adjoûtez-y ces adverbess suivants qui viennent des noms adjectifs, sçavoir : « communément, impunément, expressément. » Que faut-il dire de « commodément, conformément » et « profondément ? »

ARTICLE II.

De l'Accent grave.

Pour l'accent grave, ils s'en servent sur la particule *d* pour la distinguer...

l'article datif « à » (pour le distinguer de la troisième personne du verbe « avoir »), sur l'adverbe « là » (pour le distinguer d'avec « la » pronom), et sur « où » adverbe de lieu, pour le faire différer d'« ou » adverbe disjonctif (a).

Le circonflexe mis sur une syllabe marque bien qu'elle est longue ; mais ce n'est pas pour cela qu'on l'y met, c'est pour montrer qu'on y a retranché une voyelle, comme on fait en grec aux verbes et aux noms contractes ; par exemple on le met (b) en : « âge, blessure, j'ay pû, ingénuement, assidûment », etc.

(a) D'« ou » conjonction.

ARTICLE III.

Du circonflexe.

(b) En « bâiller » et « railler, » contractes de « beailler » et de riailler », en « âge.... » Les novateurs de l'orthographe le veulent substituer à la place de l'S muette et écrivent « tempête, bête, ôter », etc.

CHAPITRE VIII.

De la Ponctuation (a)

La ponctuation desireroit vn traité entier; elle a le point. la virgule, les deux points : le point et vne virgule; la parenthèse (, le point interrogant ? et le point admiratif ! l'apostrophe ' et les deux points sur les voyelles ..

(b) Le point est à la fin de la periode où le sens est entierement finy.

(c) La virgule sert à distinguer les parties ou parcelles de la periode, qui ne forment point de sens parfait toutes seules, et ne subsistent point d'elles-mesmes, mais qui peuvent pourtant estre separées les vnes des autres en lisant.

(d) Les deux points, suivant l'vsage commun, servent à distinguer les membres de la periode ou les sentences et enonciations différentes qui entrent dans sa composition, et portent vn sens presque

(a)	ARTICLE I.
(b)	ARTICLE II.
(c)	ARTICLE III.
(d)	ARTICLE IV.

parfait : en sorte toutefois que le lecteur n'est pas tout-à-fait content, et attend encore quelque chose.

(a) Le point et la virgule ensemble font le mesme office et s'employent indifferemment pour les deux points.

(b) La parenthese enferme vn discours qui se pourroit retrancher sans alterer le sens, et qui en fait vn luy seul. Exemple : « Les Consuls ordonne-

(a)

ARTICLE V.

Le point et la virgule est ordinairement employé pour marquer les demy-membres de la periode, qui ont vn sens parfait, et où pourtant il est à propos de s'arrester vn peu, afin de faire mieux entendre les choses.

Cet endroit-cy de la ponctuation est fort imparfait : on la connoistra mieux par les exemples que par les preceptes :

De la harangue de Monsieur le Maistre, pour la reception de Monsieur le Chancelier Seguier.

Tous les Ordres du Royaume, ayant tesmoigné publiquement à Monsieur le Chancelier vne extrême satisfaction de voir ses fidelles services recompensez par l'eminence de sa charge : il semble qu'il est superflu que j'entreprenne aujourd'huy de le louer, après que tant de personnes si augustes ont honoré sa vertu de leurs louanges ; et qu'il est desormais inutile que je mesle une voix, aussi foible que la mienne, avec celles des Princes de l'Eglise, des Grands de l'Estat, et des Compagnies Souveraines.

(b)

II^e SECTION.

De la Parenthese.

ARTICLE I.

rent (or ces Consuls estoient Magistrats souverains dans la Republique) que les armées, » etc.

Quand il n'y a que deux ou trois mots, deux virgules font l'office de la parenthese.

(a) Quant au point interrogant ?, on le met après une interrogation, comme l'admiratif ! après vne exclamation de douleur ou de joye, d'admiration ou d'indignation.

(b) L'apostrophe dont nous parlons icy est vne virgule qu'on met vn peu au dessus de la ligne vis-à-vis de l'endroit d'où l'on a osté vne voyelle retranchée par elision; c'est à dire quand vne voyelle finale se perd par la rencontre d'une autre voyelle ou diphthongue qui commence le mot suivant.

Il y a deux sortes d'elision, l'une où la voyelle finale se mange dans la prononciation seulement, comme : « elle a eu raison » ; car on prononce comme si l'on avoit escrit : « ell' a eu raison », sans faire sonner d'*e* ; l'autre où elle se mange et dans la prononciation et dans l'écriture, comme : « je scay qu'elle est morte » ; car on n'escrit point *que* tout entier, et cet *e* se perd et dans la prononciation et dans l'écriture. C'est de cette dernière dont il s'agit maintenant.

L'E féminin final est la voyelle qui souffre plus

(a)

ARTICLE II.

Du Point interrogant.

(b)

ARTICLE III.

De l'Apostrophe.

aisément cette elision : elle s'oste tout-à-fait dans les cas suivans. Premièrement dans les pronoms « je , me , te , se , le , que : j'attens , il m'attend , il t'escrit , il s'estime , je l'aime , la terre qu'il a achetée », etc. Surquoy l'on peut observer en passant qu'autresfois les pronoms possessifs « mon , ton , son », souffroient elision devant certains noms , et l'on disoit : « m'amour , s'amour , t'amour , m'amie , t'amie . s'amie », pour : « mon amour , son amour , ton amour , mon amie , ton amie , son amie. » Mais l'usage en est passé ; neantmoins le mot de « m'amie » est demeuré dans le langage ordinaire , et encore le mot de « m'amour », qui est vn terme d'amitié entre les maris et femmes ; mais il ne vaudroit rien ailleurs , car on ne pourroit pas dire : « j'ay vaincu m'amour », pour dire « j'ay vaincu mon amour ». — Secondement l'E souffre elision dans le mot « ce » quand il est au devant du verbe auxiliaire : « C'est vn homme de bien , c'a esté mon bon-heur , c'avoit esté , » etc. Mais quand il est après la troisieme personne de l'indicatif du verbe « estre », il ne se perd pas. Exemple : « Est-ce vn Prince ? » Ny aux autres endroits : « I'ay fait ce à quoy j'estois obligé ; il doit tant de rente , et ce en consideration de », etc. — 3^o Cette elision se fait dans le « de » prepos. ou article , comme : « excès d'amour , il vient d'Orleans. » — 4^o Dans « le » et « la », soit pronom , soit article : « C'est mon amy , je l'aime ; elle est belle , il l'adore ; l'honneur , l'affliction. » — 5^o L'E se mange aussi dans le « que », soit article , soit pronom : « Je veux qu'il m'obeisse , la femme qu'il a espousée. » — 6^o Dans la conjonction « si », quand

elle est suivie du pronom masculin « il » et « ils » : « S'il veut, s'ils disoient. » Autrefois on l'ostoit aussi devant le féminin de ce pronom : « S'elle vient, s'elle vouloit. » — 7^o Dans la preposition « jusque » l'E souffre aussi elision, car on dit : « jusqu'à quand, jusqu'à Paris », principalement dans les vers (a). — 8^o Dans la particule négative « ne » : « Il n'y est pas, il n'y a que vingt ans. » Quelques vns ostent aussi l'E à « cette », et écrivent : « cett' ardeur, cett' intelligence », etc ; mais il font vne faute. — 9^o Dans le mot de « grande » l'E final se mange souvent, quoy que le mot suivant commence par vne consone, comme : « grand' Mere, grand' Tante, grand' Chambre du Parlement, grand' Duchesse, grand' peine ; cela n'a pas grand' force, grand' vertu ; les Chevaliers à la grand' croix, les Cordeliers à la grand' manche, Geoffroy à la grand' dent. »

(b) Il faut remarquer que le pronom personnel « je », et le masculin du pronom démonstratif « le », ne se mangent point quand ils sont après le verbe : « Ouy, luy dis-je en riant, veille-je ou si je dors ; dites-le à ces Messieurs, voyez-le au jour. » Toutefois le pronom « le » se mange devant la particule « en » et « y » : « Advertissez l'en, menez l'y. »

(a) Dans la particule reduplicative *re*, devant les verbes avec lesquels elle n'est pas, pour ainsi dire, tout-à-fait soudée et incorporée, comme en : « r'avoir, r'atteindre. »

(b)

ARTICLE IV.

Observations.

Il faut remarquer encore que le « si », quand il est après « et » pour signifier « neantmoins », ou bien « de plus », ne se mange point. Exemple : « Il est beau, il est riche, et si il est sage. » (a)

De l'Epenthese.

L'Epenthese est le contraire de l'Apostrophe ; car c'est quand on adjouste vne lettre entre deux voyelles pour faciliter la prononciation, comme « qu'a-t-il dit ? » qu'il faudroit escrire simplement « qu'a-il dit. » On adjouste le T entre l'A et l'I pour éviter le mauvais son de « qu'a-il dit », et rendre la prononciation plus douce, en disant : « qu'a-t-il dit, qu'a-t-elle répondu, qu'a-t-elle fait. » Et ce T se doit escrire entre les deux voyelles avec deux petits tirets de part et d'autre.

Des Deux Points qui se mettent au dessus des voyelles.

Ces deux points se mettent au dessus de deux voyelles contigües, de peur qu'elles ne fassent vne diphthongue, comme en « hair », en « Emaüs », en « Ephraïm », en « païs », en « aéré, aérien », en « Troilus », en « Oïlée » : pere d'Ajax, en « Boïens » : ancien peuple Gaulois.

(a) Je croy aussi que lors qu'on veut fort peser sur quelques paroles, le Si ne souffre point d'élision ; par exemple : « Je le feray bien venir à son devoir, et si il se revolte, je le chastieray. »

ARTICLE V.

Des deux poincts sur les lettres.

Ces deux poincts...

Il se met aussi sur l'E des diphthongues en *euë* : « *Veuë, bleuë, lieuë* », etc.

Il se met aussi sur l'u de l'ou diphthongue qui precede vne voyelle, comme : « *louër, jouër, nouër, la mouë* », et sur la diphthongue *oui*, qui precede vne L mouillée, afin de montrer que l'u n'y est pas consone. Exemple : « *Grenouille, souille, mouiller.* »

Enfin par tout où il y a vn U voyelle devant vne autre voyelle, et que la prononciation seroit douteuse ou équivoque si on n'y mettoit pas ces deux points, il ne faut pas les y oublier. Ainsi on en met à « *cigüe* », à « *salüe* » : verbe, à « *morüe* », à « *aigüe (a)* », et à « *argüer, salüer, evalüer (b)* », parce qu'autrement on pourroit prononcer « *cigue* » comme « *figue (c)* », et dire « *salve, morve, aigue* », et « *arguer* », comme « *narguer* », et « *salüer* » comme « *salve* ».

Mais pour la mesme raison il n'en faut point à : « *presomptueux, vertueux, effectuer, tuer, suer (d).* »

De la Division.

La division se met entre deux mots qui en effet

(a) Dans la première édition les quatre mots qui précèdent ont le tréma sur l'u ; dans la seconde ils l'ont sur l'e, suivant l'usage moderne.

(b) Ces deux derniers mots manquent.

(c) « *Salüe* : verbe », comme « *salue* : nom », « *aigüe* : poinctüe », comme « *aigue* : eau », et « *arguet* », comme « *narguer*. »

(d) En met-on à « *saluer* » et à « *evaluer* » ?

n'en font qu'un, mais qui ne sont pas entièrement joints, comme : « francs-fiefs, cordon-bleu, grand-croix (a) », etc.

(a) Ciel-de-lict, entre-post », etc. On la met aussi entre la troisieme personne singuliere, tant du présent de l'indicatif que du futur, et le pronom personnel « il » et « elle, » et l'impersonnel « on ». Exemples : « parle-il, mange-elle, disne-on ceans, dira-elle, sonnera-on ». C'estoit l'ancienne orthographe, dont la raison est assez connue à ceux qui connoissent la langue françoise du quatorziesme et quinziesme siecle ; mais depuis quelques années on s'est advisé de mettre entre ces mots deux tirets et un t au milieu, de cette sorte : « dira-t-il, ira-t-on ». Le voy grand nombre de gents qui s'opposent à cet vsage, et disent qu'il n'y en a aucune raison, ny aucun exemple chez nos Anciens. Messieurs jugeront si leur opposition est bien fondée ; et chacun marquera s'il luy plaist, ce qu'il voudroit changer, corriger, retrancher et adjouster à tout ce Traitté, tant pour le gros et pour l'ordre, que pour le détail, et pour les exemples.

FIN.



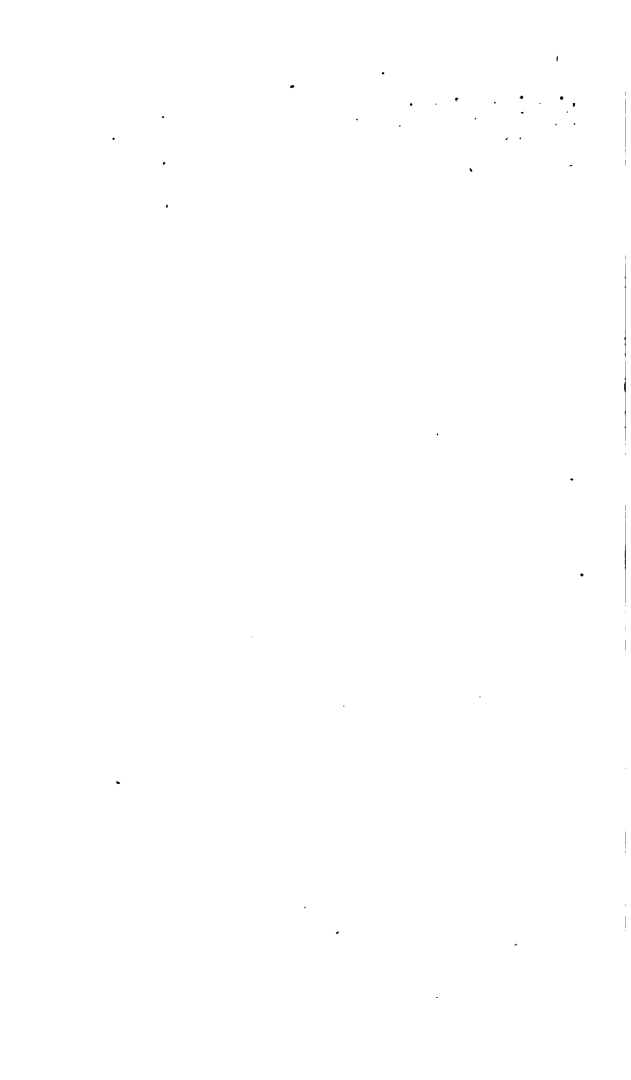




TABLE ALPHABÉTIQUE (1).

A

- | | |
|--|---|
| <p>A (<i>l, m, après</i>), 31.
 — (<i>n après</i>), XX, XXI et 32.
 — (<i>p après</i>), 32.
 — (<i>r, t, après</i>), 33.
 à <i>préposition</i>, 98 <i>b</i> et 99.
 à <i>préposition</i>, dans les mots composés, 11-15.
 <i>ab</i>, 11, 12 et 28.
 abandonner, abastardir, 13.
 abattre, XX.
 abbaïsser, 13 note.
 abbattre, XX et 12.
 Abbaye, 10.
 Abbé, 10 et 31.
 abbonner, abbreger, abbreuver et abbreviation, 12.
 abbrutir, 12 et 60 note.
 abjurer, 28.
 abonner, abonir, 57.
 aborder, aboucher, 113.</p> | <p>aboutir, 13 et 63 note.
 <i>abs</i>, 11, 12 et 28.
 absorber, 28.
 absoudre, 92.
 absoute, abstenir, abstraire, abstrait, 28.
 <i>ac</i>, 13.
 Acacia, 90.
 Académie (Dictionnaire de l'), I et II.
 accabler, 13.
 accélérer, 10, 11 <i>a</i> et 13.
 accepter, 13.
 <i>accents</i> (des), 98.
 accinct, 90.
 accointer, accoller, 13.
 accommoder, 10.
 accompagner, accomplir, accord, accordailles, accorder, accort, accortement, accortise, accoster, accoucher, accoustrer, accous-</p> |
|--|---|

(1) Les différentes formes orthographiques sous lesquelles un même mot paraît dans l'ouvrage figurent ici chacune à son rang alphabétique; ainsi l'on trouve d'abord « Advocat », et plus loin « Avocat ». Sauf un très-petit nombre d'exceptions, les substantifs et adjectifs sont classés au masculin singulier et les verbes à l'infinitif, comme dans un dictionnaire.

tumer, accroire, accrois-
tre, 13.
accroupir, 13 et 63 note.
accueil, 80 note.
accueillir, 13 et 80 note.
accumuler, 10.
acheter et acheter, 4, 38, 39
et 41.
achever, 5.
achoppement, 55 a.
achopper, 57.
acqueduct, 90.
acquereur, acquérir, ac-
quest, 88.
acquiescer, 88 note.
acquisition, acquit, 88.
acquiter, acquitter, 52 et 88.
acrimonie, 54.
actif, 5.
action, actionner, 57.
ad, 11, 12, 15 et 16.
addition, 10.
addonner, 13.
addouber, 13 b.
adresser, 13.
adhérer, 8 et 47.
adire, 13 b.
adjectifs en *et*, 45 note.
— numéraux, 70.
— verbaux, 82 et 91.
adjoindre, 13 b.
adjoin, 16 et 90.
adjourner, adjouster, adju-
ger, ajuster, 13 b et 16.
admettre, admirable, 16.
Admiral, 13 b et 16.
admirauté, 13 b.
admodier, 16.
admonester, 16 et 54.
adosser, 13 b et 14.
Adrian, 80 b.
Adrien, 80.
aduire, 13 b.
adultère, 47.
advenir, 13 b.

adverbes, XII, 31 b, 42 note,
81 et 82.
advertir, 13 b et 73.
avis, 16.
adviser, 13 b.
Advocat, 15 b et 16.
advoüé, advouër, advoyer,
13 b.
e, 96.
Ænée, 96.
aërè, aërien, 105.
Æsopé, 96.
ætheré, 96.
af, 94.
affaire, 11 a et 14.
aflamer, 14 et 32.
afferent, 47.
affermir, 14.
afficher, 11 a et 14.
affiler, 14 et 49.
affiner, 14 et 50.
affinité, affiquet, 14.
affliger, 10 et 49.
affoiblir, 14.
affoler, 14 a.
affranchir, 14.
affre, affreux, 30 a et 31.
affriander, 11 a et 14.
affronter, affust, 14.
ag, 12.
age, 99.
agenouïller, 12 et 14.
aggrandir, 14 a.
aggraver, XX et 12.
aggreger, 12 et 14 a.
agresseur, XX et 12.
agiter, 51.
Agnan (S.-), 81 a.
agneau, agnel, 38 note.
agneler, 38 note et 40.
aguelet, 38 note et 41.
agnelin, 38 note.
agrandir, XX et 12.
agrèer, 12 et 14 a.
aguerrir, 12 et 14 a.

aguet, 14 *a*.
 ahaner, 32.
 ai, 41 note, 61 et 76.
 aigrette, 39 et 45 note.
 aigu, 106.
 aigu (accent), 98.
 aigue (eau), 106.
 aiguilletier, 46 note.
 aiguilleté, 45.
 aiguilleter, 46 note.
 aiguillette, 36 et 45.
 ail (noms en), 89.
 ail, 89 et 92.
 aile, aileron, 41 note et 61.
 aimer, 48, 70, 82 et 94.
 ain (mots en), 86.
 aindre (verbes en), 71.
 ainsi, 93.
 Aisne, aisé, 69.
 aistre (verbes en), 75.
 Aix, Ajax, 93.
 ajouter, 16.
 al, 14.
 al (noms en), 89.
 alambic, 31.
 albatre, 70 *a*.
 alentir, 14.
 alesne, 31.
 alibi, 89 et 93.
 aliener, 31 et 44 note.
 alignement, aligner, 14.
 alisier, 31.
 alitter, 5.
 allaiter, alléger, 14.
 alleguer, 14 et 66 *a*.
 Allemand, 86 *a*.
 aller, 31 *a* et 70.
 allier, allonger, allouvir, 14.
 alloy, 14 *b*.
 allumer, allusion, 14.
 almanach, 87.
 aloze, 31 et 56.
 aloüette, 38.
 aloy, aloyau, 31.
 alum, 31 et 87.

aluine, 31.
 am, 12 et 14 *b*.
 amarrer, amasser, 12.
 ame, 31.
 amelette, 45 note.
 ameliorer, 12.
 amener, 12.
 amenuiser, 12.
 amer, 31 et 79 *b*.
 amerement, 47.
 amict, 91.
 amie (m'), 103.
 ammoniac, 54.
 amodier, 14 *b*.
 amoindrir, 12.
 amolir et amollir, 12, 53 et 56.
 amonceler, 39 note, 40 et 41.
 amorce, 14 *a*.
 amorcer, 12.
 amortir, 14 *b*.
 amour, 31.
 amour (m'), 103.
 amourette, 38.
 ampoule, ampoullé, 63 note.
 amuser, 14 *b*.
 amy, 31 et 93.
 an, 14.
 an (noms propres en), 80.
 Anachorete, 40 et 45 note.
 anagramme, 32.
 anatheme, 42 note.
 ance (noms en), 79.
 ancien, 43 note.
 andre (verbes en), 85.
 aneantir, XX et 14 *c*.
 angelot, 41.
 Anian, 81 *a*.
 animal, 89 et 92.
 annales, annaliste, annates, 32.
 anneau, 32 et 38 note.
 année, 32.
 annelé, 48.
 anneler, 32 et 38 note.

annelet, 38 note et 41.
 annexe, XX et 32.
 annexer, XX, 14, 15 et 32.
 Anniballian, 81.
 anniversaire, 32.
 annoblir, XX.
 annoncer, 14 et 15.
 annotation, XX et 14.
 annoter, XX, 14 et 56.
 annuel, 32.
 annulaire, 38 note.
 annuler et annuller, XX, 14 c,
 15, 32 et 58.
 anoblir, XX, XXI et 14 c.
ant (noms en), 90.
 anticiper, 51.
 antidote, 56.
 antinomie, 53 et 54 note.
ao, 64.
aoristes, 70, 71 et 76.
ap, 15.
 apophtegme, 7.
 aposeme, 42 note.
apostrophe (de l'), 100.
 apostume, 59.
 appaiser, appanage, appa-
 reiller, apparenter, appa-
 rier, apparoistre, 15.
 appas et appât, XXII.
 appast, 15 a.
 appaster, 15.
 appauvrir, 11 a et 15.
 appeler et appeller, 10 a, 15,
 30 a, 31, 36 et 42.
 appennage, 15 a.
 appercevoir, 66 et 74 b.
 appesantir, 15.
 appeter, 40, 43 et 44.
 appetissant, 15 a.
 appetisser, 15, 43 et 44 note.
 appetit, 15 a, 43 et 44 note.
 appiecer, 15.
 applanir, 15.
 applatir, 33.
 appliquer, 11 a et 15.

appointer, 15.
 apporter, 11 a et 15.
 apposter, 15.
 apprehender, 84.
 apprehensif, apprehension,
 84.
 apprendre, apprivoiser, ap-
 procher, approfondir, ap-
 proprier, approuver, appu-
 rer, 15.
 appuy, 93.
 après et aprez, 95.
ar, 15.
 araigne, 33.
 Arc-en-ciel, 89.
 archevesque, 69.
 argüer, 106.
 argument, 59.
 Arian, 80.
 aride, arithmetique, 33.
 Arminien, 80.
 armurier, 60.
 aromate, aronde, aroy, 33.
 arquebuse, 60.
 arracher, arranger, 15.
 Arras, 60 note.
 arrenger, 15 b.
 arrenter, 15.
 arrest, XIX et 15.
 arrester, 15.
 arrêter, XXV.
 arrhe, 60 note.
 Arrien, 80.
 arriere, 15.
 arrogamment, 32 note.
 arrogance, 79.
 arrondir, 15.
 arroser, 15 et 56.
 artère, 47.
as, 15.
 ascetique, 77.
 asne, 69.
 aspre, 70.
 assaillir, 76 et 92.
 assaisonner, 15.

asseoir, 15.
 assurance, 79.
 asseurement, 82 *a* et 98 *b*.
 asseurer, 15 et 66.
 assez, 95.
 assidûment, 81 et 99.
 assiete, 40 et 85.
 assigner, associer, 15.
 assommer, 54 note et 56.
 assumption, 54 note.
 assortir, 15.
 assourdir, 15 *c*.
 assouvir, 15.
 assujettir, 15, 45 note et 46
 note.
 assurément, 82.
 Assyrie, 9.
 asthmatique, asthme, 8.
 astronome, 54.
 Astyanax, 9.
 at, 15.
 atelles, 43.
 Athlete, 40 et 45 note.
 atome, 53 et 54 note.
 attacher, attaquer, attarder,
 15.
 atteler, 34 note, 37, 40, 41
 et 43.
 attendre, 15 et 75.
 attendrir, attenter, atténuer,
 attermoyer, atterrer, 15.
 attirer, 11 *a*, 15 et 51.
 attirer, attoucher, 15.
 attraction, 10.
 attraper 15 et 32.
 attrister, attrouper, 15.
 aucun, 59 *b*.
 augure, 60.
 auline, 6.
 aultre et autre, XXVIII note.
 aumusse, 61.
 Aurelian, 81 *b*.
 aussi, 93.
 Aussonne, 55 note.
 austere, 47.

authentique, 8.
 automne, 54 note.
 autre, 6.
 aux (pluriels en), 89 et 92.
 avaler, 31.
 aventurier, 60.
 avarice, 49.
 avec, avecque et avecques,
 III *a* et 88.
 avertissement, 16.
 aveuglément, 98 *b*.
 avilir, 50 note.
 avis, Avocat, 16.
 avoir, 4, 67, 74 *b*, 76, 99.
 ayer (verbes en), 80 note.
 axiome, 54.

B

B. Cas où il se double, 13
 note et 58.
 — Ses permutations, 4, 7
 et 29.
 — après *a* et les autres
 voyelles, 30.
 — final, 85 *a*.
 Babylone, 55 note.
 bac, 88 note.
 Bactriens, 80.
 bagatelle, 33.
 baigner, 86.
 bail, 89.
 Baile de Venise, 41 note.
 bailler, 41 note et 61.
 bâiller, 99 *b*.
 bain et baing, 86.
 baiser, 79 *b*.
 bal, 89.
 balay, 76.
 bale, balene, 31.
 BALESDENS, VII.
 baliveau, balle, ballet, 31.
 balote, 56.
 balustre, 31.

banc, 85.
 bandelette, 38.
 banderolle, 53 *a* et 56.
 bannir, 32.
 banqueter, 41.
 banquette, 38.
 baril, 33.
 barre, 60 note.
 barreau, 33.
 Bassian, 81.
 bastilleur, 34 note.
 bastiment, 82.
 bastir, 49.
 bateau, 33 et 38 note.
 batel, 38 note.
 batelier, 38 note et 43.
 battre, 33.
 Bayonne, 55 note et 57.
 beau, bel, 35 note, 36 et 38.
 beauté, 98.
 bec à bec, 88.
 bêler, 34 note.
 belette, 34 note, 43 et 45
 note.
 belier, belistre, 34 note et 43.
 Bellonne, 57.
 bellot, 38 note et 41.
 beluter, 60 note.
 benir, 43 note.
 berger, 47.
 Berry, 60 note.
 beste, 70.
 bestiole, 53.
 bête, 99 *b*.
 bete-rave, 46 note.
 beurre, 60 note.
 biaiz, 95.
 bienfaict, 91 *b*.
 biffé, 52.
 bigarer, 5 *d*.
 bile, 49.
 blanchet, 39.
 blasphème, 42 note.
 bled, 85.
 blessûre, 99.

bleu, 92 *c* et 106.
 blond, 86 *a*.
 blondelet, 41.
 bluette, 38 et 47.
 bluetter, 42, 46 note et 47.
 bocage, 53.
 bœuf, 96.
 Boïens, 94 *a* et 105.
 boire, 62, 70, 75 et 76.
 boisseau, boissel et boisselée,
 38 note.
 boîte et boitte (de boire), boi-
 ter, boiteux, 62.
 bol, 58.
 bon, 55 note et 57.
 bonnace, 57.
 Bonne, 55 note et 57.
 bond, 86 *a*.
 bonnetier, 46 note.
 bonnetier, 45.
 bonnette, 38 et 45.
 bordelier, 38 note et 43.
 bossette, 38.
 BOSSUET, II, VII, IX, X,
 XII-XIV, XVII-XXI,
 XXVI-XXIX.
 boteler, 40.
 botte, 56 note et 57.
 botteau, bottel, 38 note.
 boteler et botteler, 37 et 38
 note.
 botteleur, 38 note.
 bougette, 38.
 BOUHOURS, III *b*.
 boulangere, 47.
 boule, 63.
 boulette, 38.
 bourg, 87.
 bourgeois, 77.
 bourreau, 38 note et 63.
 bourrel, 38 note.
 bourreler, 38 note et 40.
 bourrelet, 41.
 bouteille, bouter, boutoir,
 bouton, bouture, 63 note.

BOYER, VI.
 bracqué, 88.
 bracquier, 88 note.
 bramer, 31.
 brassolet, 41.
 brayette, 45 note.
 bref, 5.
 breime, 34 et 41 note.
 brette, 37.
 bribe, 49.
 bricolle, 53 a et 56.
 bride, 49.
 briguer, 66 a.
 Brione, 55 note.
 brocard, brocatelle, 53.
 brodequin, 35.
 brune, 59 b.
 brunette, 39.
 brunir, 59 b.
 brutal, brute, 60 note.
 bruyant, 94.†
 bube, bucolique, 58.
 buffet, buffle, 61.
 bulle, 58 note et 61.
 bulletin, 42 et 61.
 bureau, 60.
 buschette, 38.
 bute, 60 note.
 butin, 60.
 butté, butter, buttiere, 60
 note.
 Byzance, 9.

C

C. Mots où il se prononce,
 90 c.
 — Cas où il se double, 56.
 — Son emploi, XX.
 — Ses permutations, 4.
 — après a et les autres
 voyelles, 30.
 — final, 85 et 88.
 cabale, 31.

cacheter, 41.
 cachette, 38.
 cacophonie, 54.
 cacquet, cacqueter, 88.
 cadence, 79.
 Caen, 64.
 caisse, 79 b.
 calamite, 51.
 cale, calle, callus, 31.
 calote, 31 et 56.
 calus, XXVIII note.
 camail, 89.
 camelot, 41.
 camomille, 9.
 camp, 87.
 campane, 32.
 canal, 92.
 canard, cane, canne, 32.
 cape, 33 a.
 capete, 45 note.
 capital, capitation, capituler, 33.
 capot, 33 a.
 capriole, 53.
 caquetter, 38.
 Cardinal, 97.
 carote, 56.
 carré, 33.
 carreau, 33 et 38 note.
 carrel, 38 note.
 carreler, 38 note et 40.
 carriere, carrosse, 33.
 CASSAGNES, VII et VIII.
 cassette, 38.
 catir, 56.
 cauteleux, 37 note et 43.
 cautelle, 43.
 cautere, 47.
 caymand, 86 a.
 ce, 103.
 cedille, 97.
 cedula, 58 et 77.
 ceint et ceinct, 91.
 celer, 34 note, 37, 40 et 41
 note.

celle (d'où cellier), cellier, 35 note.
celui, celle, 35 et 89.
cene, 35 et 43 note.
centiesme, 70.
cercueil, 80 note.
cerise, 47.
ceruse, 60.
cerveau, 38 note.
cervelle, 38 note et 43.
cet, cette, 45 note et 104.
cetuy, 45 note.
ch, 8 et 9.
chaisnette, 38.
chaland, 86 a.
Chalcedoine, Chaldéen, 8.
chaleur, chaleureux, chaloureux, 66.
chambrette, 38.
chameau, 31 b.
chameleon, 8.
champ, 87.
chance, 79.
chanceler, 40.
chandeleur, chandelier, 37 note et 43.
chandelle, 43.
Chaos, 8.
chapeau, chapel, 38 note.
CHAPELAIN, VII et VIII.
chapelet, 34 note et 41.
chapelier, 38 note.
chapellain, 37 note et 46.
chapelle, 46.
chapellenie, 37 note et 46.
chapitre, 33.
chapon, 32.
caractere, 8.
charette, 45 note.
Charites, Charon, 8.
CHARPENTIER, 6.
Charybde, 8.
chaste, XXIII, XXV et 97.
chateau, 38 note.
chastel, 38 note et 46.

chastelet, 38 note.
Chastelet, 97.
chastellain, 38 note.
chastellenie, 38 note et 46.
chasteté, 44 note.
chat, chaton, 33.
chaudecole, XVII.
chaussetier, chaussette, 45.
chauseure, 65.
chef, 5.
chelidoine, 8.
chemin, 34 et 41 note.
chenevotte, 57.
cheoir et choir, 67.
chere, cherir, 47.
Cheronée, Chersonese, Cherusques, 8.
cheute, 67.
cheval, 89.
chevalier, 31 a.
chez, 95.
chi (mots qui en grec ont un), 8.
chicane, 32.
chicheté, 42.
chien, 43 note et 61.
chile, 8 et 9.
chiqueter, 41.
chœur, 8 et 96.
choisir, 73.
CHOISY (l'abbé de), V.
chommer, 54 note et 56.
chopine, 55.
chopinette, 38.
chopper, 55 a et 57.
chrestien, 43 note, 61 et 80.
chorevesque, choriste, chorographie, 8.
chrysolite, 9.
chute, 68.
circonflexe, 69.
ciel, 89.
ciel-de-lict, 89 et 107 note.
ciguë, 106.
cime, 50.

cimeterre, 48.
 cinq, 88 note.
circonflexe (accent), 69, 98
 et 99.
 circonvallation, 31.
 cire, cirer, 51.
 ciseau, cisel, 38 note.
 ciseler, 38 note et 40.
 citoyen, 94.
 civette, 38, 45 note et 52.
 civiere, 52.
 civil, 49 note.
 clacquet, 88.
 clameur, 31.
 clavier, 33.
 Claudian, 81 c.
 clavier, 5.
 clef, 5 et 86 a.
 cligne-musette, 61.
 cliquette, 38.
 coëffe, 30 a et 62
 coëffer, 31 note.
 coëffeur et coëfure, 65.
 cœur, 96.
 coffre, 52.
 coheritier, 28.
 coi, coite, 62 a.
 coigner, coing, 86.
 col, 58.
 colere, 9 et 47.
 collateral, collation, 53 a.
 collauder, 27.
 colle, 53 a et 56.
 collection, collegataire, 27.
 college, collegue, 53 a.
 coller, collerette, collet, col-
 lier, 53 a et 56.
 colliger, 27 et 53 a.
 colline, 53 a.
 colloque, colloquer, 53 a.
 colluder, 27 et 53 a.
 collusion, 27.
 collyre, 53 a.
 colombe, XXIX note et 54
 note.

colonne, 54 note.
 colonie, 54.
 combattre, 27.
 combiner, 50.
 comble, combler, Come, 54
 note.
 comedie, 53.
 comete, 40, 46 et 53.
 comique, 54 note.
 commander, 27 et 54 note.
 comme, 54 note et 56.
 commemoration, 54 note.
 commencement, 82.
 commencer, 54 note.
 commende, commensal, 27
 et 54 note.
 comment, 54 note et 56.
 commenter, commerce, com-
 miseration, 54 note.
 committitur, 89 et 90.
 commode, 54 note.
 commodement, 98 b.
 commun, 54 et 59.
 communauté, 59 b.
 communément, 98 b.
 communion, 59 b.
 complainte, 27.
 comptaire, 67.
 complet, 45 note.
composés (mots), 11.
 composte, XXIX note et 70.
 comprendre, compromettre,
 27.
 compte, compter, 72 b.
con, dans les mots compo-
 sés, 11, 12 et 27.
 concevoir, 66, 74 et 76.
 Concile, 97.
 conclure, 76.
 concurrent, 27.
 CONDOM (M. de). Voyez Bos-
 suet.
 conduict et conduit, 91.
 conduite, 5 et 52.
 cone, 54 et 55 note.

- conférer, 27 et 47.
 confés et confez, 95 et 98.
 confier, 27.
 confire, 73.
 conflict et conflit, 91.
 conformément, confusément,
 98 b.
 congeler, conjoindre, conjurer,
 27.
 comestible, 97.
 connexe, 55 note.
 conniver, 27 et 55 note.
 connoître, 49, 68 et 75.
 conrayer, consacrer, conscience, conserver, 28.
 considérer, 47.
 consister, 78.
 consoler, 53.
 consommer, 56.
 consommation, 54 note.
 consonance, consone, 54.
consonnes doubles, XX et
 9-61.
 constamment, 32 note.
 construire, 76.
 consulaire, consulat, 58 note.
 consulter, 78.
 consumer, XXIV et 59 a.
 contaminer, 31 b.
 continuément, 81.
 contract, 91.
 contrevallation, 31.
 contumax, 93.
 convoiteux, 62 a.
 convoitise, 62.
 coobligé, 28.
 copie, copieux, copiste, 55.
 copropriétaire, 28.
 copulation, 55,
 coq, 88.
 coquetier, 43.
 coraux, 92.
 cordeau, cordel, cordelé, 38
 note.
 cordelette, 38.
 cordelier, 43.
 cordelière, 38 note.
 cordelle, 38 note et 43.
 cordon-bleu, 107.
 CORNEILLE, II, VII, VIII,
 XXIII, XXV, XXVI et 97.
 cornette, 38 et 45 note.
 corps, 7.
 corrélatif, corridor, 60 note.
 corriger, 57 et 60 note.
 corroborer, corroder, 60 note.
 corrompre, 60 note et 72.
 corselet, 41.
 cosmographe, 7.
 costelette et costellette, 38
 et 45 note.
 coterie, 56.
 COTGRAVE, II note.
 cotir, 56 note.
 cotte, 57.
 cou, 58 et 92.
 couché, 89 b.
 couchette, 38.
 cuire, 92.
 couldre; 6 b.
 couler, 63.
 coulomb, 85 a.
 coulombe, XXIX note.
 coulombier, 54 note.
 coupe, 63 note,
 coupeau, 39 note.
 couper, 63.
 couramment, 32 note.
 courant, 82 et 91.
 courbette, 38 et 45 note.
 courir, 48, 61 et 63.
 couroux, 92.
 courre, 63.
 courretier, 43.
 cousteau, 38 note.
 coustelier 38 et 39 note.
 coustillade, coustiller, 38
 note.
 coutume, 59 a.
 couteau, coutel, 38 note.

coutelas, 41.
 coutelier, 38 note et 43.
 coutellerie, 38 note.
 coutil, coudre, 63 note.
 coyement, 81.
 crane, 32.
 credule, 58.
 créer, 81.
 creme, 34 et 41 note.
 crenelé, 40.
 criant, 91.
 crime, 50.
 cristal, 9 et 89.
 cristalin, 9.
 crocheter, 41.
 croire, 68 et 75.
 croistre, 68 et 76.
 croix, 93.
 crotte, crotter, 57.
 crouler, 63 note.
 croupe, 63.
 croupion, 63 note.
 croupir, 63 note et 73.
 cru, 86.
 cruauté, 94.
 crucifix, 93.
 crud, 86.
 cruel, 35 note et 36.
 cruement, 81.
ct (mots qui finissent par),
 91.
 cueillette, 38.
 cueillir, 76.
 cuire, 74.
 cuitte, 52.
 culbutte, culbutter, 60 note.
 culote, 56.
 cupide, 59.
 cure, 60.
 curieux, 92.
 cuve, 60.
 Cypre, 89.
 cypres, 9, 95 et 98.

D

D. Cas où il se double, 13 *b*.
 — Cas où il se prononce,
ibid.
 — Cas où il se supprime,
 16.
 — après *a* et les autres
 voyelles, 30.
 — Verbes qui le prennent à
 la troisième personne du
 singulier du présent de
 l'indicatif, 71.
 — final, 85.
 dabo, 90.
 Daim, dam, 87.
 dame, 31.
 damoiseau, damoiselle, 39
 note.
 danse, 79.
 date, 33 *b*.
 dater, datte, 33.
 Daufin, XX et 6.
 Daufiné, 50.
 Dauphin, XIX et XX.
 de, préposition, 103.
 — dans les mots composés,
 11, 12, 18 et 19.
de, 94.
deb, 21.
 debander, debarbouiller, 22.
 débarquer, debat, 21.
 debarrer, 22 *a*.
 debet, 90.
 debiffé, 52.
 debleyer, deboucher, 22 *a*.
 debourrer, 22 *a*.
 debouscher, debouter, 21.
 deboutonner, debrailler, 22 *a*.
 debrider, 21 et 22 *a*.
 debris, debrouiller, 21.
 debuscher, 22 *a*.
 debusquer, 21 et 22 *a*.

debutter, 60 note.
dec, 21.
 decacheter, 22.
 decadence, 21.
 decamper, 21 et 22 *a*.
 decapiter, 19 note et 21.
 deceder, deceler, 21.
 decence, 79.
 decerner, 19 note.
 decevoir, 66 et 74 *b*.
 dechalander, dechaperonner,
 22 *a*.
 decheveler, 22.
 dechevestrer, 22 *a*.
 dechiqueter, 21.
 déchirer, 22.
 dechoir, 21.
 decider, declorre, declouer,
 decoiffer, 22 *a*.
 decoler, 21.
 decoller, 53 *a* et 56.
 decolorer, 19 note.
 decompter, 22 *a*.
 deconseiller, decoucher, de-
 coudre, 22.
 decouler, decouper, décou-
 pler, 21.
 decourager, 22 *a*.
 decrediter, 19 note.
 decrepit, decrepiter, 44 note.
 decreter, 41.
 décrocher, 22.
 décroistre, 21.
ded, 21.
 dedaigner, 21.
 dedommager, 22.
 dedorer, 21.
 deduire, 19 note.
def, 21.
 defaillir, 19 note.
 defaire, 22 *a*.
 défaut, 34.
 defendre, 19 note.
 defaillance, deffaillir, 23.
 deffaire, 17 note et 23.

deffalquer, 23.
 deffense, 79.
 deffendre, 23.
 deffence, 79.
 defferer, 23.
 deffricher, 17 note.
 deffunct, 59 *b*.
 defigurer, defiler, 23.
 definir, 19 note.
 defleurir, deflorer, defrau-
 der, defrayer, defricher,
 23.
 defroncer et defronser, 22 *a*
 et 23.
 defroque, defroquer, 21.
 defunt, defy, 34.
 deg, 21.
 degager, 21.
 degarnir, 22 *a*.
 degast, 21, 34 et 70.
 degeler, 19 note et 21.
 degenerer, 47.
 degourdir, 22 *a*.
 degoust, 34.
 degoutter, 21 et 63.
 degrader, degraisser, degré,
 21.
 dejoindre, jouer, delier,
 22 *a*.
del, 21.
 delabrer, delacer, delasser,
 21.
 deleguer, 21 et 66 *a*.
 delict et delit, 91.
 delivrer, 21.
 deloyal, 22 *a*.
 deluge, 58.
dem, 21.
 demain, 34 et 41 note.
 demancher, 22 *a*.
 demander, 19 note et 21.
 demanteler, 21 et 39 note.
 demarche, 21 et 22 *a*.
 demarer, demarier, demas-
 quer, 22 *a*.

demeler, 22.
 demembrer, 21.
 demener, 22.
 dementir, 21 et 22 *a*.
 demesler, demeurer, 21.
 demolir, 53.
 demoniaque, 54.
 demonstrer, demonter, 21.
 demordre, 21 et 22 *a*.
 demouvoir, 22.
 demy, 34, 41 note et 93.
 demy-ceint et demy-ceint,
 90 et 91 *b*.
den, 21.
 denaturé, 22 *a*.
 deniaiser, 21 et 22 *a*.
 denicher, 21.
 denier, 19 note.
 denigrer, 22.
 denommer, 21.
 denoncer, 19 note.
 denoter, 56.
 denouement, 81.
 denouër, 21 et 22 *a*.
 dentelé, 37 et 41.
 dentelle, 44.
dep, 21.
 depareiller, deparier, 22 *a*.
 depeindre, 21.
 dependre, 21 et 22 *a*.
 depens, depescher, 22.
 depestrer, 21 et 22 *a*.
 depeupler, depilatoire, 21.
 depit, 22.
 deplaîre, 67.
 deployer, 21.
 deplumé, 22.
 deport, 21.
 deporter, 19 note.
 déposer, 19 note et 21.
 deposseder, 21.
 depouiller, 23.
 depraver, 19 note et 21.
 deprier, 21.
 deprimer, 19 note.

depriser, 21.
 depuceler, 37 note et 44.
 deputer, 19 note.
der, 21.
 deranger, deregler, 22 *a*.
 deriver, 47.
 derober, 21.
 deroger, 47.
 derouiller, 22 *a*.
 deroute, 21.
 derriere, 47.
 desaccoutumer, 23.
 desarmer, desavouër, 23.
desb, 19.
 desbander, 22.
 desbarasser, 19 note.
 desbarbouiller, 22.
 desbarder, 19 *a*.
 desbarquer, desbaucher, 19
 notes.
 desboetter et desboiter, des-
 bonder, desborder, des-
 boucler, desbouffir, des-
 bourser, desboutonner, 19.
 desbrouiller, 19 *a*.
desc, 19.
 descacheter, 22.
 desceindre, 19 *b*.
 deschaisner, descharger, 19.
 descharner, 19 *b*.
 deschausser, 19.
 deschaux, 19 *b*.
 descheveler, 22.
 deschirer, 19, 22 et 51.
 desconfiture, desconfort, des-
 conforter, 20.
 desconseiller, 19 *b* et 22.
 descontenancer, 20.
 desconvenue, 19 *b*.
 descoucher, descoudre, 22.
 descourager, 20.
 descouvrir, 19 *b* et 20.
 descrire, 20.
 descrocher, 20 et 22.
 desdire, XXV et 19 notes.

desdommager, 22.
 desemparer, desemplir et desennuyer, 23.
 desert, 48 et 90.
 deserter, 48.
desf, 20.
 desfaveur, 20.
 desferrer, desfricher, desfroquer, 20 *a*.
desg, 20.
 desgainer et desgaisner, desgarnir, 20.
 desgoiser, 20 *b*.
 desgorgier, desgourdir, 20.
 desgouster, 20 *b*.
 desguiser, 20.
 desinteressé, 23.
desj, 20.
 desjeuné et desjeuner, 20 et 89.
 desjoindre, 20.
desl, 20.
 desloyal, 20.
desm, 20.
 desmener, desmesler, 22.
 desmesuré, desmonter, 20.
 desmoûeller, 37 note.
 desmouvoir, 22.
desn, 20.
 desniaiser, 20 *d*.
 desnigrer, 22.
 desnoûer, 20.
 desobeir, desobliger, 23.
 desoler, 53.
 desordonner, 23.
 desosser, 57.
desp, 20.
 despendre, 20 et 85.
 despens, 20 *c* et 22.
 despense, despenser, despensier, 20.
 despescher, 19 note, 20 *e* et 22.
 despestrer, 23.
 despit, 22.

desplaire, 19 note, 20, 67 et 74.
 desplaisir, desplanter, 20.
 desplumé, 22.
 despoûiller, 23.
 despourveu (au), despourvoir, 20 *e*.
 desprendre, 20 *e*.
desr, 20.
 desraisonnable, 20.
 desregler, 22 *a*.
 desrober, 20 *f*.
 desroûiller, 22 *a*.
 desroute, 20 *f*.
 dessaisir, dessangler, 23.
 dessein, XXII.
 desseller, 23.
 desserre, 48.
 desserrer, 23.
 dessert, 48.
 desservir, dessiller, 23.
 dessin, XXII.
 dessoler, 53.
 dessorceler, dessouder, dessous, 23.
 dessus, 23 et 48.
dest, 20.
 destacher, 20 *g*.
 desteler, destendre, 20.
 destiner, 50.
 destordre, destour, destourbier, 20 *g*.
 destourner, 19 note et 20.
 distraquer, destremper, 20 *g*.
 destroit, 20.
 destromper, 20 *g*.
 destrousser, destruire, 20.
 desunir, 23.
desv, 20.
 desvaliser, desveloper, desvestir, desvisager, desvoiler, 20.
 desvoyement, desvoyer, 22 *a*.

detacher, detail, detailler,
 detenir, déterminer, 21.
 deterrer, 21 et 22 a.
 detordre, detracter, detrem-
 pe, detremper, 21.
 détruire, 52.
 dette, 4 et 7.
 deuil, 80 note.
 deuxième et deuxiesme, 70
 et 98 b.
dev, 21.
 devaler, 21 et 31.
 developper, 22 a.
 devenir, 21.
 devestir, 22 a.
 deviner, 51.
 devoir, XII, 4, 66, 67, 74
 et 76.
 devorer, 21.
 devot, devotion, 56.
 devouër, 21.
 devoyement, devoyer, 22
 a.
di, 12 et 28.
 diademe, 41 note.
 Diane, 32.
 diane (la), 32 b.
 dict, 91 b.
dictionnaire de l'Académie, 1
 et 11.
dictionnaires, 11 note.
 dictum, 87.
 Dieu, 92.
 differend, 85.
 different, 28.
 differer, 47.
 difficile, dilater, 28.
 dilemme, 42.
 diocese, 49.
 Diocletien, 80.
diphthongues (de quelques),
 61.
 dire, 5, 48, 52, 70, 76 et 94.
dis, 12 et 28.
 disciple, 77.

discipline, 51.
 discret, 45 note.
 discretion, 43 et 45 note.
 discuter, 28.
 disette, 38.
 disné, 89.
 disputer, 60 note.
 dissiper, 51.
 dissolu, 28.
 dissonance, dissonant, 54.
 dissoudre, dissuader, distil-
 ler, distraire, 28.
 dit, 91.
 divertir, 28.
 divertissant, 91.
 divertissement, 90.
 dix, dixain, 93.
 dixiesme, 70 et 93.
division (de la), 106.
 docile, 49 et 53.
 docilité, 49 note.
 doctement, 34.
 document, 53.
 doigt, doigtier, 86 b.
 dol, 58.
 D'OLIVET, I.
 domaine, domanial, dome,
 domestique, domicile, do-
 miner, 54.
 domter, 72 b.
 don, 57.
 doncques, 88 note.
 donner, 57.
 dormir, 73 et 76.
 doter, 56.
 doute, doubter, 63 note.
 doucement, 34 et 82.
 doucet, 39 et 45 note.
 DOUJAT, VI, IX, XVI, XIX-
 * XXI, XXVI et XXVII.
 douleur, douter, 63.
 doux, 92.
 doyen, 94.
 doyenné, 43 note.
dre (verbes en), 71.

drille, 52.
droict et droit, XX, 62 et 91.
drole, 53.
Duc, Duchesse, 48 et 97.
ducat, 58.
ductile, 49 note.
dueil, 80 note
duëment, 81.
dune, 59.
dupe et duppe, duper, et dup-
per, 59 c et 61.
duret, 39.
dureté, 42.
duvet, 60.
dynastie, dysenterie, 9.

E

E radical, 34 et 35.
— cas où il s'élide, 102, 103.
— cas où l'on le conserve et
où l'on le supprime, 65
a et 81.
— sa prononciation, 95 b.
— final, 91.
— préposition dans les mots
composés, 12, 16 et 17.
— (*l* après), 35-37 et 40-
47.
— (*m* après), 41 note.
— (*n* après), XXI.
— (*r* après), 47 et 48.
— (*s* après), 48 et 49.
— (*t* après), 35-37 et 40-
47.
é (pluriel des noms en), 94.
eblouir, XXV et 76.
echo, 90.
eclipse, 34.
économie, XXIX note.
écouter, XXV.
edenter, 18.
edifier, 34.

ef, 18.
effacer, 17 note.
effarer, 16 b et 18.
effaroucher, 16 b et 18.
effect, 91 b.
effectuer, 106.
effeminer, 18, 41 note et 51.
effet, XX et 91.
effiler, 17 note et 18.
efflanquer, 16 b, 17 note et
18.
effleurier, 16 b, 17 note, 18,
66 et 69.
efforcer, 18.
effort, effrayer, 17 note.
effrené, 18.
effronté, 16 b, 17 note et 18.
effrontement, 98 b.
effusion, 18.
égal, également, 17 note.
égaler, 17 note et 34.
ein (mots en), 86.
eindre (verbes en), 71.
elegant, 34.
elever, elire, 17 note.
elision (de l'), 102, 103.
elite, 51.
elle, 35 note et 36.
elle (mots dérivés des mots
en), 43.
eloigner, eluder, 17 note.
Emaüs, 105.
emballer, 26 et 31.
embarrasser, embarquer, em-
bausmer, 26.
embellir, 26 et 38 note.
emblème, 41 note.
embourber, embrasser, em-
brocher, 26.
ement (adverbes en), 98 b.
éminent, 17 note.
emmailloter, 26.
emmancher, emmanteler, 42
note.
emmener, 26 et 42 note.

emmeubler, 26.
 emmieller, 26, 35 note, 37 et 42.
 emmuseler, 40 et 42 note.
 emolument, 59.
 émonctoire, emousser, 18.
 empacqueter, 88.
 empaler, 26.
 empaqueter, 26 et 41.
 Empereur, 97.
 empieter, 40 et 45 note.
 Empire, empirer, 51.
 emplastre, 26.
 emplete, 46 note.
 employ, 93.
 employer, 80 note
 emplumer, 26.
 empoigner, 26 et 86.
 empoisonner, 26 et 57.
 emporter, empraindre, em-
 pressé, emprisonner, 26.
 emprunter, 59 b.
 empyeme, 42 note.
 en, 72, 82 et 104.
en dans les mots composés,
 12 et 26.
ence (noms en), 79.
 encens, 89.
 enchaîner, enchanter, 26.
 enchere, 47.
 enclume, 59 a.
 encoigneure et encongneure,
 65.
 encorner, encourager, endet-
 ter, endoctriner, endosser,
 26.
endre (verbes en), 75 et 85.
 enduire, endurci, energie, 26.
 enerver, 18.
 enfant, 90.
 enfariner, 26.
 Enfer, 95 b.
 enfermer, 26.
 enfler, 26 et 49.
 enflammer, 32.

enfoncer, 26 et 79.
 engarder, engorger, engour-
 dir, engraisser, 26.
 enhardir, enjaveler, 27
 enjouement, 81.
 enlaidir, enlever, enluminé,
 27.
 ennemy, 35 et 43 note.
 ennoblir, XX, XXI et 27.
 ennuy, XXI, 35, 43 note et
 93.
 ennuyer, 81 et 94.
 enoncer, 17 note.
 enorgueilly, 27.
 enquerir, 27 et 48.
 enquerre, 48.
 enquete, 27.
 enraciner, enrager, enrichir,
 enrouiller, ensabler, ensai-
 siné, 27.
 enseigné, 94.
 ensevelir, 27.
 ensorceller, 27 et 40.
ent (substantifs et adjectifs
 en), 82 et 90.
 entacher, entailler, 27.
 entamer, 32,
 entasser, 27.
 entendre, 82.
 enterrer, entester, 27.
 entonner, 57.
 entre, 82 a.
 entrelas, 41.
 entreprise, 51.
 entreouvrir, 27.
 enveloper et envelopper, 55,
 envers, envieillir, 27.
 environ, environner, 55 note.
 envisager, envoler, 27.
 envoi, 93.
 envoyer, 81 et 94.
 épargner, XXV.
épenthèse (de l'), 105.
 Ephraïm, 105.
 Epicharis, 8.

epigramme, 32.
 epithalame, 8.
 epitheme, 42 note.
 epithete, 40.
 epitome, 54.
 epoussette, 38 et 45.
 équiper, 51.
er (verbes en) 72 et 94.
 erable, 47.
erdre (verbes en), 85.
 eresipele et eresypele, 34 note et 40.
 ergo, 90.
 eriger, 17 note et 47.
 Erix, 90.
errer (verbes en), 48.
 erreur, 47.
 esbat, esbattre, 18.
 esblouir, XXIII et 76 b.
 esbouler, 63 note.
 esbrancher, 18.
 esbranler, XXIII et 18.
 escacher. escailler. 18.
 escalade, escarbot, 77 d.
 escarlate, 33.
 escarmouche, escarper, 77 d.
 escarteler, 40.
 escarter, 18.
 escervelé, 18, 38 noté et 43.
 eschalote, 56.
 eschancrer, eschanger, 18.
 eschapper, 33.
 eschauder, 18.
 eschauffer, 25.
 eschauguette, 37.
 escheler, 37 note, 40 et 44.
 eschelette, 37 note et 44.
 eschelle, 44.
 eschelon, 37 note et 44.
 escheveler, 40.
 Eschines, 8.
 eschope, 55.
 Eschylus, 8.
 escient (à bon), 67.
 esclaircir, 25.

esclater, 33.
 esclere, 47.
 escloper, 55.
 escole, escolier, 9.
 escoupler, 39 note.
 escouter, escoutille, 63 note.
 escrier, 18.
 escripre et escrire, 3, 7 et 73.
 escripture, 3.
 escrouellé, escrouelleux, 37 note.
 escu, XXV et 17 note.
 escuelle, 44.
 escuillée et escullée (d'escuelle), 37 note et 44.
 escume, 59.
 escumer, 59 a.
 esfeuiller, esfiler, 16 b.
 esgorger, 17 b et 18.
 esgosiller, 17 b.
 eslancer, eslargir, eslever, 18.
 esmail, 89.
 esmailler, esmerveiller, 18.
 esmeute, 18 et 67.
 esmier, esmonder, 17 b et 18.
 esmoucher, esmoulu, 18.
 esmouvoir, 18, 67 et 92.
 espée, 17 note.
 esperance, 47.
 esperdu, 18.
 esperer, 47.
 espice, 49.
 espier, 17 note.
 espine, XXV et 17 note.
 espingle, 17 note.
 espleurer, 18.
 employer esplucher, 17 b.
 espoinçonner, espoindre, 18.
 espoir, XXV.
 espousseter, 41, 45 et 46 note.
 espoussette, 45 note.
 espouvante, 17 note.
 espouventail, 89.
 espreindre, 17 b.

espris, 18.
 espurer, XXV, 16 *b* et 17 *b*.
 espy, 17 note.
 esquerre, 48.
 esquif, esquiver, 5.
 esrailler, 18.
 esraté, 17 *b*.
 essaim, 87.
 essarter, 48.
 essay, 48, 76 et 93.
 essayer, 77 et 81.
 essence, 48.
 Essex, 93.
 essieu, 48.
 Essone, 55 note.
 essor, essoré, essorillé, 48.
 essoriller, 56.
 essuyer, 24 et 48.
 établir, 25.
 estaim (*stamen*), 87.
 estain (metal), 17 note et 87.
 estaler et estaller, XXVIII
 note et 31.
 estamer, 87.
 estançon, estançonner, 57.
 estang, 17 note et 87.
 estay, 76.
 estandard, 18.
 esteindre, 71.
 estester, 16 *b*, 17 *b* et 18.
 estinceler, 37 note, 40 et 82.
 estincelle, 35 note.
 estofe, 53.
 estoille, 62.
 estoillé, 62 *a*.
 estole, 53.
 estomach, 87.
 estonner, 57.
 estoupe, estoupper, 63.
 estourdiment, 98 *b*.
 estraindre, estrangler, 17 note.
 estre, XXIII-XXV et 47.
 estroit, 62.
 estudier, 58.
 esveiller, 25.

esventail, 89.
 et (adjectifs en), 45 note.
 et cetera, 89.
 etaler, XXVIII note.
 ete (noms en), 46 note.
 être, 76.
 ette (mots dérivés des noms
 en), 43, 46 note et 47.
 eu, 65 *a* et 66 *c*.
 — (pluriel des noms en), 92.
 Eucharistie, 8.
 eue mots en, 106.
 eüil (mots en), 79 *b*.
 Euphrate, 33.
 eur (mots formés des noms
 en), 66.
 eure (noms verbaux en), 65.
 Europe, 55.
 eux (pluriels en), 92.
 évaluer, 106.
 evangile, 49.
 éveiller, 52.
 évesque, 69 et 97.
 éviter, 17 note et 51 *b*.
 ex dans les mots composés,
 28.
 exageration, XX.
 exagerer et exaggerer, XX,
 12 et 31 note.
 exalter, 28.
 examen, examiner, 32.
 exaucer, 28.
 excellent, 82 *a*.
 exceller, 35 note, 37 et 42.
 excorier, 28.
 excuse, 60.
 executer, 60 note.
 exhaler, 28.
 exhausser, 84.
 exhiber, 28.
 exiler, 50.
 expirer, expolier, 28.
 exploiter, 62.
 exprés, 95 et 98.
 expressément, 98 *b*.

exprez, 95 *b*.
 exprimer 28 et 50.
 expulser, extenuer, exterminer, extorquer, extravagant, 28.
 extreme, 42 note.

F

F, ses permutations, 4 et 5.
 — (mots qui s'écrivent par), 7.
 — cas où elle se double, 23.
 — après *a* et les autres voyelles, 30.
 — après *u*, 58 et 61.
 — finale, 86 *a*.
 Fabien, 80.
 facette, 45 note.
 facile, 49, note.
 faciliter, 51.
 façon, façonner, 57.
 factum, 87.
factums de Furetière, V.
 fagoter, 56.
 faict, 91 *b*.
 faillir, 41 note, 61 et 92.
 faim, 87.
 faire, 52, 70, 74, 79 *b* et 95.
 Fairfax, 93.
 faisan, 7.
 faiste, 79 *b*.
 fait, 91.
 faix, 93.
 falot, 31.
 falote, 56.
 fanal, 7 *b*.
 fantaisie, XXIII et 7.
 fantasque, fantastique, fantosme, 7.
 faon, 64.
 fard, 85 *b*.
 fare, 33.
 fascher, 69.

faseole, 7 *b*.
 fast et faste, 91.
 fatal, 31.
 faulcher, faulcheur, faulx, 6.
 fauvette, 38.
 fecond, 34.
 feignant, XIII.
 féminin, 34 et 41 note.
 femme, 35 et 42 note.
 fendre, 76.
 fenouil, 35 et 43 note.
 fer, 95 *b*.
 ferir, 47.
 fermeté, 42.
 ferrer, 48.
 ferule, 58 note.
 feste, XXV, 17 note et 97 *d*.
 feu, 92.
 feuille, 80 note.
 feuilleter, 39 et 41.
 feuillette, 38.
 Fez, 95.
 fi, 93.
 ficelle, 35 note et 36.
 fidele et fidelle, 35 note, 36, 44 et 49.
 fidélité, 37 note.
 fief, fieffé, 5.
 fieffer, 30 *a*.
 figer, 49.
 figue, 106.
 figure, 60.
 filer, 50.
 fille, 52.
 fillette, 38 et 45 note.
 filou, 92.
finales (lettres), 85 *a*.
 fin, finance, 51.
 finette, 39 et 45 note.
 finir, 50 *b* et 51.
 finy, 93.
 fiole, 7 et 53.
 flageol, 58.
 flam, 87.

flame et flamme, XXVIII
 note, 31 *b* et 32.
 flanc, 85.
 flater, 33.
 FLECHIER, VII et VIII.
 flestrisseure, 65.
 fleur, 66.
 fleurette, 38.
 fleurir, 66.
 flotte, 57.
 fluste, XXIX note et 70.
 flux, 93.
 foiblesse, 48.
 Foix, 93.
 fol, 58.
 folie, 53.
 follement, 53 *a* et 56.
 follotte, 38.
 fomentation, fomentier, 54.
 foncer, 79.
 fonction, 59 *b*.
 fond, 86 *a*.
 fondement, 82.
 fonder, fondre, fonds, 59 *b*.
 formé, 98.
 formule, 58 note.
 fort, 90.
 fortement, XIII, 41 note et 82.
 fortune, 59.
 fossette, fourchette, 38.
 fou, folle, 53 *a*, 56, 58 et 92.
 fouetter, 45 note.
 fougueux, 92.
 foule, fouler, foulon, 63 note.
 fourrer, 60 note.
 franc-sief, 107.
 frapper, 33.
 frauduleux, 58.
 fregate, 33.
 frelon, 41.
 fremir, 34 et 41 note.
 frenetique, 7.
 frere, 47 et 79 *b*.
 fresle, 69.

fretiller, 52.
 fretter, 45 note.
 friand, 86 *a* et 90.
 fripon, friponner, 57.
 fripper, 52.
 frire, 51.
 fritte, 5, 51 *b* et 52.
 frofter, 57.
 fruict et fruit, 91.
 fueille, 80 note.
 fuir, 94.
 fuitte, 52.
 fumée, fumer, 59 *a*.
 fumier, funeraillie, 59.
 funeste, XXV.
 fureter, 41 et 42.
 FURETIERE, V.
 fuseau, 39 note et 60.
 fusel, 39 note.
 fuselé, 39 note et 40.

G

G, ses permutations, 5 *b*.
 — manière de le prononcer, 77.
 — cas où il se double, XX, 12 et 14 *a*.
 — après *a* et les autres voyelles, 30.
 — après *u*, 58 et 60.
 — final, 86.
 gabelier, gabeleur, 37 note et 44.
 gabelle, 44.
 gage, 5 *d*.
 gageure, 65 et 77.
 gaillard, 52.
 galamment, 32 note.
 galand, 86 *a*.
 galetas, 42.
 galette, 38.
 galle (noix), galleux, gallisme, 31.

gant, § d.
gantélet, 41.
garant, garantir, 33.
garder, § d.
gare, § d et 60 note.
garrot, garroter, 33.
garsette, 38.
gascher, 69.
gaster, § d et 70.
gay, 76.
gayement, 81.
gayeté, 76.
Gazetier, 45 et 46 note.
gazette, 45 note.
geaix (*gagates*), 93.
geler, 34 note, 37 et 41.
gemir, 34 et 41 note.
Genevieve, §.
genou, 92.
géographie, 7.
gérondifs, XIII, 82 et 90.
gesner, 69.
Gex, 93.
girouëtte, 38.
giste, 70.
gloire, 62.
gloser, §6.
gobelet, 34 note et 41.
GOMBERVILLE (DE), VIII.
gomme, goret, §6.
gorgerette, 38 et 45 note.
gourmand, 86 a.
gourmette, 38.
goutte, 63.
gouttiere, 63 note.
grainetier, 43.
grammaire, grammairien,
grammatical, 33
grand'croix, grand'mere,
etc., 104 et 107.
grandelet, 41.
grappe, 33.
grateleux, 44.
gratitude, 33.
gratteleux, 37 note.

grave (accent), 98.
gravelée, 34 note, 37 note,
43 et 44.
graveleux, gravelle, 44.
grec (mots tirés du), 7-9.
greffer, 30 a.
grelot, 34 note et 41.
grenier, 79 b.
grenouille, 35, 43 note et
106.
gresle (*gracilis*), gresle
(*grando*), gresler, 69.
grevier, grief, §.
griffe, §2.
grignoter, §6.
grippe, gripper, §2.
gris, §1.
grivelé, 40 et 41.
grotte, §7.
gué, 94.
guenippe, §2.
guer (verbes en), 66 a.
gueres, guerir, 47.
guerre, 48 et 60 note.
guesde, 69.
guespe, 70.
guette, 37 et 47.
guetter, 39, 42, 45 note et
47.
gueux, 93.
guide, 49.
guise, §1.
guitarre, 60 note.
gousté, 89.
gymnastique, gypsenx, 9.

H

H (mots qui ont une), 8 et 9.
— cas où elle s'aspire, 83.
— initiale, 83.
— finale, 87.
ha, 84.
habile, 49 note, 50 et 83.

habilitier, 49 note.
 habiller, 52.
 hache, 84.
 haine, 87.
 hair, 105.
 halebarde, haleter, 84.
 hameau, 31.
 happer, 33.
 harangere, 47.
 harangue, 84.
 harceler, 40 et 41.
 hardiesse, 48.
 hardy, harenc, 84.
 haro, 87 et 90.
 harper, harpon, harpye, 84.
 haste, XXV.
 haster, 70 et 84.
 hastif, hausser, haut, hautain, 84.
 hazard, 85 b.
 hé, 84.
hébreu (mots tirés de l'), 7.
 hem, 84.
 hennir, 43 note et 84.
 Henry, 84.
 hepathique, 33.
 herbe, 38.
 heresie, 47.
 hergne, 84.
 herisson, heriter, 47.
 hermite, heroïne, heroïque, 84.
 heron, 47.
 Heros, herse, hesiter, 84.
 heur, 66 et 83.
 heureux, 66 et 92.
 heurt, 90.
 hic (le), 84.
 hippocras, 10.
 hiver, 52.
 ho, 84.
 homicide, 49.
 homme, 54 note, 56 et 83.
 honneste, 57.
 honneur, 57 et 83.

hoqueton, 42.
 horreur, 60 note.
 hoste, 7, 48, 70 et 97 d.
 hostel, 39 note.
 hostelier, 39 note et 43.
 hostellerie, 39 note.
 hotte, 57.
 houlette, houpe, 63 note.
 houx, 92.
 HUET, XXX note, 1 a, 4 c et d, 5 d et 6 b.
 huguenotte, 57.
 Hugues, huile, huis, huistre, huit, 84.
 humble, 8 et 83.
 humer, humeur, 59 a.
 humide, 59 et 83.
 humilité, 83.
 hune, 59 b.
 hupe et huppe, 59 c et 61.
 hurler, 84.
 hutte, hutter, 60 note.
 hydre, 9.
 hyene, 44 note.
 hymen, hyperbole, 9.
 hypocrite, 51.
 hypothèque, 9.
 hypothese, 49.
 hyver, 95 b.

I

I radical, 49.
 — cas où il s'élide, 103.
 — cas où il se double, 80 note.
 — à la fin des mots se change en y, 93.
 iceluy, icelle, 35 note et 49.
 icy, idiot, idolatre, 49.
 ie (de la diphthongue), 61.
 ien (noms propres en), 80.
 ier (verbes en), 80 note.
 if (verbaux en), 5.

ignorant, 90.
il, 89.
illation, 50 note.
illec, 25.
illegitime, 25 et 50 note.
illicite, 25, 50 note et 51.
illuminer, 25 et 50 note.
illustre, 25.
illustrer, 50 note.
im, 50 a.
image, 50.
imbecille, imberbe, imbiber,
imbu, 25.
iment (adverbes en), 98 b.
imiter, 50 et 51.
immaculé, 25.
immédiat, 25, 41 note et 50 a.
immédiatement, 50 a.
immensité, 25.
immisericordieux, 50 a.
immobile, 25.
immodéré, 25 et 50 a.
immodeste, immoler, 50 a.
immonde, immortel, immuable,
immunité, imparfait,
impatient, 25.
impératif, 71 et 92.
impertinent, 25.
impetueux, 44 note.
impiété, impitoyable, 25.
importuner, 25 et 59 b.
imposer, impossible, impré-
nable, impropre, 25.
imprudemment, 42 note.
imprudent, impudique, 25.
impunément, 98 b.
impuni, 25.
in dans les mots composés,
12, 25 et 50 b.
inaccessible, inadvertance,
25.
incasteler, 38 note.
incessamment, inciser, 25.
inciter, 51.
incivil, inconnu, inconstance,

incontinent, incroyable,
incube, incurable, inde-
cent, indicible, 25.
indicatif, 71 et 92.
indifferent, indigeste, indi-
gestion, indiscret, indis-
soluble, 25.
indult, 91.
ine (mots en), 51.
inegal, inespéré, inevitable,
inexcusable, infame, 26.
infect, XX et 91.
infertile, infidelle, 26.
in-folio, 90.
infructueux, 26.
ingenument, 81 et 99.
ingrat, 33.
ingratitude, inimitié, inique,
26.
innocemment, 35 et 42 note.
innocence, 50 b et 79.
innocent, 25, 82 a et 90.
innovation, 25.
innover, 25 et 50 b.
inopiné, 26.
inpromptu, 77 et 89 c.
inquiet, 40.
inquietude, 58.
insensé, 26.
insensible, 11.
insigne, 78.
insolent, insolvable, 26.
installer, XXVIII note et 31.
instamment, 32 note
instruire, 74 et 76.
insulaire, 58.
insult, 91.
intelligent, XIII et 82 a.
intemperant, 26.
intention, 79.
interieur, 47.
intermede, 34.
interpeller, 36 note et 42.
interprète, 40 et 45 note.
interpreter, 45 note.

interrogatoire, interroger, 47.

introniser, 55.

intime, 50.

intriguer, 66 a.

introduire, 70

inusité, inutile, invalide, 26.

inviter, 51 b.

ion (verbaux en), 78.

ip et ir dans le corps des mots, 51 a.

ir (verbes en), 72 c, 73 et 76.

ire (verbes en), 73.

irreligieux, irremediable, irremissible, irreparable, irreverence, irrevocable, 25.

irriter, 51 b et 52.

issuë, 52.

it dans le corps des mots, 51 b.

J

jacques, jacqueté, 88.

jalle de pressoir, 31.

jaloux, 92.

jambette, 38.

japper, 33

javeler, javeleur, 37 note et 44.

javelle, 35 note et 44.

javelot, 41.

je, 103 et 104.

ject et jet, 47 et 91.

jetter, 5, 37, 39, 42, 45 note et 47.

jetton, 42.

jeu, 92.

joindre, 59 b, 71 et 91 b.

joliette, 38.

joly, 53.

jonc, jonction, 59 b.

jouer, 106.

jouir, 76.

jubilé, luge, 58.

Iulien, 80.

juppe, 59 c et 61.

juppon, 59 c.

jurer, 60.

jusque, 104.

jussion, 61.

Iustinien, 80.

L

L, ses permutations, 4-6.

— cas où elle se double, 14, 38 note, 40 note, 56, 61 et 62.

— après a, 31.

— après e, 35, 36, 40 et 42.

— après i, 49.

— après o, 53 a, 57 et 58.

— après u, 58.

là, 99.

LA FONTAINE, II.

labyrinthe, 9.

lacerer, laceron, 48.

lacet, 88.

laict et lait, 91.

lame, 32.

lancette, 38 et 45 note.

languette, 38.

Laon, 64.

lapin, 32.

lapper, 33.

largesse, 48.

larron, 33.

lascher, 69 c.

lascheté, 42.

late et latte, 33.

laveton, 42.

le, la, 99, 103 et 104,

lechevrite, 51.

legal, 34.

legereté, 42 et 47.

lenitif, 35 et 43 note.

Leopard, 85 *b* et 90.
 lequel, laquelle, 35 et 36.
 let, (mots terminés en), 41.
 lettre, 46 note.
 lettres doubles, XVIII.
 — (grandes) 96.
 — superflues, XI.
 lettré, 46 note.
 leurre, 60 note.
 levain, 35.
 levé, 89 *b*.
 levrette et levrette, 38, 45
 et 46 note.
 levreté, 45.
 lez, 94.
 Libye, 9.
 lice, licer, 49.
 liciter, 51 *b*.
 lict, 91 *b*.
 liene, 44 note.
 lieu, 92.
 lieuë, 106.
 lige, 49.
 lime, 50.
 limite, 50 *a* et 51.
 limiter, 50 *a*.
 limon (timon), limon (fruit),
 limonnade, limonneux, li-
 monnier, linotte, 57.
 lippe, 52.
 liquide, 49.
 lire, 68, 73, 76 et 82.
 Lisbonne, 55 note.
 lit, 91.
 literal, literature, 46 note.
 litiger, 49.
 local, locataire, loge, loge-
 ment, 53.
 logette, 38.
 loing, 86.
 lon (mots terminés en), 41.
 Lone (St-Jean de), 55 note.
 longuet, 39.
 lopin, 55.
 lot (mots terminés en), 41.

lotir, 56 et 73.
 louer, 106.
 loup, 87.
 loupgarou, 92.
 loy, 93.
 loz, 95.
 Lucian, 81 *c*.
 Lucien, 80.
 lulette, 38.
 lumière, lune, 59.
 lunetier, 45 et 46.
 lunette, 38 et 45.
 lut, luter, lutin, 60 note.
 lutter, 5 et 60 note.
 Lycée, 9.
 lyenterie, 9 *b*.
 lymphatique, lyre, 9.
 lyrique, 9 *b*.

M

M cas où elle se double,
 XXVIII note, 12, 14 *b*,
 56 et 59.
 — après *a*, 31.
 — après *e*, 41 note.
 — après *i*, 50 *a*.
 — après *o*, 53 *a* et *b*.
 — après *u*, 59.
 — finale, 87.
 machine, 51.
 maigret, 39.
 mail, 89.
 maille, 41 note et 61.
 maire, mais, 79 *b*.
 maistresse, 48.
 Majorian, 81.
 maladerie, 47.
 malette, 38.
 malle, 31 *a*.
 m'amie, m'amour, 103.
 manchette, 39.
 mane, 32.
 manequin, 35.

Manes, 32.
 mangeoire, manger, 77.
 mangeure, 65.
 manne, 32.
 manteau, mantel, 39 note.
 mantelet, 41.
 maquerellage, maquerelle, 46.
 marastre, maraud, 33.
 Marchand, 86 *a* et 90.
 marcotte, 57.
 marée, marescage, Mareschal; 33.
 marmite, 51.
 marmotte, 57.
 maron, maronnier, 33.
 marote, 56.
 marqueter, 41.
 marquette, 38.
 Marquis, 97.
 marroquin, marry, 33.
 marteau, martel, 39 note.
 marteler, 37, 39 note, 40 et 41.
 mascher, 69.
 masculin, 58.
 masle, 69 *d*.
 matelot, 41.
 matter, 33.
 maudire, 6.
 Maximien, 80.
 me, 103.
 meffaïct, 91 *b*.
 melancolie, melancolique, 9.
 melodie, 34 note, 43 et 53.
 melon, 34 note et 41.
 MÉNAGE, III note.
 menagere, 47.
 mener, 35 et 43 note.
 ment, (adverbes en), XIII.
 — (noms verbaux en), 81.
 Mer, 79 *b* et 95 *b*.
 mere, 47 et 79 *b*.
 merite, 51.

meriter, 47.
 mes dans les mots composés, 23.
 mesarriver, mesavenir, meschef, mesconnoistre, 23.
 mescreant, 23 et 24.
 mesdire, mesdisant, mesfaire, 24.
 mesler, 69.
 mesme, 79 *b*.
 mesoffrir, mesprendre, mespris, mespriser, 24.
 messe, 48.
 messeant, 24.
 mestayer, 77.
 metal, 87 *c*.
 mettre, 38, 45, 52 et 76.
 meure, meurir, 66.
 meurtrisseure, 65.
 meusnier, 66.
 meute, 67.
 MÉZERAY, IV, VIII, XX, XXV, XXVII et XXIX.
 mien, 43 note.
 mieux, 92.
 milan, 49 note.
 mille, 50 et 52.
 millet, 52.
 milliesme, 70.
 mine, 51.
 minute, 60.
 minuter, 60 note.
 mirer, mise, 51.
 misere, 47.
 mitte, 52.
 mobile, 50 et 53.
 mode, 53.
 modeler, 37 note et 44.
 modelle, 35 note, 36 et 44.
 moderer, 47 et 48.
 mœu, mœud, mœuf, 86 *a*.
 mœurs, 96.
 moisir, 73.
 moite, moitié, 62.
 mol, 58.

mole, 53.
molette, 39.
MOLIERE, II.
mollement, 53 *a* et 56.
moiment, 54.
mommerie, 54 note et 56.
mon, mes, 12, 79 *b* et 103.
monachal, 54.
monceau, moncel, 39 note.
monition, monitoire, 55.
monopole, 53.
monosyllabe, 78 *a*.
montagnette, 39.
monument, 55 et 59 *a*.
mordre, 72.
morfondure, morsure, 65.
mort, 90.
mortel, 35 note.
moruë, morve, 106.
motet, 56.
motte, 57.
mou, molle, 53 *a*, 56, 58 et 92.
moucheté, 45.
moucheter, 46 note.
mouchette, 45.
moudre, 92.
moüe, 106.
moüelle, 35 note, 36 et 46.
moüelleux, 37 note et 46.
moüiller, 106.
moule, 63.
mourir, 48 et 63.
mousqueton, 42.
moute, 6.
mouvoir, 66, 67, 74, 76 et 92.
moy, 93.
moyen, 43 note, 61 et 94.
moyenner, 43 note et 61.
muët, 38.
mugir, 58.
muguet, 38.
muid, 85.
mule, mulet, 58.

mulot, 58 note.
murmure, muse, 60.
museau, musel, 39 note.
musette, 39.
musnier, 66.
musser, 61.
mutiler, 50.
mutin, 60 note.
myrabolans et myrobolans, 9 *b*.
myrthe, myrte, 9.
mystere, 9 et 47.
mysterieux, mystique, 9 *b*.

N

N initial, 14 *c*.
— ses permutations, 25-27.
— cas où elle se double, 15 note, 25, 43 note, 61.
— après *a*, XX, XXI, 32.
— après *e*, XXI, 42 note.
— après *l*, 50.
— après *o*, 54 et 57.
— après *u*, 59.
nacelle, 35 note et 36.
nacqueter, 88.
naistre, 75 et 79 *b*.
nappe, 33.
Narbonne, 55 note et 57.
narguer, 106.
natte, 33.
naturel, 35 note.
navette, 38.
naviger, 77.
ne, 104.
négligent, XIII.
Nestorien, 80.
net, 39 et 45 note.
netteté, 46 note et 47.
nettoyement, 81.
nettoyer, 46 note et 47.
neuf, neufvaine et neuvaine, 5.

neveu, 92.
 nez, 94.
 ni, 93.
 Nicot, II note.
 nid, 85.
 nielle, 35 note, 36 et 46.
 niellé, 37 note.
 nieller, 46.
 nipe, 51.
 niveau, nivel, niveler, 39
 note.
 noblesse, 48.
 nœud, 85 et 96.
 noir, 62.
 noiret, 39.
 noisette, 38.
 noix, 93.
 noms en *ment*, XIII.
 nommer, 54 note et 56.
 Nord, 85.
 Normand, 86 a.
 notaire, note, noter, notifier,
 notion, 56.
 nouer, 106.
 nous, 92.
 nouveau, nouvelle, 39 note,
 35 note, et 36.
 novelliste, 39 note.
 noyer, 81 et 94.
 nu, 86.
 nudité, 58.
 nuëment, 81.
 nuict, XII et 91 b.
 nuire, 51, 74 et 76.
 nuit, 91.
 nul, 58 note.
 nullement, 58 note et 61.
 nymphe, 9.

O

O (des consonnes après l'),
 52-58.

— cas où il se change en *u*,
 59 b.
 — (pluriel des noms en),
 87 et 90.
 O de Noel, 87 f.
ob dans les mots composés,
 12 et 28.
 obediencia, obeir, obelisque,
 53.
 oberé, 48.
 obit, 53.
 obligation, oblong, obrep-
 tice, 28.
 obscene, 35 et 43 note.
 obseque, observer, obtem-
 perer, obtenir et obvier,
 28.
 occasion, occire, occision,
 occulte, 56.
 occuper, 56 et 59.
 occurence, 56.
 ocean, odieux, 53.
 œ, 96.
 œconomat, XXIX note.
 œconome, 54 et 96.
 œconomie, 54.
 Œdipe, 96.
 œil, 80 note, 89 et 96.
 Œta, 96.
 œu (pluriel des noms en), 92.
 œuf, 5 et 96.
 œufvé et œuvé, 5.
 œuvre, 96.
 offense, 79.
 offenser, office, officieux,
 offrande, offrir, offusquer,
 52.
 oi (de la diphthongue), 62.
 oil dans le corps des mots,
 62 a.
 Oïlée, 105.
 oin (mots en), 86.
 oinct, 86 et 91.
 oindre (verbes en), 59 b et
 71.

oing, 86.
 oire (verbes en), 75.
 oisellerie, oiseleur, 43.
 oistre (verbes en), 68 et 75.
 oit dans le corps des mots,
 62 a.
 ol dans le corps des mots, 53 a.
 om dans le corps des mots,
 53 b.
 on (mots en), 55 note et 57.
 once, 59 b.
 once (noms en), 79.
 onction, 59 b.
 ondre (verbes en), 85.
 opera, 90.
 operer, 47 et 55.
 opiner, 51 et 55.
 opinion, 51.
 oppilation et oppillation, 10
 et 55 a.
 opportun, opportunité, op-
 poser, 55 a et 57.
 opposite, 51.
 opposition, oppresseur, op-
 pression, 57.
 opprimer, 10, 55 a et 57.
 opprobre, 57.
 optatifs, 61 et 70.
 opulence, opulent, 55.
 Oracle, orage, 56.
 oraison, 56 et 79 b.
 Orateur, 56.
 ordinand, 85 b.
 oreille, orange, 56.
 organe, 32.
 orgueil, 80 note.
 Orient, orifice, original, 56.
 origine, 51.
 orthographe (incertitude de
 l'), IV.
 — ancienne, IX,
 XI, XII et XV.
 — (innovations dans
 l'), XII, XIV,
 82 et 99 b.

oser, osier, 56.
 osselet, Ossonne, 57.
 oster et ôter, 70 et 99 b.
 oyer (verbes en), 80 note.
 ou (de la diphthongue), 62.
 ou, où, 99.
 ôûi (de la diphthongue), 106.
 ouïr (verbes en), 76.
 ouïr, XIII, 75 et 76.
 oul dans le corps des mots,
 62 a.
 oup out, dans le corps des
 mots, 63 note.
 outrage, outre, outrer, 63
 note.
 oux (pluriels en), 92.
 oyseau, oysel, oyseleur, oy-
 selier, oysellerie, 39 note.

P

P, ses permutations, 4 et 7.
 — après a, 32.
 — après e, 44.
 — après i, 51 et 52.
 — après o, 55 et 57.
 — après u, 61.
 — après ou, 63 note.
 — final, 87.
 paille à feu, 41 note.
 païs, 105.
 paistre, 67, 75 et 79 b.
 paix, 93.
 pal, 89.
 Palais, Palais Royal, 97.
 palette, 39 et 45 note.
 pancarte, 9.
 pance, 79.
 panne, 32.
 pannetier, 43.
 pannonneaux, 32.
 paon, 64.
 Pape, 32 et 97.
 papetier, 43.

papier, 33.
 Papinien, 80.
 par, 28.
par, dans les mots composés, 28.
 parafe, 7.
 parallele, 31, 34 note et 40.
 parasol, 58.
 paravant, 33.
 parcelle, 35 note et 36.
 parchemin, 34 et 41 note.
 parcourir, 28.
 parent, parentage, parer, 33.
 parfaire, 28.
 parfait, 5.
 parjurer, 28.
parenthèse (de la) 100.
 parfum, 87.
 parler, 48, 49 et 82.
 paroistre, XIII, 61, 63 et 78.
 Parlement, 97.
 parole, 53.
 parotide, 56.
 paroy, parrain, parricide, 33.
 parcimonie, 55.
 part, 90.
 parterre, 48.
 participes qui ont *ens* en latin, XIII.
 participer, 51.
 particule, particulier, 58 note.
 partir, 73, 76 et 82.
 — (diviser), 73.
 party, 93.
 parvenir, 28.
 PASCAL, II.
 pasle, 69 d.
 pasmer, 70.
 passager, 47.
 paste, XXIII.
 pastoureau, pastourel, 39 note.
 patene, 33.

patient, XIII.
 pâtre, XIII et 33.
 patte, 33.
 pauvre, 39.
 payement, 81.
 payen, 43 note et 94.
 payer, 77, 80 note et 81.
 paysan, 77.
 peau, 39 note.
 Pec et Pecq, 88.
 pecule, 58 note.
 pedant, 34.
 peindie, 71.
 pel, 39 note.
 peler, 37, 39 note et 41.
 pelleterie, pelletier, 39 note.
 PELLISSON, I, VII, IX, XX et XXI.
 pelote, 56.
 peloton, 34 note et 43.
 pelu, 41.
 pendre, 75.
 pendule, 58 note.
 penible, 35 et 43 note.
 peninsule, 58 note.
 penitent, 35 et 43 note.
 penne, 43 note.
 pension, 57 et 79.
 pensionnaire, 57.
 penultieme et penultiesme, 70 et 98.
 pepin, 35 et 44 note.
 percevoir, 66 et 74.
 perdre, 72 et 85.
 perdrix, 93.
 pere, 47 et 79 b.
 peremptoire, peril, 47.
 permettre, 42.
 permuter, 60 note.
 perplex, 93.
 PERRAULT, VI.
 persister, XXIV et 78.
 personne, 57.
 perte, 85.
 peste, XXIII et XXV.

petit, 43 et 44 note.
 peur, 66.
 peureux, 66 et 92.
ph, XVIII et 7.
 phænomene, 96.
 Phaleg, phanatique, 7.
 phantaisie, XXIII et 7.
 phare, 7 et 60 note.
 Pharisiens, pharmacie et
 phase, 7.
 Phebus, 96.
 Phenix, 93.
 Philaria et Phileria, 90.
 Philippe, 7 et 10.
 Philomele, 34 note et 40.
 philosophie, philtre, phle-
 botomie, phœnomene,
 phtisie, phylactere, 7.
 pic, picquet, 88.
 pied, 85.
 pierre, 48.
 pieté, pieter, 44 note.
 pieton, 42.
 pile, piler, 50.
 pinasse, 51.
 pincer, 45 et 46 note.
 pincette, 38 et 45.
 pinnule, 50 b.
 pipe, pipeau, piper, 51.
 pirouëtte, 38 et 47.
 piscine, pise, pituite, 51.
 plaid, 79 b.
 plaindre (se), 71.
 plaie, 67 et 79 b.
 planchette, 39.
 planer, 32.
 planete, 46 note.
 plénitude, 35 et 43 note.
 plomb, 54 note et 85 a.
 plume, 59 a.
 pluriel ou plurier, 87 b.
 pluriel des noms, 89.
 — des noms en *é*, 94.
 — des noms en *o*, 87 et
 90.

pluriel des participes passifs
 des verbes en *er*, 94.
 pocheter, 45 et 46 note.
 pochette, 39 et 45.
 poème, 42 note.
 poète, 40 et 45 note.
 poétique, 45 note.
 poids, 85.
 poile, 62.
 point, 91 b.
 poinctu, 106 b.
 poindre, 59 b.
 poing, 86.
 point, 91.
point, point admiratif, point
interrogant, deux points,
 100.
points (deux) sur les voyel-
 les (tréma), 100 et 105.
 poison, 57.
 poix, 93.
 pole, police, 53.
 pollment, 98 b.
 polir, 53.
 pomme, 54 note.
 ponant, 54 a.
ponctuation (de la), 100.
 Pont neuf, 97.
 ponte, 85.
 porreau, 57.
 poser, 56.
 potelé, 34 note et 41.
 potelet, 34 note.
 potin, potion, 56 note.
 pou, 92.
 poulain, poule, poulet, 63 n.
 poulet, 39.
 poulx, poultre, 6.
 poupe, 63.
 pourceau, pourcel, pource-
 let, 39 note.
 pousser, 63.
 poutre, 63 note.
 pouvoir, 52, 67, 75, 76, 92
 et 99.

pre dans les mots composés, 12 et 28.
pré, 94.
préallable, 28.
preamble, 28 et 58.
precaution, 28.
precedant, 34.
precipice, 49.
precipitamment, 32 note.
preconiser, 55.
preconter, *predestiner*, *predire*, *Preeminence*, *preferer*, 28.
prefect et *prefet*, XX et 91.
preferer, 47.
prefix, 93.
prejudicier, 58.
prejuger, *premediter*, *preoccuper*, *preordonner*, *preparer*, *proposer*, 28.
prendre, 72, 75 et 76.
prés, 95 et 98.
prescher, 69.
prescience, *prescrire*, *preseance*, *preservatif*, 28.
President, 82 et 97.
presider, XXIII et 82.
Presidial, 97.
presomption, 28 et 54 note, et 106.
presomptueux, 54 note et 106.
presse, 48.
prestance, 79.
prestre, 48.
presumer, XXIII, XXIV, 28 et 59 a.
presupposer, *pretendre*, *prevenir*, *prevoir*, 28.
preterits indefinis. Voyez *aoristes*.
prevost, 4.
prez, 95 b.
prier, 80 note et 81.
prime, *primer*, 50.

Prince, 48.
principe, 51.
prix, 93.
pro dans les mots composés, 12, 28 et 29.
probleme, 41 note.
proceder, *proclamer*, *procréer*, *procurer*, *produire*, 29.
proëme, 42 note.
profaner, 29 et 32.
proferer, 29.
profes et *profez*, 48, 95 et 98.
profiter, 51 b.
profondement, 98 b.
profondeur, *prognostique*, 29.
programme, 32.
progrés et *progrez*, 29, 95 b et 98.
prohiber, *projet*, *prologue*, *prolonger*, 29.
promesse, 48.
promettre, 29.
promouvoir, 67.
prompt, 7.
pronom, 87.
prononcer, 29.
prononciation (ancienne), XI et XVII.
propension, 29.
Prophete, 40 et 45.
proportion. *proscrire*, *prostermer*, 29.
propret, 39.
prosperer, 47.
protéger, *protester*, *proverbe*, 29.
provision, *provisionnel*, 57.
prudemment, 35 et 42 note.
prune, 59.
pruneau, *prunel*, 39 note.
prunelay, *prunelle*, 39 note et 44.
psalmodie, 85.

psaumes et pseaumies, XXIX
et 84.

psautier, XXIX et 85.

ptisane, 84.

puce, 18.

pucelage, 37 note et 44.

pucelle, 35 note, 36 et 44.

pudique, 58.

puerile, 50.

puissamment, 32 note.

puissance, 79

puissant, 90.

puits, XXVIII note.

pulluler, 58 note et 61.

punir, pupille et pupile, 59.

puy, XXVIII note.

Pygmée, pyramide, 9.

pyrate, 33.

pyrauste, 9 b.

Pyrénées, 9.

pyrethre, 9 b.

Pyrrhus, Pythagore, 9.

Python, 8.

Pythonisse, 8 et 9

Q

Q final, 88.

quantième et quantiesme, 70
et 98 b.

quantité de notre langue,
XVII.

quart, 90.

que, 103.

quel, 35 note.

querelle, 46 et 47.

quereller, 37 note.

querelleux, 37 note et 46.

queux, 93.

qui, 93.

quille, 52.

quint et requint, 90.

quittance, quitté, quitter, 52.

quote, quotidien, quotiser,
56.

R

R double, 60 note.

— après a, 33.

— après e, 47.

— après o, 56 et 57.

— après u, 60.

— après oi, 62.

— finale, 89.

ra au commencement des
mots, 24.

rabattre, rabbaïsser, 24.

Rabbin, 31.

rabiller, raccommoder, rac-
corder, raccourcir, rache-
ter, 24.

racquette, 88.

rafraîschir, 24.

railler, 99 b.

raisnette, 38.

raison, 57 et 79 b.

raisonnable, 57.

Raiz ou Rez, 95.

raiz-pieds, raiz-terre, 94 d.

rame, rameau, 32.

ramener, 24.

ramer, ramonner, 32.

Ramus, XIII.

rancune, 59.

rang, 86.

ranger, 77.

rapé, 94.

rapetisser, 24.

rapide, 49.

rapiecer, 24.

rapiere, 33.

rapine, 32.

rappeler, rapporter, 24.

raquette, 38.

rare, 33.

rassembler, rasseoir, 24.

rasteau, rastel, rastelée, ras-
teler, rastelier, 39 note.

Ratisbonne, 55 note.
 r'atteindre, r'avoir, 104.
re, particule réduplicative,
 12, 24 et 104.
re (verbes en), 72 c.
 readjourner, reaggraver, re-
 bastir, 24.
 rebec, 34 et 88.
 rebelle, 35 note, 36 et 46.
 rebeller, 35 note, 37 note et
 42.
 rebellion, 37 note et 46.
 rebutter, 60 note.
 recebvoir, XII.
 recepissé, 90.
 recette, 4 et 38.
 recevoir, 7, 66 et 74 b.
 recheute et rechute, 67 et 68.
 recipé, 90.
 reclam, 87.
 Recollect, 91 b.
 recoudre, 24.
 recueil, recueillir, 80 note.
 reculer, 58 note.
 recuperer, 59 c.
 rediger, 49.
 redonner, 24.
 réduit, 34.
 réédifier, reenterrer, reexpli-
 quer, 24.
 refaire, 24 et 34.
 refend, 34.
 reflection, 79.
 reflux, 93.
 refuge, 58.
 regal, 91 a.
 regale, 91.
 regent, 34.
 Regillian, 81.
 region, 34.
 reglement, 98 b.
 REGNIER DES MARAIS, VII-IX,
 XIII, XX, XXVII et XXVIII
 note.
 regorger, 24.

regrés, 98 b.
 regretter et regretter, 41 et
 45 note.
 regrez, 93 b.
 rehausser, 24.
rei au commencement des
 mots, 24.
 reimprimer, reincorporer et
 reintegrer, 24.
 reiterer, 24 et 47.
 rejeter, 37.
 rejetton, 42.
 rejouer, 24.
 rejoindre (*se*), 76.
 releguer, 66 a.
 relever, remarier, 24.
 remede, 34 et 41 note.
 remunerer, 59.
 renaistre, 24.
 renard, 35 et 43 note.
 rendre, 72, 75 b et 76.
 renom, 87.
 renouveler, 39 note.
 rentoiler, 62.
reo, au commencement des
 mots, 24.
 reobliger, 24.
 repaistre, 67.
 repasser, 24.
 repeter, 41 et 44 note.
 repetition, 44 note.
 replet, 39 et 45 note.
 repletion, 45 note.
 reprehension, 84.
 reputation, 60.
 requerir, 24.
 requint (quint et), 90.
 re-saler, 78 a.
 reschauffer, 24.
 rescinder, 77.
 resclaircir, 24.
 re-semer, 78 a.
 residant, resident, 82.
 resister, XXIV et XXV.
 resolument, 81.

resonner, 78 *a*.
 resoudre, 6, 76 et 92.
 resseper, 44 note.
 resserrer, 24.
 ressort, 48.
 ressuyer, restablir, 24.
 reste, XXIV, XXV et 97.
 restitution, 60.
 resumer, 59 *a*.
 resveiller, 24.
 retenir, 11 et 42.
 retenture, 87.
 retourner, 24.
reu, au commencement des
 mots, 24.
 reunir, 24.
 reveler, 34 note, 37 et 41.
 revenir, 24.
 revers, 35.
 rez-pieds, rez-terre, 94.
 rheteur, rethorique, rheume,
 Rhin, Rhinoceros, 8.
 rhumatisme, rheume, 59 *a*.
rho (mots commençant en
 grec par un), 8.
 Rhodes, 8.
 Rhone et Rhosne, 8 et 55
 note.
 rhumatisme, rhume, 59 *a*.
 ric-à-ric, 88.
 RICHARD (M.), V note.
 riche-dalle, 31.
 RICHELET, II note.
 richesse, 48.
 ridicule, 58.
 rime, 9 et 50.
 rimer, 9.
 Riphées, 8.
 rire, 80 note.
 ris, 89.
 rival, 31 *a*.
 riz, 95.
 roc, 88 note.
 rocaille, 53.
 role, 53 *a*.

Rome, 54.
 rompre, 72.
 rond, 86 *a*.
 rondelet, 34 note, 39 et 41.
 rondelier, 37 note et 45.
 rondelle, 45.
 rongeur, 65.
 roquet, 38.
 rosette, 39.
 rosier, 56.
 rossignol, 57 et 58.
 rossolis, rotter, 57.
 rougeole, 33.
 rouler, 63.
 roupie, roupille, route, rou-
 tine, routte, 63 note.
 roux, 92.
 Roy, 97.
 ruban, rubis, rude, 58.
 rudesse, 48.
 ruffien, 61.
 rugir, 58.
 ruisseau, ruissel, ruisseler,
 39 note.
 ruisseler, 41.
 ruisselet, 34 note, 39 note et
 41.
 ruminer, 51 et 59.
 ruse, 60.

S

S, sa prononciation, XXIII-
 XXV et 97.
 — après *e*, 17 *b* et 48.
 — après *o*, 56.
 — après *u*, 60 et 61.
 — entre deux voyelles, 78 *a*.
 — après les consonnes, 78.
 — après la prépositton *de*
 dans les mots compo-
 sés, 23.
 — (pluriels en), 92.

S muettes doit être conser-
vée, 69.
— dans les adjectifs numé-
raux, 70.
— ajoutée aux impératifs,
73.
— finale, 94 c et 95.
sac, 88.
sacqueter, 88 note.
saffrette, 39.
sagesse, 48.
sagette, 38 et 45 note.
Saint et Saint, XX et 91.
Saintes, XIX.
Sainteté, 44 note.
Saintonge, XIX.
saison, 79 b.
sale, 31.
salette, 38 et 39.
saline, salir, salive, salle,
sallon, salope, 31.
saluer, 106.
salut, 31.
salutaire, 60 note.
salve, 106.
s'amie, s'amour, 103.
sang, 86.
Saone, 55 note.
saouler, 63 note.
sapin, sappe, sapper, 33.
sarbacane, 32.
Sarrazin, sarriette, 33.
sauf-conduit, 91 b.
saulsaye, saulx, sausse, 6.
sauteler, 37 et 41.
sautier, 85.
sauver, XXIV.
savate, 33.
savoir, 66, 74 b et 76.
sc (mots qui ont), 77.
scandale, scandaliser, 31.
sçavant, 77.
sçavoir, 66 et 78.
sceau, 92.
scelerat, 77.

scene, 35, 43 note et 77.
schisme, 77.
scholastique, 9.
science, 77.
scribe, 49.
se, 103.
seau, 39 note et 92.
seaumes, 84.
Sebastien, 80.
sec et secq, 88.
second, 34 et 86 a.
secousse, 63.
secret, 38 et 39.
seel, 39 note.
seeller, 35 note, 39 note et
42.
SEGRAIS, VI, XXI, XXV et
XXIX note.
SEGUIER, I.
SÉVIGNÉ (M^{me} de), II.
sein, seing, 86.
sel, 79 b.
sel-gemme, 42 note.
selle, 46.
seller, 35, 37 note, 42 et 46.
semeler, 41 et 45.
semelle, 35 et 45.
semer, 41 note.
semonce, 79.
Senat, 97.
sené, 35 et 43 note.
Seneschal, 97.
sens, 89.
sentir, 73.
seoir, 85.
seringue, 47.
serpette, 39.
serrer, 48.
serviette, 45 note.
seton, 42.
seuil, 80 note.
seulet, 39.
seur, 66.
seurement, 66 b.
sévrer, 4.

si, 93, 103 et 105.
 sien, XXIV et 43 note.
 Siene, 43 note.
 signer, 86.
 silence, 50 note.
 simoniaque, simonie, 55.
 simplet, 39.
 sincere, 47.
 six, sixain, sixiesme, 93.
 soc, 88 note.
 sœur, 96.
 soigner, soin, soing, 86.
 soixante, 93.
 sol, 58.
 sole, 53 a.
 solitude, 53 et 58.
 solliciter, 51.
 solution, 60.
 somme, 54 note et 56.
 Somme, 54 note.
 Sommite, 54 note.
 sommité, 56.
 somptueux, 54 note.
 son, 103.
 sonner, 57.
 sonnette, 38 et 45 note.
 sophisme, 7.
 soret, 56.
 sortir, 73, 76 et 93.
 sot, sottise, 57.
 sou, 58.
 souder, soudre, 6.
 souffletter, 38.
 souffreteux, 42.
 souille, 106.
 souloir, soupe, 63 note.
 soupé et sonper, 89 et 63 note.
 soupir, 30.
 soupe, 63 note.
 souris, 89.
 sous, dans les mots composés, 12 et 29
 sous, 92.
 sousbarbe, 29.

sousbassement, 29 note.
 sous chantré, souslever, 29.
 sousmettre, 30 note.
 souspeser, souspir, 29.
 souspirer, 30 note.
 soustenir, soustraire, 29.
 soutane, 32.
 soute, 6.
 soutenir, 30.
 soy, XXIV et 93.
 sphere, 47.
 squelete et squelette, 40 et 45 note.
 sterile, 50.
 style, styler, 9 b et 50 note.
 sub dans les mots composés, 12, 28, 29 et 61.
 subalterne, subdeleguer, subdiviser, subhaster, 29.
 subit, 58.
 subjection, subjet, 29.
 subjonctif (troisièmes personnes du), 70.
 subjuguer, 66 a.
 submerger, 29.
 suborner, XXIV.
 subreptice, 29.
 subrogation, 90.
 subroger, subsister, 29.
 substance, 79.
 subtil, subtilité, 50 note.
 subvenir, 29.
 succeder, sucter, 60.
 succès, 60 et 98.
 succession, 60.
 succinct, 90.
 succomber, 54 note et 60.
 succoter, 56 et 60.
 succulent, 60.
 Sud, 85.
 sueil, 80 note.
 suer, 106.
 suffire, suffisance, suffoquer, suffrage, suffusion, 61.
 suggerer, 47 et 60.

suggestion, 60.
 suite, 52.
 suivre, 76.
 sujection, 29.
 sujet, 29, 39 et 45 note.
 superstition, 59.
 suppéditer, supplanter, 29.
 suppléer, 61 et 81.
 supplice, 61.
 supplier, 61 et 81.
 support, support, supporter,
 supposer, supposition,
 suppost, 29.
 supreme, 42.
 suppression, 29.
 supprimer, 10.
 suppuration, suppurer, 29.
 surhausser, 84.
 surnom, 87.
 susciter, 51 b.
 Syene, 43 note.
 symbole, symboliser, 53.
 symphonie, 55.
 symptôme, 54.
 syncope, 55.
 système, 41 note.
 Syphax, 93.
 Syrie, 9.

T

T, ses permutations, 4, 5
 et 7.
 — après *a*, 33.
 — après *e*, 35-45.
 — après *o*, 56 et 57.
 — après *u*, 60.
 — après *oi*, 62.
 — après *ou*, 63 note.
 — final, 91 *a*.
 — euphonique, 105 et 107
 note.
 — à la troisième personne de
 l'indicatif, 71.

T, au pluriel des noms en
ant et en *ent*, 90.
 tabac et tabacq, 88.
 tableterie, tabletier, 46.
 tablette, 39, 45 note et 46.
 tacheter, tachette, 46.
 taffetas, 42.
 taire, 67, 74 et 79 b.
 talent, 31.
 TALLEMANT (l'abbé), V, VI
 et XXI.
 t'amie, t'amour, 103.
 taner, 32.
 tantième et tantiesme, 70 et
 98 b.
 taon, 64.
 tapis, 32 et 33.
 tapoter, 56.
 tare, 33 et 60 note.
 tariere, tarot, Tartare, 33.
tas (noms en), 42.
 tascher, 69.
 taveler, 41.
 te, 103.
 té (noms en), 42.
 teinturier, 60.
 temperant, 48.
 tempérer, 47 et 48.
 tempête et tempeste, XXIV,
 XXV, 17 note, 70 et 99 b.
 temps, 7.
 tendret, 39.
 tenir, 35, 43 note, 75 et 78.
 terminer, 50 b et 51.
 terre, 47 et 60 note.
 terrer, 48.
 Tertullien, 80.
 tesmoigner, 86.
 testament, 31 b.
 teste, XXIII, XXV et 17
 note.
 tete, 79 b.
 teter, 39, 41 et 42.
 tette, 38.
 theatre, 8.

- theme, 8 et 42 note.
 theoreme, 41 note.
 theriaque, 8.
 Thermopyles, 9.
 these, 8 et 49.
 theta (mots commençant en grec par un), 8.
 Thierry, 60 note.
 thon, 8.
 throne, 8 d et 54 a.
 tien, 43 note.
 tige, 49.
 timbale, 31.
 tin (mot en), 42.
 tintamarre, 60 note.
 tirer, 51.
 tisane, 84.
 toict, 91 b.
 toile, 62.
 toillette, 39.
 toit, XX et 91.
 tolerer, 47.
 tombe, 54 note.
 tombeau, 92.
 tomber, 70.
 tome, 54.
 ton (noms en), 42.
 ton, 57 et 103.
 tondre, 72.
 tonneau, 39 note et 57.
 tunnel, 39 note.
 tonnelier, 37 note et 57.
 tonneleur, 37 note.
 tonnelier, 39 note, 43 et 57.
 tonnelle, 35 note, 36 et 57.
 tonner, 57.
 tonnerre, 48 et 57.
 tordre, 72.
 totum, 87.
 torrent, torride, 57.
 touffe, 63.
 toupie, 63 note.
 tourelle, 35 note et 36.
 tournelle, 36.
 ournesol, 58.
 tout, toux, 92.
 toy, 93.
 tracquet, trafic, traficquer, 88.
 traict, 91 b.
 traisner, 70.
 trait, 91.
 traiter, 5.
 tramail, 89.
 transferer, 47.
 trape, trapu, 32.
 travail, 89, 92.
 travailler, 41 note et 61.
 Trebonian, 80 et 81.
 trepan, 35 et 44 note.
 trepaner, 32.
 trepied, 35 et 44 note.
 trepigner, 44 note.
 tres, 79 b.
 tressaillir, 92.
 tresse, 48.
 tripe, 51.
 triste, XXV et 97.
 Troie, Troien, 43 note et 94 a.
 Troilus, 105.
 troisième et troisieme, 78 et 98 b.
 trompeter, 41 et 46.
 trompette, 38 et 46.
 tronc, 59 b.
 trotter, 56 note.
 troupe et troupe, troupeau, 63 note.
 truand, 86 a.
 trueler, 45.
 truelle, 35 note, 36 et 45.
 truellée, 37 note.
 truite, 5 a.
 tuer, 106.
 tulipe, 58.
 tutelaire, 37 note et 45.
 tutelle, 45.
 tuteur, 60.
 Tyane 9.
 tympaniser, 32.

Tyr, tyran, 9.
tyrannie, tyrannique, 32.

U

U et V distingués par les
Hollandois, XXVI.
— ses permutations, 6, 54
note et 59 b.
— radical, 58.
— (des deux points sur l'),
106.
ulcere, 47.
Ulpian, 81 a.
vn, vnir, 59 b.
vrine, user, vtensile, vterin,
60.
utile, 50 et 60.
uire (verbes en), 74 et 76.

V

V, ses permutations, 4, 5 et
7.
— après u, 60.
— voyez U.
vaillamment, 32 note.
vairole, 53 a.
vaisseau, vaisselle, 39 note.
vaisselle, 36 et 39 note.
valeur, valeureux, 66.
valide, 49.
vanner, 32.
varier 33.
VAUGELAS, III a et b, et IV
a.
vegetal, 92.
vêler, 34 note.
venaison, 43 note.
venal, 31 a.
venerer, venerien, 43 note.
vengeance, venger, 77.

venim et venin, 43 note et
87 e.
venir, 35, 43 note, 75 et 78.
verbes en *eler*, 40 note.
— en *eter*, 41.
— en *ler* et en *ter* 42.
— en *voir*, 74.
Vercingetorix, 93.
verd, 85.
verdelet, 39.
vergette, 38.
verifier, verité, 47.
verm, 87 e.
vermine, 51.
verole, 47 et 53.
verrat, 47.
verrou et verrouil, 47 et 92.
verrue, 47.
vertigo, 87 et 90.
vertueux, 106.
Vespasien, 80.
vespres, 70.
vestige, 49.
vesture, 65.
vetille, 52.
veuë, 106.
veuf, vefve, veufve et veuve,
5.
vielle, 35 note et 36.
vieller, 35 note et 37.
vieil, 89.
vieillir, 52.
Vienne, 43 note.
vieux-ông, 86.
vignette, 38.
vigoureux, 92.
ville, 52.
vingt, 3 et 86 b.
viole, 53.
violence, 79.
violent, 82.
violer, 53.
violette, 38 et 39.
violon, 53.
virer, 51.

virgule (de la), 100.
viril, 50.
vision, visionnaire, 57.
visiter, 51 b.
vitupere, 47 et 59.
vivre, III, a.
viz, 94.
vœu, 92 et 96.
voile, voiler, 62.
voir (verbes en), 74.
voir, 48, 49, 67, 74 et 80
note.
voix, 93.
vol, 58.
voler, 53.
volume, 59.
volute, 60 note.
vouloir, 61, 76, 80 note et
92.
vous, 92.
voute, 6.
vrayment, 81.

W

W se change en g, s note d.

X

X, son emploi, XVIII et XIX.
— final, 89 et 92.
— cas où il se prononce
comme une s, 93.

Y

Y, son emploi, 9, 93 et 94.
ye (de la diphthongue), 61.

Z

Z, final, 94.
zele, 34 note et 40.





ERRATA

Page 39, ligne 15, au lieu de *tenir*, lisez *teter*.

Page 63, ligne 18, au lieu de *aufrefrois*, lisez *autrefois*.



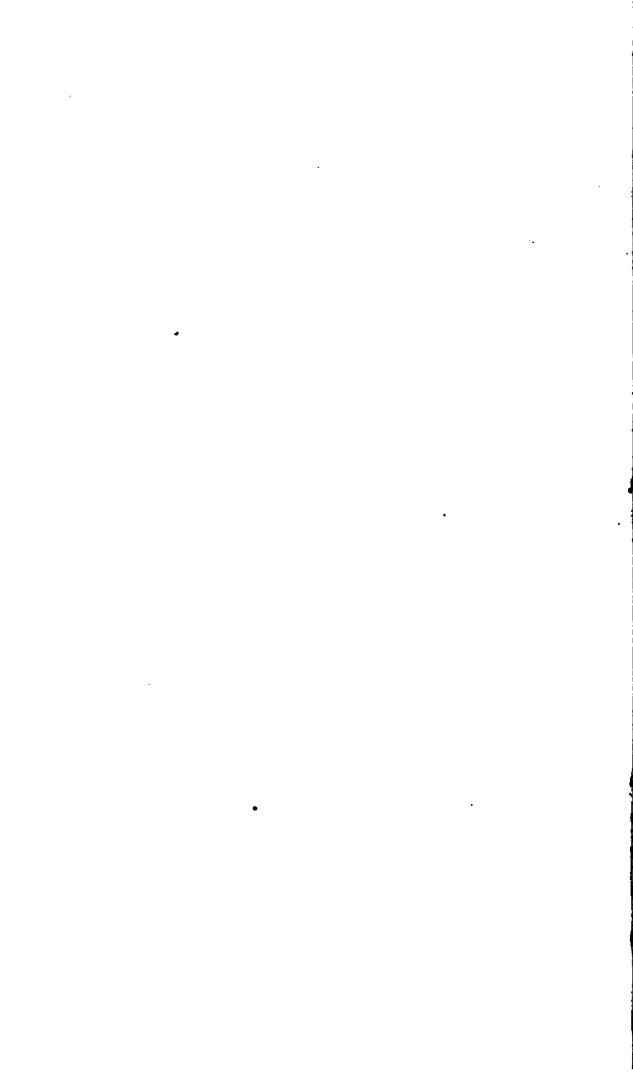


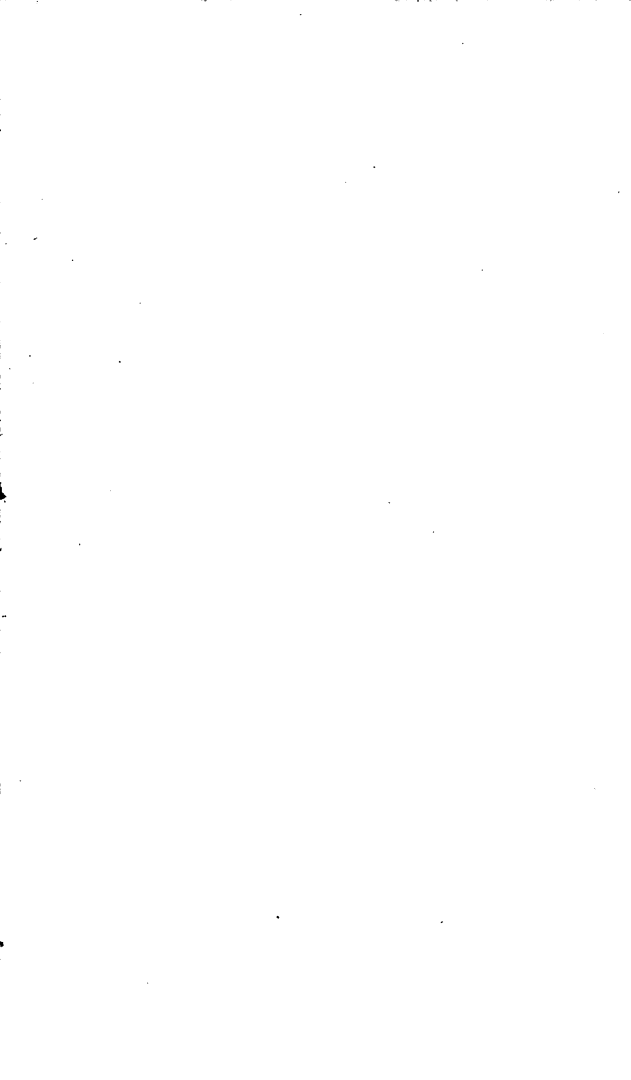
TABLE

Introduction	1
Chapitre premier	1
Chapitre II	11
Chapitre III.	63
Chapitre IV.	69
Chapitre V	71
Chapitre VI.	83
Chapitre VII.	96
Chapitre VIII	100
Table alphabétique	109
Errata.	151











~~DEC 26~~ 1895

6272.59

Cahiers de remarques sur l'orthographe

Widener Library

003339779



3 2044 086 599 719